Z:40

xviii
xviii
xvi
xv
xiii
xij
xiij
X 2
Xi
viii
viii
iv.
v.
vi
vii
ii
i

ms. gall. oct. 11.

DEVOTES

Vnne Reyne Chrestienne enuers Dieu
et enuers Soy mesme

Ex. Bibliotha Regia Parisiensi.

1

Humilité

Vnne Reyne vraymẽt chrestienne
doibt tousjours auoir deuant les yeux
cette belle parolle de S^t Augustin. Que
plus les Roys sont esleuz dans la grand-
eur humaine plus ils se doibuent
humilier deuant dieu: quils ne doibuent
pas estre Superbes mais humbles et
quils doibuent marcher dans les voyes
de dieu en chantant, que non la gloire
du Seigneur qui en grande et non pas
celle des Roys

Sur le Psaul 137.

Pauureté de Cœur et d'Esprit.

Sa Maiesté doibt bien considerer ces parolles de l'Euangille, Bien heureux les pauures. Malheur aux Riches, et qui luy apprendera quelle ne peut esperer de part au bonheur du Ciel. Si elle nest pauure au milieu de ses richesses. Et cette pauureté consiste a auoir point le cœur attaché aux biens de la terre mais seulement aux biens du Ciel. Et affin de ne se tromper pas par de bonnes pensées qui ne sont quelquefois que dans l'Esprit et non dans le cœur, Il faut que les œuures et les actions rendent tesmoignage de ce detachement. Ce qui consiste principallement en deux choses. En preferant toujours les Entretiens de Dieu au hautes les Entretiens du monde, Et en employant autant quelle pourra les Richesses que Dieu

luy a donnéis a assistr charitablemene
les pauures et le prochain selon les occasion
que dieu luy en poura presentr

III.

Imitation de la vie de Jesus christ.

S. M. Considerera s'il luy plaist que
sa premiere qualité est d'estre crestienne
et quainsy ses premiers deuoirs et sa
premiere occupation doiuene estre de faire
la vie d'vne chrestienne, Or la vie d'vne
Chrestienne selon l'Euangille et les Apostres
nest aûe chose que l'Imitation de la vie
de JESVS christ, et la vie de JESVS
Christ na esté qu'vne vie humble, basse
Laborieuse, penitente, dans les trauaux,
dans les prieres dans les persecutions, ce qui
oblige S. M. a regarder continuellemene ce

Saire model et a limiter autant quelle
pourra Selon Sa Condition, comme en
Souffrant patiemment les mauvais offices
qu'on luy peut rendre, les negligences de Ses
officiers, le manquement de Respect, et
des Ingratitudes envers elle. En affectant
quelque fois au moins dans des rencontres
Secrettes et particulieres a ne se pas faire
Servir comme Vne Reyne, mais a Se
Servir elle meme en chrestienne: a ne se
laissant pas aller a Vne vie de luxe, de
molesse et de delices mais en Souffrant
auec quelque peyne Interieure telles quelle
ne pourra euiter et en ne recherchant Jamais
et en fuyant autant quelle pourra
Selon la prudence, les grands diuertissemens
qui Seichent lame et qui les loignent
de Dieu.

IV.
De la Penitence.

S. C. M. Considerera ce que dict le S.t Concile de Trente apres tous les Peres. Que la vie d'un Chrestien doibt estre une perpetuelle penitence. Par ce que la vie des Roys et des Reynes n'en y quidera susceptible est exercice de la Penitence, Apres auoir demandé a Dieu par des prieres ferventes quil luy donne la grace de pratiquer et quelle pourra dans son secret elle aura soing de l'honnorer et de l'estimer dans les autres, De la tesmoigner publiquement dans les rencontres, et de ne conculher l'amour de sa propre foiblesse pour condamner ou mespriser ou decrier ou railler dans les autres ce quelle peut quelle ne peut faire elle mesme.

V.

Des Jeunes Commandez par l'Eglise.

I. On N. ne croira pas que la seulle condition sans aucunne aûe neccessité la dispense des Jeunes commendez par l'Eglise: Mais elle se seruira de les observer tant quelle voura prudemment et sans Interesser sa Sainté Elle aura soing de ne se laisser pas aller trop facilement aux flatteries ordinaires de ceux qui sont auprez des Roys et des Reynes mais de suivre en cela le Jugement des gens de bien, estant bien reglé quils penchent plustot du costé de la Remets que de celuy du Relachement, Et si quelle ne pouva pas faire ce Jeusne, elle en obligera de le recompenser par d'autres bonnes œuures comme par des aumosnes extraord.es qu'il Servira bon mesmes que la Mte N.

a des Personnes qui seruent Dieu dans les
austerités et dans les Jeusnes

VI.
Prendre les Maladies en Penitence.

A Parce que toutte la grandeur des Roys
et des Reynes ne les exempte pas des
maladies et de toutes les autres douleurs du
corps elle Regardera celles qui luy pourront
arriuer comme des Penitences que Dieu luy
enuoye, et dautant que celles mesmes
sont involontaires elle aura soing de les
rendre volontaires en se soumettant auec
vnne profonde humilité a l'ordre de Dieu
qui en cela la traittera comme sa fille et
a Dieu comme chrestienne en luy donnant
quelque part au moings en cette maniere
aux souffrances de JESUS Christ et qui est
vnne condition essentielle pour auoir part a

aux Rom. chap. 8. V. 17. la gloire Selon la parolle de L'apostre que nous deuons patir auec Jesus christ pour estre glorieux auec Jesus christ et que le chemin qui nous mene au Royaume de Dieu Se trouue par plusieurs afflictions

Act. chap. 14. Ver. 22.

VII.

Porter tous les Jours la Croix

S. M. Se Souuiendera Selon quy Luy est plain par un prompt Indispensable, quelle est obligé comme chrestienne de suiure Jesus christ en portant tous les Jours la Croix et ainsy

Luc chap. 9. V. 23. quel est dit dans l'euangille. Or la Croix de chaque chrestien Consiste principallement a estre fidelle dans l'accomplissement de son deuoir. En quoy Se est impossible que S. M. ne trouue des contradictions et des Croix telles que sont les afflictions domestiques Les trauerses dans ses bons desseins les perse

des personnes les plus zelées a la difficulté de
supporter les diverses et mauvaises humeurs de
celuy auec lequel elle est obligée de viure.
Ce qui non seulement ne la doit pas décourager
mais la considérer par ce que son salut éternel
estant absolument attaché a la necessité de porter
sa croix selon l'Euangile et la condition
d'ailleurs paroissant Sr. Soingnée de toutes
perfections et de toutes croix comme estant
ensemble le comble des Consolations humaines
elle doit regarder les occasions de porter sa
croix comme des rencontres fauorables que le
Bien luy enuoye pr. Son Salut

VIII:

Aymer Dieu de tout son Cœur.

S. M. considerera que toute la Loy et prestion:
consiste a aymer Dieu de tout son cœur de
toute son ame et plus que toutes les choses

Cue Monee et quen ne peut auoir aucunne
esperance de Paradis Sy Lon nobstoue ce
commendement Comme dict S.t Louys mesme
Lun des plus excellents modelz des roys
Chrestiens dit au Roy Philippe son filz dans
son Testament. Mais Il faut que la ou il
preuue garde de ne tomber pas dans lerreur
commun des gens du monde qui simaginent
facillement aymer dieu plus que toutes
choses Ds quils en forme vne pensee dans
leur esprit comme sy lamour se fermoit
dans lesprit et non dans le cueur et
reduisoit en pensees et non en effect et en
actions. Car veu que selon la verite
nous naymons dieu de tout nre Cueur et
plus que toutes choses que lors que lamour
de Dieu est laffection dominante de nre
Cueur. Ce sont ques Comme dit le Bien
Heur au Cantique de Geneue. Que lamour

De lamour de dieu. d. 10. effect 6.

Dieu preualle sur toutes nos amours et
reigne sur toutes nos passions. Comme
nous voyons que dans le cœur des enfans du siecle
il y a dord[i]nnre[m]ent une passion dominante sur toutes
les autres qui faict que nous estimons les
vns auares les autres ambitieux, les autres
vains, les autres voluptueux, les autres vindicatifs
selon quel amour des Richesses ou de la
grandeur, ou de la gloire. de la volupté
ou de la vengeance domine dans leur esprit
et que nous Jugeons par leurs actions, par
leurs desseings par leurs occupations par
toute la conduitte de leur vie, que chacun
dieu rapporte a sa fin particuliere et a cette
affection principalle que son vehemence la
machesse de son cœur. Ainsy se doit nous
doit point penser quelle soit veritablemene
a dieu et quelle satisfasse a cette obligation
hors laquelle il ny a point de salut d'aymer

Dieu comme luy mesme sy la premiere et
plus forte de ses affections non de servir dieu
Et elle naura pas sujet de croire que rien soit
sy le principal de sa Vie, de sire occupations et
de ses prechntions ne tendent a dieu qui sy que
Lamour que nous luy devons porter nest point
seulement vn amour de Parolle et de pensée
mais deffect et dactions.

IX

De La Priere.

Il faut pour rien que Sebll. Commence et finisse la journée par la priere et par
une larrisée de son Coeur a dieu et quelle
ne manque Jamais sy le peut abandonner.
Il nest point necessr. que ses prieres soient
estudiées ny fort longues. mais quelles
partent dun coeur humble, pur et sincere
touché et lamour de dieu et qui desire
de croistre de plus en plus et de se

fortiffier en nr amour. Car vrayement tout ce que
Sa Mté doibt avoir en ses prieres et non aucun
aucun desir des choses temporelles qui ne
se doivent jamais demander à Dieu qu'entant
quelle ont de rapport a sa gloire et quelles
peuvent contribuer de quelque chose au salut

X.

De l'Esprit auquel
on doibt prier.

L'Esprit Universel que doibt animer
Les prieres de Sa Mté en vne reconnoissance
profonde de sa misere, de sa foiblesse et de
son indigence. Et toutes les fois quelle
se doibt regarder au respect de Dieu comme vne
pauvre et vne mendiante et elle pensera
quelle doibt mesme faire honneur particulier a
les pauvres. Car toutes les hommes et les
Roys et les Roynes comme les autres en seront
plus que les autres sans grand mercy plus

pauures de Iesus viens que i'ose les spirituels
que ie sois le dernier des hommes de tous
ceux de la terre. Ie suis infiniment plus de
besoing de les receuoir continuellement de
la misericorde et de la liberalité de Dieu
que les autres ne me receuoir leurs necessitez
de la charité des hommes. Ainsi les Roys
et les Reynes se trouuent toute les iours
et a toutes heures prestes a l'aumosne
par vn quart d'heure sans rien ou par leurs
parolles ne par leurs pensées, ou par leurs actions
charitables ou par leurs desirs. Ie crie de tout
mon cœur, i'implore la grace de Dieu sans
laquelle ils ne sauroient s'acheminer en vne
eternelle vie et le pere commun toute escriture
et toute l'eglise nous enseigne. Et le plus
leur charge en grande et pesante affliction plus
ils ont besoing de cette grace et plus ils la doiuent
demander a Dieu. Ie dis cette priere pour
faire vn deu hommage a la diuine Majesté en

reconnoissans que dans [illegible] nous ne pouuons rien a quoy [illegible] de nous la donner par Vne bonté toute gratuite et [illegible] aussy que consiste lhumilité d'vne ame Vrayement Chrestienne qui ne [illegible] iamais quelques bonnes œuures quelle [illegible] ny quelle croit que ce nest pas tant elle [illegible] quiles faict qui les faict en elle et par elle [illegible]

Aux Hebr. Csp. 13 v. 21 que dit S.t Paul. Que dieu nous applique [illegible] tout bien operant en nous ce qui [illegible] deuant ses yeux. Sauoir toutes les bonnes

Aux Phi. Csp. 2. volontez et toutes les bonnes œuures et [illegible] quainsy toute la gloire luy [illegible] estre rendue et que nul ne se puisse glorifier

II aux Corint. Cs. 10 en soy mesme mais seulement au Seigneur

XI

Ce que cest que la Grace qui doibt estre l'obiect de toutes les Prieres.

Cette grace de Dieu que ie dis Il faut dire vne [illegible] en toutes mes prieres nous met [illegible] hors

S. Luc ch. u v 13

Selon l'Evangelle que le S.t Esprit que JESUS Christ promet a toutes les Ames qui le demanderont auec ardeur et confiance au Pere celeste, C'est Vne Inspiration de charité comme dit les S.ts Docteurs de la Grace qui nous

S.t Aug. au Pape Boniface Liu 4. ch 8 faict faire par un amour Saint et que la Foy et dieu nous commande. C'est Vne Lumiere qui esclaire l'ame qui dissipe les tenebres et les nuages dont le peché, les fausses maximes du monde, les mauuaux exemples, et l'ignorance des choses de dieu l'auoient remplie; C'est un feu celeste qui l'eschauffe et qui surmontant les froideurs que les mauuaises habitudes et la longue accoutumance dans la vie mondaine y ont laissé la rend ardente pour les choses du Ciel en mesme temps quelle la refroidit pour les choses de la terre. Et c'est par vne nouuelle et chaleur pour les Vnes et par vn nouueau refroidissement pour les autres que l'A. M. doit iuger si elle

croit dans la grace de Dieu, en rapportant neantmoings toujours la gloire aux actions et aux oeuvres qu'aux simples sentiments et aux pensees.

XII

Necessité et utilité de la Priere.

S. M. peut juger par la combien elle doit estre affectionnée a la priere qui en le continuel sacrifice des esprits est le principal recours tant pour empescher que la grandeur royalle ne luy estreme le cœur et ne l'empoisonne par les charmes et les enchantements des honneurs et des delices et des flateries que pour le consoler et prendre cette dans toutes les peines et les traverses qui luy pourroient arriver soit exterieures ou interieures: de quoy la Reyne Elisabet de Portugal luy peut servir d'un grand exemple estant expressement remarqué dans sa ...

que dans les grandes et indicibles afflictions
quelle receuoit, sa seulle deffence estoit l'oraison
et n'y pensoit, que dieu estoit son Pere, et quil
ne luy pouuoit rien arriuer que ce qui
auparauant auoit passé par ses mains diuines

XIII.

Prier auec Perseuerance.

Mais s'il considerera si luy fé aid-
gonne ces conditions principalles et la priere
doibt estre la perseuerance, selon que dit le
S.t Luc ch. 18. v. 1.e Sauueur dans l'euangille, quil faut touiours
prier et ne se lasser jamais. Car il y en a
Sur le Psau.e 65. a la fin dit S.t augustin, qui se lasse en priant et
aui au commencement de leur conuersion
(apres auoir prié auec ferueur le font apres auec
langueur, puis auec froideur, et enfin auec
negligence. L'assiduité et perseuerance auec
laquelle sollicitons les grands des roys et des
Royaumes doibt s.e souuenir sa M.te d'icelle
auec laquelle elle doibt sollicitter la grand.r du

Roy des Roys. Cest pour esprouuer nostre
fidelité et pour nous tenir aussy dans lhumilité
dvne creature et dun Sujet qui ne nous donne
pas tout du coup ce que nous luy demandons
et quil a mesme resolu de nous donner.
Mais comme les Courtisans de Roy en
beaucoup honorez quand ils ont toujours libre
accez aupres des Roys et des Reynes quoy que on ne
leur accorde pas ce quils demande. Ainsi
aussy simmer bien heureux davoir toujours
libre accez vers Dieu, et regarder cette Sauueur
Comme vne tres grande grace, et qui Luy doit
donner autant que toutes autres et nous donne
grande confiance en sa misericorde Suiuant
Ps. 65 Cette parolle du Prophete Roy. Que mon Dieu
soit benit qui ne pas retiré de moy ny la
priere ny sa misericorde, parce dit S. Augustin
cest un Signe que dieu ne pas retiré de nous
sa misericorde quand il ne pas retiré de nous

XIIII.

Deuotion au S^t Sacrifice de La Messe.

Celle M. doibt auoir Vnne singuliere deuotion au Sainct et adorable Sacrifice de La messe: et elle doibt euiter auec soin que Laccoustumance ne diminue en elle La reuerence qui est deub a un si grand mystere. Cest pourquoy elle taschera dy assister tousjours auec Vnne grande attention et grande modestie, elle demendera a dieu quil renouuelle en elle de temps en temps lesprit de reuerence. Elle euitera exactement Jamais en Vains discours estant en leglise et elle ne souffrira point que les Compagnes aucunne reuerence en Vn lieu ou la Ma^te de Dieu se rend present aux hommes, comme elles

Veoit que Sis officiers ne Souffrent poinct qu'on
faste des reverences deuant elle. Il Semble
aussy que Sa Mat. pour ne la ne Souffre poinct
quon dise la messe dans Sa chambre en Sy n'est
La Coustume de ce pays elle fera bien de
La faire abolir tant que elle Sera en Aller
adorer dieu dans Son temple au moings
dans Vne eglise dediée Seulement a ce
Vsage Sainct Comme on la Vient reuerer dans
Son Palais.

XV.

Des Deuotions Publiques.

Sa M. doibt aussy donner un Exemple
public de deuotion a Son peuple et aux
dames de Sa Cour en assistant au Seruice
diuin le plus quelle pourra dans Sa parroisse
ou dans L'Eglise Cathedralle, en se trouuant
quelquefois aux processions publiques, comme

du S.t Sacrement, des Rameaux, du Jubilé
et auec né dédaignant ſpont de practiquer
Les actions Saintes des Ceremonies de
L'Egliſe dont les Empereurs et les Roys
Chreſtiens ſe ſont tenus autrefois honnorez
comme d'aller a loffrande et doffrir elles meſmes
le pain beny auec modeſtie et humilité.
Il n'y a rien de plus Auguste deuant dieu
que le culte que leglise Luy rend dans la
Celebration de loffice et les princes ne doiuent
pas aſſiſter auec faſte et auec mespris ſpirituel
les anges meſmes qui ſont les plus nobles de ſes
Creatures y aſſiſtent auec Vn profond
reſpect. L'Hiſtoire a remarqué dans la
Vie de S.te Elizabet Reyne de Portugal quelle
allant elle meſme a loffrande et ſagenouillant
ſpont baiſer la main du prestre duquel elle
recevoit humblement la benediction et dans
celle de Elizabet fille du Roy de Hongrie, que le

elloit nud-pieds et modestement dans les
processions et Lytanies publiques et quelors
quelle retenoit et Courbe pour aller a la messe
elle n'auoit que l'habit fort simple et quelle
alloit a l'offrande tenant son fils entre Ses mains
quelle offroit a Dieu auec quelque pretieuse
au plus

XVI.

De la frequentation des Sacrements

Sa M. na pas besoing que luy recommande
icy la frequentation des Sacrements elle en
sait trop L'importance et Utilité comme
aussy L'obligation a se bien preparer a des
mysteres Si adorables Suiuant ce que dit
Le Sr Neuueu Eueſque et Geneue que la
Communion est le grand moyen d'atteindre a la
perfection mais quil la faut retirer auec

Lettre 38 du Liure 2e

le desir et le soing dotter du service tout ce qui
deplaira a celuy que nous y tiendrons logés :
Introduction
à part. ch. 20 Dict Sorte que selon ce bien seurement pour
communier toutes les festes jours il est requis
de auoir aucun priué mauuais affection
affection au peché Venial et auoir grand
desir de communier. Ce que dict M. Constantin
non seulement comme la doctrine de Christ
l'enseigne mais aussy est toute les Saints.

XVII

Deuotion a entendre la Parolle de Dieu

S. P. M. ne doit pas estimer vne des
moindres parties de sa deuotion a aymer et
reuerer la parolle de Dieu : Comme estant
vne des choses du monde. La plus Saincte et la
plus sacrée. Ces pourquoy elle entendera
point les Sermons et souuent comme font
les grands accoustumés par diuertissement

mais pour y apprendre a rendre a dieu ce
quelle luy doibt ce qui fera quelle pourra
Dy estre Instruitte et quelle aura en assertion
Dy estre flattée, et elle en obligée selon dieu
de Denoingner une assertion et de leger
Scauoir aux predicateurs qui auroient ce vice
en ces Vaines complaisances. Et M. doibt
aussy Denoingner un Zele particulier
Des predicateurs les plus pieux et les plus
Saincte et qui preschent le plus solidement
et aux plus Esprit de dieu, les Veritez de
Lescriture Saincte et de Saincte Doctrine

XVIII

De la lecture de la parolle de Dieu

Deutr. ch. 17. Les Roys auoient Un Commendement particulier
de Lancien Testament destudier la parolle de
Dieu toutte les Jours de leur Vie, pour y apprendre
Le Seigneur leur Dieu et y apprendre

Sire Commendamente affin quelsieu Coeur
nes sesleua point dans lorgueil au dessus
de leur frere. Quils ne se trouuassent
point en la loy de dieu ny a droit ny a
gauche et qu'eux et leurs enfans regnassent
longtemps sur le peuple d'Israel. La bus
quelle heretiques ont faict et liscriture sai
saincte et la mettant entre les mains de tout le
monde pour leur faire leur esprit de
Curiosité et de presomption et en preferiant
son Iugement a celuy de toutte leglise
ne debuoit pas empescher les Catholiques de la
lire suiuant la doctrine de leur diuerseurs aues
Vne profonde humilité et Soubz
quoy se nourrir et non pas disputer. Sire
Sy vous me trouuez a Sans doubte vn la
Consolation a lire toutte les Jours au moings
quelque partie dun epistre et Euangille

Mais aussy l'esprit d'oraison et de priere
et sans le mettre en peyne s'il le y aduertisse
et sans quelle ne entende pas et contentant de
pratiquer et que dieu luy en face comprendre
et d'adorer et quelle ne comprendera pas selon
la parolle de S^t Augustin.

XIX.

Aymer qu'on luy dise la Verité et qu'on l'aduertisse en Seruet de ses defaultes

S.M. Considerera quel e dieu quelle adore et
le dieu de Verité et qu'ainsy elle doibt auoir
un amour singulier pour la Verité et non
seulement pour la verité luy sante (comme dit
S^t Augustin) mais aussy pour la Verité
reprenante et ainsy elle doibt estre bien ayse
et desirer mesmes que quelque personne les

Confess. lib. 10 ch. 23.

Vertueuse et exemplaire admonition de ses
Officiers pour leur donner lieu de se
Corriger. Sur quoy Ledit Seigneur a souuenir
et l'exemple du S^t Empereur Theodose
l'un des plus grands Princes de l'antiquité
dont S^t Ambroise qui le mit en penitence
publique pour vn meurtre qu'il auoit commis
par colere et qui le tint separé de l'vsage de
l'vsage de la Sainte durant huict mois, dit son Eccles Parolles
Certes Ie mois ce Prince par ce qu'il auoit
mieux aymé celuy qui le reprenoit que celuy qui
le flattoit. . . . . .

Dans les actes de penitence de Theodose

XX.

De l'Auersion qu'elle doibt auoir pour la flatterie.

Cet amour de la Verité luy donnera vne
extreme auersion de la flatterie qui est la
peste des cours des Roys ny ayant rien qui

Contribue tant a la perte des Princes que ceux
qui leur font des actions heroiques et miracu-
leuses des moindres actions de vertu quils font
et de ce quon donne mesme le nom de vertu a
leurs vices et a leurs defauctes. On les appelle
Justes quand ilz sont Vindicatifz et rebelles
Genereux quand ilz sont Vains et Superbes.
mesnagers quand ilz sont avares. Liberaux
quand ilz sont prodigues. Prudentes et
advisez quand ilz nont ny foy ny conscience
Doux et Clementz quand ilz sont lasches a
souffrir les desordres et a ne point punir les
meschantz et ainsy des autres. Pour se
munir contre ce poison Sa all. doit choisir
comme il a esté dict et dit du Ciel que personne
particuliere dune pieté Irreprochable et
pas daultrement dinteressé. a qui elle donner
sa liberté toute entiere de luy remonstrer ce quon

pouvoir trouver à dire en sa conduitte, le plus ord.
malheur est grand estant mieux de trouver
moins de Veritables amis qu'il n'y ayant point
de Veritables amis que ceux qui nous parlent
selon dieu et la Verité et qui nous descouvrent
les pleies de nos ames pour nous ayder par
leurs avis et par leurs prieres a enquerir
comme nous voulons que les medecins nous
declarent les maladies de nos corps pour travailler
a nous procurer la Sante par les remedes.

XXI

Se faire advertir de tout ce quon pourra dire contre sa Majte

Il est neccessaire aussy que Sa Majesté soit
advertie avec soing et avec fidelité de tout
ce quon pourra dire contre elle et des calomnies
mesmes des plus fausses et plus estranges
quon pourroit inventer contre son honneur et
sa reputation (Car toutes la grandeur des

Roys et des Royenes nempiesche pour que
leur foiblesse ne paroisse en exposant quelz
sont exposez a la calomnie auxy bien que les
moindres de hommes) cela peut servir
infiniment a sa Mt. pour destourner avec
adresse et auec prudence les sujetz de
la medisance. Sorme son venin qui sont
quelquefois les actions que lon faict le plus
Innocemment mais ou en peut manquer de
quelque circonspection ou pourquoy je
prie a ces Royne et ceste Imperatrice leur
saincteté contre l'Innocence et Saincteté de ceste
Dieu apermis quoy ayt Inspiré ces soubçons
semblables aux Roys et aux Empereurs leurs
maris. S^te Elisabet Royne de Portugal fut
accusée faulsement d'avoir de mauvais en
affections pour un Page luy donna elle
a trouvé par la distribuez de son esprit
et Dieu la guarentie de telle calomnie par u[n]
miracle semblable quil fit a la femme de

usage de la mort que le Roy son mary luy
auoit preparé. Et Ste Cunegonde Imperatrice
et femme dun St qui estoit lempereur St
Henry auec lequel elle auoit toujours Voeu
en Virginité ne laissa pas de la Calomnier
de telle sorte que pour se purger du Songe on
que lon auoit Imprimé dans lesprit dicelluy
et mary mesmes elle marcha quinze pas
nudz pieds Sur Vnne barre de fer Rouge
bien ardante sans se faire aucun mal. Ces
exemples Illustres par lesquelz Dieu a Voulu
esprouuer la patience de ses grandes Seruiteurs
doibuent consoler sa Mte. de ce quelle
Se grande affliction luy accroissent et luy
apprendre en mesme temps combien on doibt
Se conduire auec prudence quelque Vertu
1 au Tg. H. ch. 5 qu'on aye, ne oublier la dicte de St Paul
Vers. 22 qui nous ordonne de nous abstenir non
Seulement du mal mais aussy de toute
apparence de mal.

XXII

(ontre la trop grande Credulité.

Mais comme Sa Majesté doibt estre bien ayse
d'estre aduertie en tous Ses Saints ausSy quelle
obSerue auec Soin les preceptes de deux Apostres

En la 1ere aux Ephes. ch. 5 vers. 21 Dont l'vn dit Eprouues toutes choSes : mais ne
vous arrestes qu'a ce qui est bon.

En la 1ere de St Iacq. ch. 4. v. 1 Mais laue nous deffend en nous corrigeant erreurs
a tout eSprit a quoy les Roys et les Roynes
Sont bien plus obligez que les particuliers
par ce quils Sont assiegez d'vne infinite de
personnes qui ne taSchent qu'a les Surprendre
et a les faire entrer dans leurs Intrigues. Dieu
que Sil le rendoit Susceptibles des
Impressions que leur donneront Ilz ne feront
le plus Souuent que les ministres des passions
des autres au lieu de Suiure et faire Seul et pour
le bien et gloire de Iustice comme dit St Paul
Que Sa M. prenne la peine de faire reflexion

Sur la xxxv lettre a duis q'un grand P.e en un pape
de l'Eglise a donne autrefois a un Pape Sur
Liv. 2 de la consid. de Sap. aux un sujet. Il y a un diffaut dit S.t Bernard
au pape Eugene. Escriuant au Pape Eugene qui est de commun
dans le monde, que si vous en estes exempt
vous serez Seul assis tout seul selon mon
Jugement entre tous ceux que Jay connus
auoir este esleuz sur des trosnes et Il Sera
Vray de dire que vous Serez L'Vnique que Vous
Serez esleue au dessus de vous mesmes selon
les termes du Prophete. Ce diffaut donc
Jentends parler net q'une subtilite excessive
a parler de leger et n'Regnare est Sophisme
De subtilite que Je nay pas veu en vous auec un
grand Se donner assez de garde de Sire
artificieux et de Sire finesses, de la vient quelle
Se mettent soubdain en colere po' un rien
de la les frequentes prosemptions des Jnnocents
de la les Refuges des personnes absentes

XXIII.

Des malheurs qui arriuent de la trop grande credulité d'vn Prince.

Ces exemples adonc oblige Vostre Maiesté a veiller sur elle mesme: a ne se laisser pas preoccuper a se bien informer des choses et par des personnes de Integrité et autant quelle pourra par elle mesme auant que den porter le Jugement a Scauoir toujours auec patience la Justification de ceux que l'on aura descrié ou accusé deuant elle par ce quelle doibt estre sans passion et naturel auec but que de Scauoir de la verité et de veoir Connoitre Justifié aussy bien quelle Coupable punye. Elle doibt se Considerer comme vne mere commune de tout son peuple et qui par consequent doibt estre obligée dauoir pour eux des mouuemens de Justice de charité et de tendresse. Elle doibt Scauoir que les plus grands desordres qui arriuent

Dans les Royaumes Vicinieus il souuient de
quelque Impression faitte quon a donné en
Secret aux Roys et aux Royaumes et quel dommage
dautant plus approchoit Vistre thompes
De cette Sorte que lestant Vnne fois ils sengageoit
dans des Injustices et des Violences dont Ils
ne se repentoient Jamais et ne fisoit aires Islame
Jamais par eux mesmes de ce quils ont receu
des autres comme Vnne Verité et croyent
Souuent quVn Sacrifice a dieu leur quelque
persecution et Vn nombre et de Serviteurs
de dieu et allindant de leur des recompenses
pour des egoses pour lesquelles Ils leurs
preparent des Chastiments

XXIII

Ne Sait resistir point aux
Predictions des Astrologues

Il y a Vnne police assez ord. parmy les

Prions donc Sa M. se doibt bien garder, qui ne
se laische aux predictions des astrologues et aux
Horoscopes, . Dieu s'est deffendu et reservé la Science
Deuter. 13 vers. 1 et 1. Reyes. 28. vers 9. de l'aduenir et a deffendu expressement aux hommes
dans les Saincts Escritures de vouloir penetrer les choses
futures par les Sciences Vaines et Curieuses
L'Eglise a suivy ces deffences et elle excommunie
toutes les diuinations ceux qui se meslent de cette
Art Illicite et son Vsage et plus que Dieu
punit d'vne Curiosité Prophane en faisant
tomber dans des malheurs ceux qui s'y sont
arrestez et qui se sont Imaginez de pouuoir euiter
par ces moyens Illegitimes. S. M. en sçait
des exemples et qui la touche bien mesme—
S. Aug. de la doctr. Christine lib. 2. Esp. 23. Mais comme remarque un Excellent Pere de
L'Eglise c'est vn des plus grands Chastiments dont
Dieu punit ces personnes est de permettre quelque
fois que les Euenements respondent a ces
predictions par ce que cela ne sert qu'a les

engagés davantage dans laveuglement et dans
lobscurcissement en leur faisant adjouster foy aux illu-
sions des Demons qui se meslent tousjours
secrettement dans ces choses quoy que mesmes
ceux qui les exercent ne sen aperçoivent rien.

1 Des Roys
ch. 28.

Lexemple de saul en effroyable sur ce subiect:
ce Roy dIsraël ayant offendé Dieu mesme
selon la loy de Dieu touttes ces sortes de
divinations et depuis estant tumbé en son
reprouvé et voyant que les oracles et les
Prophetes ne Dieu estoient muettes pour luy
il alla trouver Vne magicienne pour apprendre
delle quel devoit estre lheureux evenement de
La bataille quil vouloit donner contre les Philistins
et Dieu permit que lombre de Samuel Sapparut
a luy qui luy apprit le mal heur qui luy
debvoit arriver et quil ne vit pas pourtant
Curiosité sacrilege mais attira encores
davantage par un dernier crime quil

au mesme lieu adjouste a toutes Les autres. Et en fin St augustin
dit que toutes ces choses sont pleines dune
pernitieuse Curiosité dun trouble qui destruit
Lesprit et dune fenitude qui meine a la mort

XXV

Empescher les blasphemes

La Reuerence que Sa M. porte au S. nom de
Dieu luy doibt faire auoir vne extreme horreur
en
ceux qui les deshonorent par leurs blasphemes
Les Blasphemateurs estoient punis de mort
par la loy de Dieu. St Louys dont Sa M. a
si
lhonneur destre descendue, leur faisoit
brusler les leures et percer la langue dun fer
chaud et vne si crime en telle execration
quil declara publiquement que sil pouuoit croire
exterminer les blasphemes de son royaume
en souffrant quon luy brulast les leures et
quon luy percat la langue a luy mesme se
le souffriroit ce dont Cotton. Sy Sa M. ne peut

pas bien d'auoir d'vne si grande grace
tres juste seuerité, elle doibt au moings
l'empoigner a veoir la coulpe l'horreur quelle
a de ce crime en representer au Roy son mary
que comme il ne trouueroit pas bon quelle
Souffrit en sa presence quon parlast mal de luy
Il doibt en vers moings souffrir quon
blaspheme le St Nom de Dieu et que luy
Roye estant Ses Images Sont en vers
plus obligez que les particuliers a se defendre
contre ceux qui dishonorent vne maiesté
adorable qui les represente sur la terre

Enuers le Roy son mary.

XXVI

Enseignement entre des Apostres touchant les deuoirs des femmes enuers leurs maris.

La Raison apprend assez que les femmes doiuent a leurs maris mais vne Reyne Chrestienne doibt agir par des principes et des maximes plus esleuées que celles de la raison Car pour quoy elle doit auoir profondement gravées dans le cœur les enseignements diuins que le grand apostre donne aux femmes

Aux Ephes. Chap. 5. Chrestiennes que les femmes doibuent estre soubmises a leurs maris comme au Seigneur Car le mary est le chef de la femme comme Jesus Christ est le chef de l'eglise et mesme dont que l'eglise est soubmise a Jesus Christ ainsy les femmes le doibuent estre en tout a leurs

1. Pet. chap. 3. maris n'que S.t Pierre confirme encores quand

quelles femmes soient soubmises a leurs
maris affin que mesmes sil y en a qui ne
croyent pas a la parolle et la predication
dEvangile il soit gaingne sans parolle
par le bon exemple et la bonne vie dicelles
femmes en la voyant vivre chastement
et avec pudeur et modestie que lon en
ne soit point offusquer de sorte qui consiste
en frizure de cheveux ou curieusement
dor ou beaute dhabillemens mais en vraye
nouvelle creature qui en cachee dans lor-
-ne qui est laquelle consiste en la purete dun
esprit doux et paisible qui en riegle
devant dieu, (car ores ainsy que les saincts
femmes se paroient autrefois estans
soubmises a leurs maris

XXVII

Pratiques de ces saincts enseignements,

(et divines et apostoliques soubz ces

stant grauee dans lesprit et dans le coeur
de la Majeste luy apprendront quelle
soubmission et le respect quelle rendra au
Roy son mary doiuent estre vne partie de la
deuotion ne les luy rendant pas par vne
complaisance humaine, mais en considerant
Dieu en sa personne selon ce que dit S.t Paul
que les femmes crestiennes doibuent estre
soubmises a leurs maryz comme aux seigneurs
et par cette consideration la rendra humble et douce
patiente, respectueuse et luy fera mesnager
aux Joyc toutes les occasions ou elle luy
pourra rendre seruice comme dans sa maladiue

XXVIII.

Du Bon exemple que les femmes crestiennes doiuent donner a leurs maryz

Elle apprendra aussy a la M.te que comme

Nous naymons Veritablement nostre
prochain selon Dieu, qu'autant que nous
aimons de dilection et de soin et attrait à dieu
par ce que nous le deuons aymer comme
nous mesmes et que nous ne nous aymions
Vrayment nous mesmes qu'autant que
nous aymons dieu aussy. Lamour d'vne
femme chrestienne enuers leurs mary se
doit rendre principallement a dieu attrait
a dieu et pour quoy ce que dit st Pierre
que la vie dune femme doibt estre telle
que si leurs mans ne se conuertissent pas
par la parolle ce par la predication de
l'Euangille ilz se conuertissent par leur
bonne vie, nous le pouons dire des
marys qui croyent al'Euangille mais qui
ne Viuent pas selon l'Euangille et a qui
Une Vraye Conuersion ne Vault pas
quelque fois mourir aussi que fait

ne tendre pas Crestiens. Il faut que leurs
Rnemis leur enseignent en vrai quelle est leur
agnement Veritablement et d'vn amour qui
puisse passer dans L'eternité en employant
Leurs Soins leurs prieres leurs Douirs, Lumieres
et establis exortations. et Sur tout leur
bonne Vie et leur bon exemple pour les gaigner
a dieu et Leur Inspirer L'amour d'vne Vie
Vrayement Crestienne.

XXIX

Comment Sa Mate Doibt
Sefforcer de plaire au Roy son mary

Ce n'est que dans vne Veuve et dans vn destin qui
quelle peut Se parer affin de plaire au Roy
Son mary. Ce que Sa M. Doibt Sr vniantmoins
auec retenue et auec modestie. considerant
toutesfois que son principal enuoy par la
beaute de Son ame qu'elle Sa Doibt gaigner
le cœur et d'vne Roy ne Sage Vertueuse

a Solidement effectivement ce en Dieu des
plus belles esprits qui soit au monde.

XXX.

Ne point escouter ceux
qui voudroient leur donner
quelque degoust du Roy son mary

Si il arrivoit que le diable suscitat de
mauuaises langues pour semer quelques
mauuaises suspitions entre sa Mte
et le Roy son mary et luy en donner
quelque degoust elle ne doit point donner
entrée a toute ces discours ; Mais
bruuiques acteurs qui les leur feront
et qui penseront par la se mettre bien
dans son esprit en font mal Rien ne luy
desplaira dauantage que de l'entendre parler
de semblable esprits

XXXI

Tesmoingner Publiquement Son affection pour le Roy Son mary.

Laffection que la M^te doibt auoir pour le Roy Son mary doibt mesmes paroistre au dehors en sorte quelle le tesmoingne publiquement par ses parolles et par ses actions et en prisant dans toutes les choses Indifferentes le contentement et la Satisfaction du Roy a la sienne propre et que la M^te doibt estre dame Vnie Veue et Christienne affin questant toute au Roy Son mary, le Roy Son mary soit tout a elle: que la purité de Son mariage se conserue par cette Vnion de leur cœur et quelle attire la benediction de Dieu Sur Les enfans qui en pourront naistre

Des Enfans du Roy son mary.

Le Pere ne faisant qu'vn auec les enfans
Sa M.te doibt les aymer auec son affection
enuers le Prince premier l'amour qu'elle a
pour le Roy son mary: et ne peut estre bien
dite rencontrée ou Dieu demande de elle plus
de fidelité et en S.te M.te doibt prendre plaisir
garde a ne se laisser point aller au
aucun mouuement d'auersion ou de jalousie
par Diuertissemens ou par ord.re et par
artifices des belles meres enuers leurs
beaufils par des pensees d'ambition et
d'Interest pour les propres enfans et par
les mauuais discours et les faux
rapports que n'ayt qui s'doibt au preiu
de Sa M.te luy trouuera fort pour leur
Iuspirer quelque Rayne contre vn Prince

Prions a quoy le diable ne manquera pas
de travailler de son costé. Que sil arrivoit
que nl'une ne se conduisit pas auec la
M. selon ce quelle pourroit desirer, nre
a elle comme plus sage et plus affermie
dans la pieté ne se laisser pas vaincre
par le mal mais a vaincre le mal par le bien
aux Rom. cap. 12. Vers. 21 comme dit S.t Paul et a considerer ce que
dit le mesme Apostre. Que nous qui sons
au mesme chap. 15. Vers. 1 plus forts doivent supporter les Imperfections
des foibles et que nre en nla principalle
que nous ait Laccomplissement de la loy
de Jesus christ qui est mort pour ses ennemis
affin de nous porter autant par son exemple
que par sa preuve a naymer pas seulement
ceux qui nous ayment comme font les
payens mais ceux mesmes qui ne nous ayment
pas. qui nous persecutent et qui medisent de nous

Enuers L'Eglise

XXXIII

Respect enuers L'eglise

S. M. Considera l'eglise comme le
Royaume de Iesus Christ qui est Le Royaume
plus noble et plus releué que celluy de
Roy quel qui soit au monde
ny si grand Eclat exterieur. C'est le Royaume
des ames rachetees du sang du fils de
Dieu mesme dans lequel les Euesques
sont Princes et Pasteurs et les Roys sont
du nombre des peuples et des brebis
Et pourquoy encore que l'Eglise et les
Princes de l'Eglise rendent de tres grands
honneurs aux roys par vne Empreu
de Iesus christ se trouue tousiours accompagne
d'humilite et eloignee du faste des
grandz du monde, par tant moings les
Roys ne doibuent pas abuser de cet honneur

que l'Eglise leur rend mais en rendre cuy
mal mure a l'Eglise. n. a ses ministres ne
reuerer autre pas en eux or simples hommes
qui en cette qualite ne sont que leurs sujects
mais reuerer en Jesus Christ qui les represente
et dont ilz sont les offices en terre.

XXXIIII

Exemple d'vne S.te Reyne

sur ce sujet.

Ce M. prendera la peine de se souuenir ce
que i'ay este dit de S.te Batsile de Simmes de
Louis Second Roy de Fraunce et mere de Clotaire
qui a este regente durant le Bas aage de
Roy son filz qui eut le bon heur de S.te La paix
entre tous Royaumes qui auoient este long
temps diuisez, La Fraunce. L'Austrasie et
La Bourgongne et qui gouuerna la Fraunce
auec vne si grande Sagesse et se rendit

Hist. de Fleury
Du S.t Sut. T. 1

Ay aguici pas Sa Saintité que les
prelatz et les princes la retinrent long
temps a la Cour et lempischerent quelque
Empt Selon son desir dans Labbaye et
Chelis quelle auoit faict bastir et ou
elle est morte religieuse, Sauoir quelle
aymoit les Euesques comme ses freres Les
Religieux comme ses fleres et les pauures
comme ses domestiques

XXXV

Rang des Princes et des Primattes dans Leglise.

S. M. Se pouua encores representer
trois exemples memorables touchant
Le Respect des Princes Vers leglise, Les
Le 1er de Lempereur Theodose qui apres
auoir este a loffrande dans leglise de
Milan, estant demeure dans Lenfilade

Du Baduiste ou estoient L'Empereur, Les Princes
et les Ecclesiastiques Comme Il auroit
accoustumé ex fin dans leglise Cathedralle
de Constantinople, Appreit du grand S. Ambroise
Archevesque de Milan que ne nestoit pas la
place des Empereurs parce quil nestoit que
Lay qui Se retira avec un profond respect
et Sen retirant alheure mesme, lors quil
retourna depuis a Constantinople. Sigfane
retire de Lenceinte de L'autre ou Il auroit
accoustumé de se mettre auparavant Et
Le Patriarche nectarius Sen estant etonné
et layant faict prier de prendre Sa place
ordinaire Le grand Prince dit en Soupirant
quil ny dieu auroit pas este ayse dapprendre
quelle difference Il y auroit entre un
Empereur et un Evesque: quil pauvit eu
Sa pieté atrouvé ny estant lee de la
Verité et quil ne connoissoit qu'ambroise

qui fut digne du nom d'Ecclesiastique et
esprit ainsy luy mesme a ste Patriarche
quel estoit le devoir d'un Empereur apres
Sauvoir appris du grand St Ambroise.
Le 2e exemple est de St Charles Borromée
qui estant Successeur de St Ambroise dans
La mesme Eglise y fit aussy practiquer
le mesme ordre et benevolence publique
comme il est marqué dans la vie que
Le Roy Philippe 2 Roy d'Espagne donc il estoit
Sujet venoit dans leglise de Milan, il
Luy feroit la mesme remonstrance que
St Ambroise fit a l'Empereur Theodose
et quil la asseuroit de la priere qu'il en
Lauroit point desagreable et quil le
rendroit aussy bien que ce Empereur
a ce ordre legitime de leglise
Le 3e est de la Reine Catherine de
Medicis qui estant entrée dans le Roiaume

de l'Eglise de St Eustache a Paris, Mons.
Benoit Celebre docteur de Sorbonne qui en
estoit lors Curé Luy remonstra respectueusement
que ce n'estoit pas la place des femmes
et que les Reynes des chrestiennes Le devoient
Conformer aux coustumes de
l'Eglise. Ce que cette princesse receut auec
tant de soumission quelle Sen retira
a l'heure mesme et se fit bastir en cette
Eglise vne chapelle ou elle Venoit souuent
Ce n'est pas que quelquefois dans les grandes
Ceremonies les Roys et les Reynes lorsque
l'Eglise Leur veut honnorer particulierement en
prennent vne autre place que celle qui leur
conuiendroit selon leur auantage de Laic
et Selon leur Sexe. Mais ces dernieres considerations
ne rencontrent comme cinguliers et comme
ayans de l'eglise que l'vsage bien agreé
de rendre l'honneur aux Roys chrestiens

Erunt Reges nutritii, tui et Reginæ nutrices tuæ. Vultu in terram demisso adorabunt te et pulverem pedum tuorum lingent Isa. ch 49. v. 23

Comme a ses nourissiers Selon lescriture. et aux Roynes chrestiennes comme a ses nourrisses ayans qui est Roy et Sa Roynes soient representés en lescriture au mesme endroit comme adorans lEglise et le visage prosterné en terre, et baisants la poussiere de Sres pieds.

XXXVI

Demander La Benediction aux Evesques.

Cette parolle du S.t Esprit doibt estre Inspirée a M.r Une deuotion qui a Coste pratiquée par un grand nombre des Saincts Roys Empereurs et Imperatrices, de demander et genoux la benediction des Evesques comme des enfans de lEglise a ceux qui sont peres de lEglise spirituellement dans les occasions Importantes ou Ilz ont eu

besoing du Secours de Dieu et des prieres de
ceux qui Sont mediateurs entre luy et les Roys
mesmes. L'Imperatrice Eudoxe femme
de l'Empereur Arcadius, Le demanda ainsi
a deux Evesques que L'Estoient venu Visiter
pour les affaires de l'Eglise et auec Vne Lettre
soubmission qu'un de ces Evesques qui estoit
Saint en estant lourné Luy predit qu'elle
acquerroit bien tost des heureusement.
L'Empereur Charlemagne Partant pour Son
allée de la guerre aux Sarazins en Espagne
La demanda a Tilpin Archeuesque de Reims
et auparauant Luy clouis La demanda aux
grands S.ts Remy auant que de S.n allez contre
les Sarrazins. S.te Radegonde Royne de France
La demandée par Vne lettre par laquelle luy
et Son Royaume auec Vne profonde humilité —

se en disant quelle se prosternoit a leurs
pieds. Et de nostre benoyste Redempteur et Sauveur
et les prioit d'estre ses enfans la demandoient
a S.t Charles a l'heure de Sa Ste Communion
Louis par Reuerence ayant Ste tout persuadé
Qu'il se rendroit deuant dieu en la Sacristie
deuant son Eglise et qu'ilz humilieront
Cieux prieres en s'humiliant deuant la Sainte
et adorable par lequel ilz regnent sur la terre
et deuant celle qui peut et veult les mettre en
Estat de Reigner un jour dans le Ciel.

XXXVII

Procurer l'honneur de
La Hyerarchie Ecclesiastique

S.M. aura soing de procurer de tout
son pouuoir l'aduancement de l'Eglise
et l'honneur de la Hyerarchie ce de tout ceux

pour ne rechoir en quelle affection et le Zele d'une
fille de l'Eglise obligé par une qualité
plus eminente que celle de fille de Roy et de
Souverain est d'employer avec affection pour
le bien et pour l'honneur d'une si divine mere
Elle est remettra devant les yeux et que le
Liv. 5. Ep. 6. grand S. Gregoire escrit a deux Roys Orthodoxes
Ethery et Theodebert que c'est la garde et la
Justice et l'equité aux Evesques, les Prieres et
les Sacrifices devoient pour leur interpreter les
rendoit toutes heureux et favorables envers
devant les yeux de dieu, et a Ethelbert aussy
Liv. 9 Ep 53. Roy de Kent et fils de Clovis qui l'estoit
bien aysé d'apprendre par la lettre combien il
auoit de soing de porter ce zele pour l'honneur
et la reverence deue aux Evesques. Car vous
monstrés dit ce grand Pape que vous estes Devot

... veuilleux se tenir lors que vous aprocherez de
Sanctifications et Ses ministres aux la
Veneration qui leur en diue et que Vous
Vous hortés par Vne promptitude et
Vne deuotion especiallenne a tout ce qui
regarde l'aduancement de leur ordre

XXXVIII

Des Religions

Le Respect de la Maiesté de l'Eglise doit
embrasser les Religions comme estant
selon les peres la plus Heureuse profession
du Troupeau de Iesus christ. Elle doit
sur tout affectionner celles qui viuent
dans les droittes obseruances de leurs Regles
et tascher de les rendre par des moyens
Iustes et Ecclesiastiques et par un Zele
accompagné de douceur et de Charité.
Celle qui en Seroit Degeneré et qui auroient

Religieuses. Que s'il y en auroit
une vie
ou on mena publiquement scandaleuse
elle doibt s'efforcer d'y donner ordre selon
toutte Lestendue de son pouvoir, par ses
Scandalles d'Vn si grand nombre La plainctes de
L'Eglise catholique

XXXIX

Choisir quelques Monasteres de Religieuses pour y faire des retraictes.

S. M. se engagée par son estat a auoir
encores vne affection plus particuliere pour
Les Religieuses: et S'il se trouvoit quelque
mais on donne la pieté fut eminente par dessus
Les autres S. M. La doit toujours donner vne
bien veillance singuliere Si celebrant mesme
quelque fois pour se renouueller dans lesprit

Dieu prenant garde neantmoins que
ces Visites ne leur soit pas vne occasion
de se relascher. Ce que pour Cette fin il se-
ra bon que Sa M. leur fasse ou face prester
compagnie de vny menant que des personnes
de pieté qui soient a Stes disnitez et qui
ne puissent troubler le Repos et la Solitude
des Religieuses. Sinon autrement Je
Vaudroit bien mieux que Sa M. ny allat
point que de causer quelque desbauche ou
quelque assemblee Humaine dans vn ne
maison de dieu.

XL

Humilité et modestie dans ses Retraittes

Cest dans ces Retraittes que doibt paroistre
l'humilité et modestie de la M. de

Veut prendre pour son modelle lexemple de
la premiere Imperatrice chrestienne qui ayt
eu. Helene mere du Grand Constantin.
Theod. Danet Hist Ecclesiast. lib 1. chr: 18 Histoire Ecclesiastique nous apprend que
celle Saincte Princesse estant allée en Hierusalem
a laage de quattre vingtz ans, pour honnorer
la Croix de Jesus christ. elle visitoit
les Religieuses qui estoient en icelle Ville.
auec vne telle modestie et vn tel abaissement
de Grandeur Imperialle que les ayant faict
toutes venir a Sa veoir a table elle les voulut seruir
elle mesme. Sortit les plats et leur donner
a laver les mains et leur presenta a boire.
elle ne considerant pas quelle estoit Reyne du monde.
et mere de LEmpereur. mais quelle estoit
seruante de Jesus christ donc Cette Saincte
Fille estoit ceste Espouse

XLI

Des Benefices

Il y a un Erreur fort Commun entre Les Princes de faire heritier heureux dauvns plusieurs benefices ou chargés de l'Eglise a donner. au lieu que les Roys Tres Chrestiens en tiennent plustot chargés Comme nous le voyons par l'exemple dent Louys a qui Le pape ayant accordé par grace ce privilege apres son retour de la guerre Contre les Infidelles dit Cela ne Voulent point Veoir de nre chef aucun de donner quelque benefice et que la pluspart en estoit assez chargés de la distribution des charges Similes en tous Royaumes Chargés et charges entieres de tels dits charges de l'Eglise S. M. Seba donc fort persuadée que La nomination aux benefices de Vnne

Largy luy a merendu aux bons princes et
fideles Princes de luy grande esgard pour
la conserver et donc on doit rendre un compte
tres exact a la Justice de Dieu.

XLII.

Faire choix de gens de bien.
Pour les charges Ecclesiastiques

Et aussy le premier sentiment que sa M.
doit auoir en disant fasché en son ame que
le Roy et la reyne donne si peu d'eschat en
ce pays en de hemorroyer a dieu dans les
fonds de son Conseil quelle diroit que leglise
seulle et non le Roy et elle fut chargée de la
distribution des dignitez Ecclesiastiques
le 2 de ny prendre part. Selon l'ordre
estably dans ce Royaume que sa M. ne peut
pas changer pour employer tout son temps et

tout son pouvoir a remettre dans les Eveschez
que des personnes qui en soient dignes par
leur science et par leur vertu. Elle se
obligée pour cela de s'enformer par
personnes irreprochables des qualitez de
ceux qui prétendent au benefice et des
plus habilles et plus pieux Theologiens
Religieux du Royaume affin que le Roy
favorise la promotion des hommes capables
de servir dieu en l'Eglise et empesche de
tout son pouvoir avec une prudence
plus chrestienne que politique ces indignes
Eveques, ambitieux, des Intrigues et qui
selon S.t Paul, cherchent de plaire plus
a dieu qu'aux hommes, que ceux qui
vivent d'une vie dereglée et scandaleuse
et sans suffisance aussi bien que sans pieté

nes soient honnorez et ces dignitez sanctes
qui selon lordre etably de dieu et les
Reigles de toutte Leglise doibuent estre receuz
auec grand honneur les plus Cuminents en pieté
et en Suffisance

XLIII

Du Preseante pour la promotion aux charges Ecclesiastiques.

Il Conuiendra la Coustume quon dit
estre en quelques pays [illegible]
de donner des presentz aux Roynes qui sont
employez aupres du Roy pour lobtenir des
benefices comme Vne chose qui peut
difficilement estre executée dun grand a eux
Car si ceux qui font vne presente croyent
que cela leur puisse pour obtenir leur benefice

Il ny apoint de doubte que de ceux cesti ne
ne soit Vune Symonnie et guilte nayste
par ala maledichon de st Pierre Contre
Simon le Magicien, Que ton argent
perisse auec toy puisque tu as cuit que
le dom de dieu se peuuoit arquerir par
argent. Et lire Reuue ne pourra ne
Contribuera Sauerisse ne medesine a ceulx
Sans participle elle meisme a ne crime
quelque Coustume qui semble auctorisee
ne abuy (Donc il ny a nul exemple dans
Les autres Royaumes de la Crestiente)
par ne que loy ne prescript point contre la
verite de dieu et la doctrine Euangelique

Aux Actes ch: 8. v. 20.

XLIV

Comment ne y pretendre pourroient estre amplis et employez

Ne dit Pierre qui ne auroient point

vn tres mauuais Intention ayant esté
recommendee par sa M. au Roy son mary
luy offroit vn Sueil quelque present en forme
de Simple reconnoissance on ne croit pas
neantmoingis quelle puisse Sen rien approprier
Mais Seulement employer cet argent en
Aumosnes en charitez qui parussent a tout
le monde et qui fasse Iuger publiquement
que sa M. Condamne tres mauuaise
Coustume et quelle naurayt pas pretendu
que comme distributrice des Aulmosnes
que ses Sujets font a Sa Maiesté ses Sujets
et Seruiteurs. Par ce moyen a sa M.
Dieu et que Iesus Christ dit dans les euangilles
elle amassera des tresors aux pauures sur la terre
mais dans le ciel. Et Dieu regardant la pureté
de ses entrailles et voyant quelle accomplit aux

S. Luc. ch. 11 v. 15.

Sidicte La parolle sacrée de son Euangille
Gardés vous de toute auarice Il leur
rendibas non seulemente a elle dans la mes
Vie. mais a dire enfans mesme en elle ens
Car les Dames et les meres se seruent arguer
de plus grandes Vieilleses pour leurs enfans
quis y mettans la benediction de dieu dans
leurs maisons. Sur quoy sa M pieu
encores considerit que ce nest point par ses
biens et par ses richesses quelle est paruenue
a la dignité quelle possedé mais par
la conduite et la prouidence de dieu qui aura
pas moings ce soing de ses enfans
quelle a eu dicte.

XLV.

Sauoir aucun egard à
ceux presentés dans la promotion
aux charges Ecclesiastiques.

Mais S. M. doibt encores euiter ceux auec

priege en attendant qui en soubz prestre
Dieu de substituer ce que ung prestre seculier
employe pour les pauures elle les aumosne plustost
que dirgnelle elle les perdroit de plus grands
Ce qui seroit tres mal par ce que un prestre
soient grands soient petits ne doibuent point
entrer en aultre consideration qui la porte
a lentretenement plustost pour les uns que pour les aul
mais elle doibt simplement auoir esgard aux
merites de ceux qui sont plus propres a seruir
Eglise.

XLVI.

Des prestres pour les charges seculiers.

Quand aux charges purement Cuillis au
seculiers ou a M. pire retirer les prestres
que ny sont pas selon la Constitution des pauures
mais en prenant garde ne antmoingz que un
prestre ne laueuglent selon le langage de
Liberalite et ne la porte a prester ceux qui seront
moings dignes de les charges auecques ceux plus bien
disans.

Envers Sa Famille

XLVII.

De L'obligation de bien Regler Sa maison

La loy de dieu nous obligeant d'aymer le prochain comme nous mesmes et de amour consistant comme il a dit y a rien dit de travailler de bonne foy pour le prochain. Donc dieu, Le M doit commencer par Sa famille a Satisfaire de ce debvoir qui est de L'importance que S. Paul dit que celuy qui n'a pas soing de Siens et principallement de Ses domestiques a renoncé a la foy et est pire que Infidelle. Et pourquoy Le M doit avoir un extreme soing que Sa maison soit bien reglée que dieu y soit Servy et quil paroisse a tout le monde que cest la maison d'vne

1a Timot. ch. 5 vs 8

. Royne Cest personne elle pouva trouver [illegible] de
De grandes difficultez, mais quand elle y
auva travaille de tout son possible sans les
. Mattre en practique sans flechir en rien toutes
les conditions que les gens orbis luy pourront
Donner pour cela les desordres quelles viendra
peu euiter ne luy seront pas Imputtez. Au
lieu que sy elle negligé devoir comme la
plus part des grands ou quelle ne sy employe
que la defemence elle rendera comptes a dieu
de toutes les maux qui se feront dans sa maison

XLVIII

Empescher les desordres.

Toutes les fois quil doibt empescher quil ne
se commette des desordres quelz
et scandaleux comme sont les yurongnes et les
blasphemes des Mallotz. quelles doibt procurer

. n'a reprendre et corriger et les chastier apres
qu'ilz se rendent incorrigibles, les desbauches
qui viendront a la connoissance des Iustices
et Iuges officiers et les Iniustices et leurs
violences qui sont commises a legard de ceux
a qui ilz ont affaire, abusants du nom
du Prince pour autoriser leurs crimes.

Dans la vie de S. Louis Roy de France duquel de Joinville fut grand Seneschal et de S. Edouard Roy de Portugal

Sur quoy l'Histoire rapporte. Vn Prince Estranger egaré a la chasse rencontra un laboureur auquel il demanda dont il estoit, et le suis dit il d'aupres ce Chasteau ou on prepare le disner du Roy que le grand Diable ait emporté. Mais que vous a-il fait luy demanda le Roy pour luy souhaitter tant de mal, Le laboureur pensant que ce fut un des Precheurs respondit, Vous n'que sont ilz d'estoffe ma

prit qu'au lieu d'une Vache, trois moutons et
quatre volailles sans rien vouloir rien payer
disant que tout est au Roy et qu'il est le dieu
de la terre. Voila pourquoy Je le donne tout
au Diable et mon Vais me despouiller et venir
manger mon bien sans y pouvoir remedier
Le Roy luy commanda de retourner avec luy
et ayant veue la verité. Il luy fit entierement
payer ce qu'on luy avoit pris ensemble aux
autres Villageois et puis il fit passer par les
armes ce Maistre d'hostel ce qui fut un exemple
aux autres officiers qui commettoient excez sous le
nom du Roy.

XLIX

L'oubly de Dieu punit ces negligences.

Il y a eu jadis un grand Prince qui estoit devot et
Chrestien aux Prieres que ce fut negligence

et il ny a rien dont dieu leur demandera
plus a Compte et quil punisse plus seuerem.t
Comme lescriture nous enseigne dun par
1 Des Roys ch. 2. Lexemple dElie qui estoit tout ensemble
grand pbre et prinse du Peuple Juif. Le
grand pbre ayant des enfans qui exerciens
de violences Sur le peuple touchant les
sacrifices quon offroit a dieu Se contenta
de les reprendre et de leur representer le
mal quils faisoient. mais pour quil
ne les chastiast pas assy seuerement
Dieu les chastia Luy mesme Selon les menaces
quil luy en fit faire par un Prophete
ayant faict tuer ses deux filz dans
vne bataille et permis que larche fut
prise par les Philistins et ostee hors
nouvelles luy estant portees de Silo
il Dessus Sa chaire et mourut. Lun
quoy. Ysidorus dit vne excellente

parolles. Elie reprit ses fils et ses vieillz de dieu par ce quil ne devoit pas seulement les reprendre, mais les reietter. Que sera donc celluy qui ne se pas seulement reprendre qui craint et sçauoit ce quil ne peut ignorer et qui faict semblant de ne sçauoir pas ce qui est publicq et connu de tout le peuple

L

Du soing de ses femmes et de ses filles

Celle les choses que celle doibt auoir en la famille celluy de ses femmes et de ses filles en le principal. Celle doibt auoir vne personne bien sage et bien vertueuse pour veiller. Et neantmoins elle ne doit pas tout reposer sur les autres quelle ne veille elle mesme, se pouuoit bien toutesfois quelle rendroit son compte bien exact a dieu et tout

Conduitte et leurs mœurs. Et quoy
pourra beaucoup seruir que Sa M.tè témoigne
plus daffection a celles qui seront les plus
sages, les plus modestes et les plus
pieuses ne se mesurant pas neant moins
La grâce par les seules actions exterieures
de Religion, dont L'hypocrisie se peut
facilement couurir, mais par la droicte
et Vniformité de leur bonne Vie

De la Modestie qui doibt estre parmy les femmes et Filles.

Sa M.té ne doibt point souffrir dimmo-
destie en leurs habitz ou de trop grande
Liberté dans leurs actions et dans leurs
parolles. Ce fut le blasme que dans les

Royaume ou elle va les gens ne soient
instruits plus mal dans leur Religion qu'ils ne le sont icy
Sa M.te est obligée en conscience de prendre
la Coustume de son pays: la vie de la S.te prendre
a toute sa Suitte et n'estre pas servir un crime
devant Dieu de corrompre tout un Royaume
par un mauvais exemple en donnant lieu
dabolir des Coustumes plus conformes a
la modestie Chrestienne po.r introduire des
nouveautés pernicieuses et qui ne respirent
que la dissolution et la vanité.

L. III

Du Bon Exemple que
S.te M.te doit donner a sa famille
et a la Cour

Matt. 18. v. 6.

Mais la principalle Instruction que Sa M.te
puisse donner a sa famille et a toute la Cour
est celle de son Exemple. Si parmis de petits

hrist soit effroiable qui Vaudroit mieux
estre jette dans la mer avec une pierre au
col que de scandaliser le moindre des Chrestiens
Et le scandal nest pas seulement comme
lon croit dord.re de ces dits choses dont les
hommes se tiennent offenses mais se donner
au prochain par ses actions oraison exemple
en luy monstrant le chemin a faire le mal.
Et Comme les grands sont beaucoup plus
regardez que les autres hommes, leur vie
et leur mauvais exemple en aussy donne
bien plus grande consideration et ils sont
beaucoup plus obligez que les particuliers
a ne rien faire qui authorise en la moindre
chose le desordre reiglement des hommes
et a faire au contraire, tout ce qui les peut
porter au bien et a dieu

LIII.

De l'Instruction de les Domestiques.

S. M. le doit suivre des Ecclesiastiques et de la maison, pour apprendre a ses domestiques et quelle sont obligez de croire des misteres de nostre foy et et quelle sont obligez de se gouverner Christiennement. C'est une chose honteuse de voir combien l'ignorance des Veritez et des obligations du Christianisme regne dans les cours et les Princes qui ne mettent point d'ordre en rendent conte a dieu un conte bien effroiable

Envers le Prochain en gnal.

LIV

De la Protection des foibles et de leur Innocence

La charité chrestienne doit estre catholique et universelle comme la foy et embrasser toutes les hommes selon les occasions que Dieu en presente Car pourquoy celle de la Mre de Dieu ne sera pas seulement renfermée dans la maison mais s'estendra sur tout le Royaume et envers toutes sortes de personnes qui auront besoing de sa protection et de son assistance en quoy elle se obligée de tesmoigner non seulement une bonté mais fermeté. Comme si arrive quelque personne injustement oppressée par la violence d'un plus puissant aye recours

a. Sa Mte elle doibt employer genereusement
enuers le Roy pour Le prier cette oppression
nayant esgard a toutes les suittes qui en
pourroient arriuer. mais se confiant en dieu qui
la faict Royne affin quelle agisse en Royne
et quelle soustienne la iustice auec toutte la
puissance quil luy a donnée.

LV.

Exemple d'Esth. Sur ce Sujet

Sa Mte se remettra deuant les yeux
lexemple de la belle Esth. Imperatrice des
Assyriens qui ne craignit point dexposer sa
vie pour deliurer son peuple de la oppression
daman. Assuery de lempereur son mary le fist
bailler par escript que Mardochée son oncle luy
dit pour la exciter a cette action genereuse
Ne vous Imaginez pas questant vne que vous
estes pres du Roy vous Sauuerez bien vostre vie.

Esth. ch. 4

Car Si vous vous taisés en cette rencontre
Dieu delliurera les Juifs sans vous et par
Un autre moyen que par vne Intervention
mais Vous et la maison de vne Spee perirez.
et qui Sçait Si vous n'estes point pour vne
telle chose Constitué Imperatrice afin de
Vous trouver en ce temps la pour deliurer
de ses Peuples.

LVI

Combien la Generosité se
monstre dans le Service de Dieu

Mais ce n'est pas seulement dans la
protection des Innocents c'est dans toutes
Les actions Iustes que S.t P.l a besoing de
beaucoup de fermeté, Sans cette Vertu
toutes Les autres ordinaires Sont comme mortes
puisque le moindre obstacle les rend
Languissantes et les empesche d'agir. Il
n'y a rien de plus Indigne d'un Chrestien que

La lascheté et la molesse. par n'que celluy qui
craint beaucoup dieu craint peu les hommes. Si
Sy n'se fr inuite a vn Roy que ce ne se croie
pas asseure par sa protection lors quil nous la
promis n'se fr Vnne bien plus grande Inuite
a dict que ce manquer d'Hardiesse en trauaillant
po son seruice. a peu tant de promesses quil a
faict dans lescriture dicte protection aussy bien
que la recompence de ceux qui le seruent.
Car pourquoy. dict Gabere animée de telle generosité
du christianisme qu'en auez vous ouy dire appellait
Le Courage dit angid ce non pas dire hommes
dit exille comme cela Que dieu ayme que les
ames courageuses et magnanimes: Et le st
Esprit voulant les encourager Combien la
timidité deplaist a dieu en ce qui regarde son
seruice a mis les timides a la teste de toutes
les mesdisances qui seront bruslez dans le feu

M. di Sandre.

Apoc. ch. 21. v. 8

LVII

Appaiser les querelles

S. M doit mettre toute partie de son pouvoir pour pacifier les disputes et les querelles qui peuvent arriver entre les grands. S. Louys a eu soing particulier de remettre entre eux la paix et Une Reyne Chrestienne ne se peut mieux employer a Une autre plus agreable a dieu. Car mettre la paix dans les esprits diuisez esteindre les haines et les vengeances et arrester les mains sanglantes que ces diuisions entrainent auec elles.

LVIII

Fuir la Medisance

S. M aura un extreme soing de fuir toute sorte de medisance et mesme de Raillerie et de Mocquerie qui pourroit donner preiudice a l'honneur d'autruy. par. Mur la parolle Vraye Royale et du Roy mes

est considerable plus ils sont obligez de prendre
garde a ce quils disent et ne pas faire servir leur
autorité a donner poids a leurs médisances
Cause que l'on ne doibt pas se laisser tromper par
vne fausse maxime dont on abuse souvent
es Roys qui est, qui sont les Maistres et Seigneurs
de leurs subiets et qu'ainsy ils ne sont pas obligez
de rendre raison de leurs actions quils pourroient
avoir faict par leur puissance. Il ne sont
Maistres de l'honneur non plus que de la vie
de leurs subjets que par ce que leurs subjets
ayant merité par leur crime et par leurs
meschantes actions de perdre l'honneur et la vie
Ciceron dit aussi Roys et a ceux qui bien nent leur place
dans les exemples de la Justice a les leur faire perdre
par des Jugements publiques et en observant
les Reigles de la Justice et de l'equité. Cic
aux Rom. ch 13. si ce n'est ce que S.t Paul dit quil faut

Ministres de dieu en quils ne portent pas
l'Espée sans cauze car ilz quilz sont Vengeurs
en la plaice de dieu pour punir ceux qui font mal
Car les Vrais Princes dit le mesme apostre ne
se font pas craindre a ceux qui font bien mais
a ceux qui font mal et doibuent estre telz
pour ne les craindre point et pour attendre aux
Contraires toute Sorte dappuy et de louange
Deux Roys ayt qua se le bien, et y Reduire
Dun Roy ou Vne Reine vault par la medisance
Gonneur a Vn Innocent ilz sont dautant plus
obligés a luy reparer lhonneur quilz luy ont gaigné
quilz sont obligés par leur qualité de
Prince et de ministres de dieu qui en les
protestent dire bons et le Vangeur des
mesfaictz de donner louange a ceux qui
font bien et de proteger mesmes leur Innocence
contre les medisances et les calomnies des
autres Car pour quoy Jlz ne doibuent pas rougir

ce tesmoignera a vtre pleisirs quels auroient
effets quilz ont sceu faire chez de Lauoir gaiet
et deffaire dans Les pris de guerre de la Cour par
de Sparolles aduantageuses a lhonneur de telle
personne les mauuaises Impressions quilz pourroient
en auoir conceu.

LIX

Ne Souffrir quon medise deuant S.M.

Non Seulement le M. doit fuir la medisance
mais elle ne doit pas mesmes Souffrir quon medise
Jamais deuant elle en Sa presence. Je Sçay
quelle tesmoigne et par ses parolles et par son
visage combien elle Luy deplait mettant
en practique vne excellente parolle du plus Sage
de tous les Roys Que comme le Vent du nort
Prouerb. cap. 25. vers. 23. chasse la pluye ainsy un Visage triste et Severe

faict taire vne langue medisante

LX

De l'obligation de faire Laumosne

La liberalité envers les pauures nest pas moings vne vertu Royalle que celestienne et puisque le Sr Dieu a remarque que dieu na faict entre les hommes un si parfaict partage inegal des biens de la terre que par ce moyen Le paradis aux vns par la charité et aux aucs par la patience Les Roys estans les plus aduantagés dans nre inegalité ont aussy plus dexemple de croire que leur Salut est attache a vne abondante et charitable distribuon de leurs Richesses par le soulagement des miserables. Mais lescriture a remarqué encore plus fortement que toutes les autres La neccessité quone a dexercer ces Laumosnes

de declarant que nre Seu Lxcrein ou Lomission
de nre vertu que Jesus christ condamnera les
hommes et que ceux qui naurons pas exerci
St Jacq. 2. v. 13 la misericorde en nre vie serons Jugez en leur
sans misericorde

LXI.

Soing des Hopitaux.

La Construction et le soing des hospitaux
est Un des plus saints employs dUne Reyne
Sozom. l. 8 Hist. Chrestienne. L'Histoire Ecclesiastique rapporte
Eccl. lib. 4 ch. 18 que l'Imperatrice Flaride femme du grand
Theodose et que Theodoret remarque avoir beaucoup
contribué a la saintte de son mary avoit Une
devotion particuliere pour visiter les hopitaux
des Eglises, quelle mesme alloit voir les malades
dans leur lict, quelle mesme les pansoit de ses
propres mains. Leur appreptoit a manger, pourveoit
leur couchez, leur portoit leur nourriture. —

. Leur donnoit a boire, ranssoit leur Verres
et faisoit toutes les autres ministeres que les
Seruiteurs et seruantis ont accoustume de fer
Et lors quon la vouloit diuertir de ne exercice
elle auoit accoustume de reponidre que estoit
a l'empereur a faire de grandes largesses Comme
ayant les tresors de l'Empire entre ses mains
mais que pr elle elle estoit obligée doffrir
a dieu ses seruices et ses oeuures de charites
enuers les pauures pr l'Empire quil luy
auoit donné. Parolle digne de telle Dame
L'Histoire remarque au mesme lieu que Voyant
son mary deuenir empereur de particulier quil
estoit auparauant elle ne sestima point de
cette Auguste dignite mais repensa qua
fr croistre de plus en plus laffection quelle
auoit pour dieu et a reconnoitre par un amour
encores plus ardent le bienfaict de celuy

qui l'auoit visitée a vn comble de grandeur.
Nous lisons de Ste Elisabeth fille du Roy de
Hongrie quelle auoit vn Hospital pres de
son Palais ou elle receuoit les Pelerins,
pansoit les malades et nourissoit les enfans
orphelins, Quelle donnoit tous les jours adisner
a 900 pauures sans les aultz quelle entretenoit
partout son pays, quelle fesoit auec ses filles
pour donner laumosne de son trauail et quelquand
elle nauoit plus de quoy donner elle vendoit ses
bagues. Quelle estoit Jusques a sa Coiffe et
de Vtus sa liste pour secourir celle des pauures
et les seruoit de ses propres mains et quant au
demeuré de Vesture elle emploia Vne partie de
son douaire quelle auoit pour entretenir a fre
bastir vn Hospital ou elle se retiroit et seruoit
elle mesme les malades qui se venoient
panser. Sans permettre que ses seruantes luy
ayd assent, Et Ste Elizabeth Reyne de Portugal

fit depuis la mesme chose a son Imitation
ayant basti a son nimbre proche son Palais
Vn hospital sous le nom de Ste Elizabet Reine de Hongrie ou
elle entretenoit trente pauures en ou elle
alloit toutes les apresdinées. Il se trouve
aussy remarqué dans la vie de cette Ste Reyne
quelle seruoit auec plus de soing les
personnes de condition qui estoient tombées
en neceßité estimant qu'a cause de leur
pudeur et de leur Vertu L'aumosne estoit
mieux employée en eux.

LXII

Des charitez Spirituelles enuers les Pauures

Et Bien que les charitez Corporelles doiuent
toujours tendre aux Spirituelles Sa M ne
pas seulement obligée de pourueoir aux
neceßitez temporelles des pauures mais aussy
de les assister selon L'ame et qui ne se peut
quelque faire Villenie, quen reglant

leur vie, comme en les renfermant dans des
maisons publiques pour les faire travailler
aux ouvrages publics ou employer par quelque
autre moyen qui les rendent utiles à la cité
et à l'Estat qui est la source d'une infinité de
biens aux uns, car l'experience fait voir
que tant que les laisse en leur estat, toutes
les Instructions qu'on leur donne ne servent
pour qu'a les rendre plus criminels.

LXIII

Moderer, et dispenser pour pouvoir
plus aumosner.

Mais comme les richesses des Roys et aux Roynes
quelque grandes qu'elles soient sont neantmoins
bornées et finies ils ne peuvent pleinement
satisfaire a l'obligation qu'ils ont d'assouvir les
pauures Si Ilz ne se reglent dans leurs aumes
dispenses estant impossible qu'ils ayent assez

S[t] Laumosne autant quil en necessaire
S'ils ne retranchent beaucoup Vne infinité
De profusions en egoses inutiles superfluités
et qui ne seruent qu'a entretenir le faste
et la vanité. Il y a mesmes beaucoup de
rencontres comme dans des Tyrannies et
des necessités publiques ou les Roynes doiuent
Vendre leurs Bagues et leurs pierreries
parce qu'alors elle tuë toutes sortes qui meurent
de neccessité faute du secours quelle leur
pouuoit donner en se dispouillant de ces
choses inutilles. Puisqu'il y a eu tant
d'Euesques qui nont pas mesmes espargné
dans de certaines extraordinaires les Vases
Sacrez de l'Eglise. Les Roynes doiuent
elles espargner les richesses prophanes de
Leurs maisons? Combien donc est ce
Vne chose plus honteuse de consommer
des sommes immenses en des superfluités

S[t] Ambroise
S[t] augustin
S[t] Aug.
S[t] Cyprian.

ce dis et Magnifiquement vainct comme en Bale
Lyons, comme dict, pendant que les membres
de Jesus Christ qui sont les pauvres meurent
de faim. Concludo.

Conclusion.

Nous ne saurions mieux finir nos considerations
qu'auec le mesme Sainct auec lequel nous
les auons commencees. Que S. M. prenne donc
la peyne Sire luy plaise de se regarder souuent
dans ce miroir que S. Augustin a faict
De la Cité de Dieu liu. 5. ch. 24. d'un Prince Vrayement Chrestien. Nous
nestimons pas dit il de toute la Empereurs seruir
de les felicités temporelles, Mais nous les
estimons heureux si ils regnent selon la
Justice, Si elle ne fist heureuse pour eux la
louange trop Sauluee de ceux qui les
honnorent et parmy les soubmissions trop
basses de ceux qui les seruent mais se souuiennent
quelle sont hommes. Si elle employe principalle

Leur puissance pour aduancer le Regne de
Dieu et Silz la rendent Subiects a sa Maiesté
Infinie, Silz craignent Dieu, Silz
Layment, Silz l'adorent, Silz ont plus
daffection pour ce Royaume du ciel ou Ilz
nappreendent point daauoir des Compagnons
que pour tout le reste de la terre ou Ilz craignent
dén auoir Sy ilz Sont lents a punir, Promptz
a pardonner, Sy Ilz punissent ce nest par la
neccessité de gouuerner et de conseruer leur
Empire et non pour Satisfaire a leur Vengeance
et a leur Hayne, Sy Ilz pardonnent ce nest pour
Laisser les crimes dans Limpunité
mais pour donner lieu a la penitence des
Coupables Si Lemperere la Seuerité dont
Ilz Sont quelquefois obligés dusser par
la Coustume de la Clemence et Vne
liberalle dispensation de grace et de faueur
Silz se moderent dauantage plus dans

Les delices et dans les plaisirs quilz ont plus
de liberté dy exercer, Silz tiennent a plus
grand bonheur de regner Sur tous leurs pays
que Sur Leurs peuples. Ny Sont toutes Les
choses non pas Lamour de la Vaine gloire mais
pas Lamour de Lhonnelle felicité, et Silz
ont soing doffrir a leur dieu et a leur Seigneur
Le Sacrifice de Lumilité, de la Charité et de
La priere pour Lexpiation de leurs Pechez. Voila
quelz Sont Les Roys Chrestiens que nous
estimons heureux quoy quil nelle soient encore
quen Speran[ce] tant quilz Sont en cest vie
et que ne Soit quilz Lay quilz le seront
effectuement.

Et Pour Joindre le disciple auec le Maistre
nous adiousterons encores vn Passage de
St Fulgence rapporte Jay a plusieurs Fuiet dans
ans dans les Capitulaires de Charles Magne

St fulgence lib. 1. de la verité de la Predestin. de la grace

et dans leur Conseil de Paris:

L'Empereur (dit Il) ne doit pas estre estime
vn vase de misericorde preparé pour la gloire
arraué quil en monté au comble de la plus
eminente grandeur de la terre mais
seulement Sy dans cette dignité Imperialle
il vit selon la pureté de la foy et Sy il stame
Veritablement humble dans le cœur Il
soumet toutte la hautesse de sa Mat. Royalle
a la Religion Sainte Sy Il ayme mieux
seruir dieu auec vne crainte respectueuse
que de Commander au peuple auec vn esprit
superbe Sy la douceur tempere en luy la
colere Sy la bonté seruit dornement a sa
puissance Sil se rend plus aymable a toute
que redoutable, Sil a soing que son
Gouuernement et sa conduitte soit vtille et
proffitable a ses subiets. Sil garde les loix
La Iustice quil ne abandonne pas la misericorde

et sur toutte chosse sil se souuiene quil est
fille de lEglise Catholique et que cette qualite
lobligé demployer toutte sa puissance pour
procurer la tranquillite et la paix a Celle sa
mere dans toutte la terre, Car lEmpire estoit bien
se gouuerne et se croist plus heureusement
lors quon trauaille pour le bien de lEglise par tout
lUniuers. que lors que lon combat pour la
seule Empouille en quelque partie du monde
Apres tout Le premier et dernier aduis que
peut donner a Sa M. est dauoir touiours deuant
les yeux le neant et la Vanite de toutte la
grandeur Royalle quelle possede sur la terre
en comparaison de celle quelle doibt attendre
dans le ciel, et la figure de ce monde passe
Cette vie qui est si courte nest que le passage a
leternité qui est si longue. Et que sert il
a Vne personne dauoir gangné tout le monde

monde, ~~toutte~~ Sil perd son ame, toutte
Leur honneurs toutte les Richesses et toutte
Leur plaisirs de cette vie ne sont q'une Illusion
et q'un Songe selon les Escritures. Tout ce qui
passe quelque long qu'il puisse se nommer
s'il n'avoit point de fin autty tost que la fin
est arrivée. Il n'y a rien de Vrai et de
Veritable soit dans les biens soit dans les
maux que ce qui ne finit Jamais, Et donc
Une Sainte bien folle d'appréhender tant
Un moment de peyne qu'il faut Souffrir
pr Servir dieu, et d'une peyne douce
a toutte ceux qui aymene et de ne pas
appréhender les Jugements effroyables
de dieu contre toutte ceux qui n'auront
pas soing de le Servir en cette Vie. et
plus encore contre Les grands que contre
Les petits Selon la menace terrible du St
esprit par la bouche du Sage qui dit

Puissante Seure fouuerente puissante ente
Et ou aussy vne ambition bien basse et bien
peu digne dvne ame generouse daspirer a la
position de toute les Royaumes de lvniuers
quand on pouroit toute conquerir et ne
souspire pas nuit et Jour a la position dun
royaume Dont le Roy est la verité, Dont la
loy est la charité, Dont la duree est lalternité.

FIN.

A la Reyne de Polongne

Madame.

Lors qu'ayant receu de Dieu la grace de
pouuoir estre Majesté Dieu a voulu que on a
trouué dans un petit Liure de Deuotion
En 1588 Imprimé il y a plus de cinquante ans
Les pratiques spirituelles de la Serenissime
princesse Marie de Portugal fille d'Edouard
de Portugal Duc de Grimarens et petite
fille d'Emmanuel Roy de Portugal et soeur
du grand Alexandre fameux Duc de Parme,
et de Plaisance, et gouuerneur des pays bas sous

Le Roy d'Espagne Philippes II Lequel ayant
veu publier par Ses Conseilleurs apres Sa
mort en 1574. et envoyée a Vnne Des
principalles dames de Sa cour ont este Icelles
traduittes en francois et dediées a la Royne
Louyse de lorraine femme du Roy Henry III
La Saintte de la vie et de la conduicte de
cette princesse Escrite de Sa propre main
dans ce petit escrit quelle portoit tousiours
Sur elle a paru et Madame Se conforme
a ces Reigles Spirituelles que Vre M
a dedié, que lon a veu Icelle obligé par
lordre de la divine Providence qui a faict
rencontrer en mesme temps quelle asseuroit
Lame de Sadicte soeur a ma debuoire dvne
Royne espouse Chrestienne, affin que Vre M.
aye Suiet de Se Consoler dautant plus
raisonnablement Sur les Visites de
Levangille et les enseignements Dvd Et

saincte Reyne quelle verra que l'Esprit st dieu
qui est le premier et principal directeur des
ames, les a preparées toutes Inspirées a une Reine
sage et prudente princesse. Il y a quelque plus
et bo amer et que Cette Voyante ſy fidelement
pratiquée par Une petitte fille de Roy au
milieu des delices d'une cour. V.e M.te les
Preuves par ſpecialement pour ce subiect Grace
d'Une predestination extraord.re et miraculeuſe
d'Une Reyne desia Saincte, mais pour Une
pratiquée Admirable et admirable d'Une
princesse qui veut trauailler a ſon Salut et
qui estime plus le Tiltre de Crestien que
celuy de Reyne. L'exemple et l'adresse
d'Une Loy viuante et animée qui —
reduit en effect et en actions Les parolles
et Les prescriptes de la loy morte et causante
d'vid.e et L'emulation et de l'ardeur dans l'ame
ame Genereuse et Vrayement Royalle qui
porte auſſy Solidement que Le Monarque

St Jacq. ch. 2. v. 8.

Vne Maiesté a obseruer la loy royale
de l'Euangille et de la sainte de l'Escri-
ture Sainte, q'on apelle. C'est
a dire sans doute Madame vne consolation
de la Maiesté de Dieu redoublement d'esperance
de la grace de Dieu qui est en son seigneur Sau-
ueur de nr. grand Dieu ne luy propose pas vne
conduitte plus diuine qu'humaine, plus
celeste que terrestre, plus admirable
qui a pratiquée, mais d'vne conduitte
proportionnée a l'eminence de sa condition,
et au degré de sa vertu, qui ne contient
que les obligations qu'elles a particulieres
du Christianisme et de la principale
meslez ensemble, et qui a este pratiquée
par vne semblable comme vne Ste.
Quoy que non pas auec forces humaines
qui sont trop foibles Madame pour
accomplir toutte celle la moindre principle

de l'Evangille mais aussi la grace du St
Esprit qui avoit remply tout le cœur de cette
Illustre princesse a qui remplira de plus en plus
de vray Maiesté. si elle se soumet dautant
avec plus d'humilité sur elle sa grace, et
au soir Mariage par la fidelité dans son
devoir et par la soumission de Sire de Viron
et de Sire Frideric

Prattique Spirituelle

De La Serenissime Princesse Marie de Portugal Duchesse de Parme.

I

Mats. 16 Jauray continuellement deuant les yeux de la parolle de Iesus Christ, Que Seruira il a lhomme dauoir tout lUniuers si il perd son ame et comme rien ne me doibt toucher de ce que que ce soit que la salut de mon ame. Et me souuiendray souuent comben le chemin de Paradis est estroit et difficile et celuy de Lenfer large et facille. Ce qui me seruira dung tres grand et souuerain frein pour brider mes appetitz desordonnez

II

Je me souuiendray souuent de Mr. Conseil

Ecclesiast. 1.

Si salutaire Souuenez vous des derniers
fins de lgomme (qui son la mort, le Jugement
Lenfer et le paradis) et Jamais vous ne
pecherez Sur Laquelle enlenvoy pry
toutz les Jours au soir vne demye
heure (pour le moins) dernier affin
de dissiper les fumees du Monde qui
Continuellement me troublent La
fantaisie et aussy pour fuir les pensees

III.

Je me persuadoy (ce qui est Veritable)
que le plus magnifique Estre dhomme
que Jaye est le nom de Crestienne, dou
Il sensuit quen cas quil en fallut perdre
quelque Chose Jaymerois mieux perdre toutes
Les autres que de manquer au deuoir
dvne bonne Crestienne

IV

Jauray grand soin d'acquerir a mon ame
vne profonde humilite qui en luy fasse du
Paradis ce que mesme exterieurement nuyt —
en vn Estat ou je me trouue environné de
tant et de si diverses occasions d'orgueil —

V

Jay tasscheray de conserver en mon ame vn
grand mespris des choses de la vie presente
et de connoitre parfaittement le peu de conte
que doit faire de moy, me persuadant que
celuy qui ne prauvient pas a vn point ne sera pas
digne du nom de Chrestien

VI

La loy de Dieu auva toujours la meilleure
place de mon coeur, sauoir le meilleu ou le
Ps. 39. Prophete Roy lauoit mise selon ce qu'il dit
Mon Dieu Vostre loy est au meilleu de mon coeur

VII

Je seray soigneuse de respondre aux
Inspirations du St Esprit dont Il a daigné
me preuenir dez mon enfance Sauoir
daymer dieu et de me donner entierement
a son seruice.

VIII.

Toutes Les Jours cinq fois pour le moings
Je me remettray a deuoir des grands
et continuels Biens faicts que Jay receu
de la main Liberalle

IX.

Je mezertayray a la mortification de mes
passions et appetits et insiste me persuadant
que non le propre exercice dun Chrestien et non
Seulement dun Religieux

X

Je me ressouviendray que la penitence est nostre
et non Lattr particulier des ejrcitiens. Et
pourquoy Je ne passeray aulcun Jour sans fr
quelque spirituelle penitence pour le moins en reffrenant
quelque Cupidité ou me privant de quelque
plaisir encores quil soit Licite.

XI

Jr fcray grand Estat de la Priere et Je me
reglcray a dr maison mentalle, au moins trois
fois le Jour, Scauoir Vne demye Jeure au
matin, demye heure a midy, et demye heure
au soir et ouel ora Je me effforcray a la faire
le long du Jour courte mais frequente et
fervente.

XII.

Aussy tost que Jr seray eueillée au matin
Je me offriray a Dieu le priant de me donner

la grace de ne le point offenser en suivant mon
que je seray sobre et iuste. La premiere chose
que je feray et sera de me mettre a genoux
et dire l'Oraison qu'on dit a Prime.
Seigneur dieu tout puissant qui nous
as voulu faire arriver au commencement de
ce jour sauves nous aujourdhuy par la
puissance de vre grace affin que en tout
nous ne tombions en aucun peché mais
que toutes nos paroles nos pensemens nos
actions se rapportent a l'accomplissement
de vostre Loy. Ce de quoy nous vous
supplions par nre Seigneur Jesus
Christ. Ainsy Soit Il.

XIII.

Pendant que Mr Sabillieau prononce
ce sy nommera quelz personnages Dames
pour ceste, et me tiendray en silence jay

Ch. 14. & 16. Ruminiray 15th^e Celle considerativ^e de la Reyne
Esth^r, et Sera parolliste quelle disoit adieu,
Vous connoissez Seigneur La necessité et
Lengagement auquel Je me trouve et Vous Sauez
que Jay en abomination La marque de ma grandeur
Royalle que Je porte Sur La test^e au Jour que
Je parois en public et que Je La D^ecest^e comme
Une Estoffe Souillée et que Je ne La porte point
que aux Jours de mon Sacre.

XIV

Quand Jentreideray La messe Je me Souuiendray
allors plus que Jamais que Je Suis obligée
Dy assister plus auec grande humilité et
Reuerence. Et que Je monstreray exterieurement
autant quil me Sera possible et quand on
montrera Dieu Je me prosterneray Desirant me
mettre Jusques La terre Si Il estoit possible.

XV

Je rencarqueray toutjours quelque belle
Sentence de l'Euangille quon lira a la
Messe pour mon Souuenir tout le long de
la Journée.

XVI

Je ne changeray point pour quoy que ce soit
mes exercices Spirituelz et principallement en
la coustume de me confesser et communier
pour le moings chasque mois sans mettre
en compte les principalles festes Et Je
me confesseray quelquefois deuant
La communion et feray vne demye
heure d'oraison auant que receuoir
nostre Seigneur et vne demye heure
apres et entenderay de plus vne autre
messe ordonnaire pour ne passer quelque
briefue exortation en ma chapelle ou en
ma Salle

XVII

Estant a table de soupper ay a me tenir dans
la temperance et a me mortifier au regard
des viandes qui servent le plus a mon gouste
et je prendray garde d'empescher a droitt mon
les discours trop libres ou qui blesseroient
la charité du prochain

XVIII.

Apres disner je pouray prendre quelque
honneste recreation qui me sera permise par
mon confesseur et garderay quand il sera
temps par la maison

XIX.

Jeudy Veilleray laquelle nuit a toute
et principallement a ceux qui sont morts en
dellicts

XX.

Mon occupation pour le jour sera d'aller

des Corporaux et Coustumes pour l'ornement
du dt Sacrement de l'Autel et puis je me
remetteray a lire l'Escriture Sainte a laquelle
je prenois aussy grand plaisir auant que
je fusse marié.

XXI

Quand je seray visité des riches ou
Dames je empescheray les discours qui
a accoustumé de tenir en semblables temps
Scauoir, d'amour et des personnes d'autruy
et je les reprendray que leurs
discours me desplaisent et principallement
quand on parle des femmes mariées et
donneray a entendre que les plus honnestes
et Vertueuses me sont les plus agreables
et fauorisées

XXII

Je ne permetteray jamais quoy dauec mon Palais
mesme lempescheray autant quil me sera
possible et quand je y aura neccessité de le faire
et que je nauray peu lempescher Voyant quelque
chose peu honneste de la reprendray librement
affin quon entende que telles maneres de
prendre me deplaisent infiniment.

XXIII.

Je prometz auec soing que mes gens de mon train
garderont rang dhonnestité. Constituant des
personnes qui me rapporteront tout ce quil se fera
et mauertiront de ce quil sera neces. pour
pouruoir a lonneur de ma maison et
[illegible] que je ne lira pas je lirai librement toutte sorte
de liures.

Je ne m'yray Jamais coucher que
premierement Je naye faict lexamen de ma
conscience et demandé a Dieu pardon de mes
offenses. Le quand Je Voudray me mettre
au lict Je repetteray en moy mesme Le 8 chap.
de lhistoire de Tobie dans lequel Le Jeune
Tobie dit a sa femme Sara; Sara Leure
Vous en prions dieu aujourdhuy Demain
et apres demain, par ce que nos trois Jours
nous nous deuons Vnir a dieu et nos Corps mettre
estant passez nous accomplirons nre mariage
Car nous sommes enfans des Saincts et
nous ne deuons pas Viure dans nostre
mariage comme les payens qui ne connoissent
ent pas dieu. en suitte Je dit adieu.
Vous Scauez Seigneur que Jay prins ma
Cousine pour estre ma femme, non pour
la Volupté mais pour le seul desir dauoir

Dis enfans qui Benissons Dieu de tout leur cœur dans toutes
Les Festes

XXV.

Je ne manqueray Jamais de Sçauoir quelle vie mennent mes domestiques et pourueuray Sy il y en a aulcuns qui Soyent en estat de peché mortel

XXVI.

Je me prosterneray dans le Confessoir quand Jaulray Que obeissant en toutes reuerence

XXVII.

Je feray qu'en ma maison le temps Soit bien employé et quil y ayt Vne personne qui ayt charge d'esueiller mes Damoiselles a lheure Reglée

XXVIII

Jauray grand egard a ne faire point de
Despence superflue mais seulement en
chose neccessaires en quoy necessaire Je ne
me fieroys pas a mon propre Jugement a
affin que de mon Espargne Jy puisse pr
quelque Aumosne.

XXIX

Je prenderay garde de ne me laisser
Conduire en mes actions par la vanite,
mais seulement par la raison

XXX

En reprenant les autres Je me garderay
de me laisser Iamais transporter a la colere
proferant des parolles Iniurieuses ou
faisant chose malseante aux personnes
de ma qualité.

FIN.

AC2

112

122

en Jeloureau Cautre cy cette eau & taincte de sang
puis on le laissoit aller ce qui repute que la guerison
du perché procede du sang dun dieu qui Jhu en a
deux natures Lune Jhu gorgée et lautre taincte
de son sang auquel elle donne paix Le sang dun
dieu Immortel Jhu le reme de mi que de cette
maladie cy il possible que les hoes oublieu —
Vn dieu qui leur rend le salut a tel prix
pour Le rond point medité que quand bien
il ny auroit rien de plus facile que destre
guery du perche vous ne debuez plus y tomber —
puisque la medecine cy Jhu si cheere Vn Roy
refusa de guerir de la lepre en vn bain
de sang denfans et moy me plairay ce a faire
du mal dont Je ne puis guerir ne que par
le sang de Jesus Sur ce traicter vos resolutions
pour J.P. Supplies nre Seigneur quil no —
pas permette plus que vous perdiez iamais —
mais que la vie quil vous donne soit toute
employée a le remercier et a plaindre que
vous ayez commis des maux dont la guerison luy
a causé la perte de sa vie.

Le Samaritain Estranger qui y Est venu
na pas receu plus que vous qui avez
receu des pardons extremes et
de debtes Enormes pensés que le retour de ce
Louange quil faut rendre adieu Est ces deux
poincts dem en vos propres de nam Luy
qui est Humilité et crier a haute voix les
Louanges qui Est ce Bonne vie emploiee
a son Service Sur ce faites vos resolutions
pour S. P. dites a Nre seigneur quen ty
apres tant de fois quil vous a lauce vous
voicy venue humblement a ses pieds resolue
de le Servir et quil soit glorifie en vos oeuvres
demandés luy quil vous en face la grace
et que ia mais il ne puisse recevoir desplaisirs
de vous.
pour 7. Souvenés vous ces parolles de la plainte
de Nre seigneur ies ay lauce dix ou sont les
neuf meditez que lobligation que nous auons
a Dieu quand il nous delivre de perte et
Esprouve requiert peu considere par le Sacrifice
quil fallois que les prebstres offrissent pour
les ladres, qui estoit de deux passereaux dont
on Egorgeoit lun dans vne cruche deau viuere

Ignorer que Jesus en fut la cause, ou la prosperité present l'en ost au le souvenir des peines passees les a rendus Ingrats, et il arrive qu'un pauvre Affranger de celuy qui a le plus de sentimens et de reconnoissance, le semblable arrive toutes fois a ceux que Dieu guarit du peché il y auoient durant le peril de la mort le peril passé ils oublient la benediction qu'ils ont receus et dordinaire quelque pauvre mondain est remply criminel et aqui Dieu coo asto Magdelein a remis plusieurs fautes celuy qui ne l'oublie iamais, et humble couché aux pieds de Dieu se souvient du passé et continue en la bonne vie car ces cette humilité et cette continuation qui sont ces presentees par les retours et la prostration de ce pauvre samaritain.

pour 2.p. meditez le ingto suiet de plainte que nre Seigneur contre les pechez quand qui ne reconnoissent pas humblement a luy et ne persistent pas en sa grace et quel malheur ce sera pour moy d'estre de ce nombre quand mon

pour 2 ou 3 p. meditées combien les recompenses
de dieu suivent bien et de pres les fidelles
qui luy font et obeissant qui luy rendent sa
parolle et que sans doubte si vous aviez
volonté de faire ce qui vous ordonne vous
sentiriez soudain la paix et les consolations
qui vous promet donc vous nestes
privées que par ce que ce nest qui retenant
et a demy et noz du fond de lame que
vous voulez estre siennes voiez combien de
choses on vous propose de faire pour avoir
la paix et estes vous resolu a les
vouloir effectuer ouy ce qui vous commande
de vouloir
pour six ou sept mots sur ces parolles or
luy deux cõe il se lit ne sez vous cette de aux
pieds de Jesus louant dieu et rendant graces
et il estoit sa mauvaitié de naissance medite
dõc peu venir que de si grand nombre
de personnes guéries par la bonté de Jesus
un seul luy tienne rendre grace quel
aveuglement quelle ingratitude on se propre les
autres sans doubte on dit on estime que leur
guerison fut un petit bien. ou il pour vouloir

pour S Jouvrée sur ces motz comme ilz yalloient
ilz ont esté nettoiez de leur lepre admirez la puissance
et la bonté de dieu et la promptitude de son aide
a ceulx qui le requierent en verité de cueur il
veult quilz aillent aux prebtres mais ilz ne sont
pas plustost en chemin que dela ilz sont
nettoiez il veult quilz usent des moiens humains
mais quant quen usent ilz sont guariz par les
diuine affin que nous soit donné par eux que
ce soit dieu et non les hommes qui guerissent les
pechez et quant nous vuyons volonté de faire ce que
dieu a dit il nous suffisant pour auoir obtenu
sa misericorde autant mesme quauoit accomply
ses ordonnances, mais il les fault accomplir
tant ce est le seau de nos volontez que nous
ouurons, qui scauroit dire quelle fut leur
joie quand en marchant ilz se sentirent deliurez
leur fol vlcere et leur puant cuyr ostez
et leur corps au lieu de tant de misere remis
en la pureté de nature, mais bien plus qui scauroit
exprimer quelle seroit la joie dun pechieur sil
scauoit seurement que Dieu par sa bonté eut quand le
pecheur a fait de ses mauluaistiez Dieu
sort de dessus ses espaulles.

pour 2 p. meditez quelle bonté c'est a nre
seigneur que nos maux spuelz et nos perhe
ignominieux qui eussent deu estre publiez
au Jugement devant tout les hoes soient
connuz et quand on les a devotement a by seul
pauure perheur ; mais encore que bien
nous ayt deliurez de cette humiliation
nous ne debuons pas nous deliurer de
l'humilité qui s'doit venir de cette connois-
sance Ca commencez tout entrez devant les
hommes et combien tout sachez tout ce que
si tt sachez s'auoir ce que tout auez fait et
puisque tout nestes exempts de cette honte
que pas la misericorde de bien penser a
viure humblement a l'egal que si cela
estoit et sur ce faittes tout resolutions
pour 3 p. remercier bien de la grace quil
tout a faitte en agreablissant la remission des
perhez et la confession qui tout a este faite
demandez luy la grace quelle nous
oste par humilité et quil luy plaise
tout tenir devant les yeux tout ignomi-
nieux spuelz pour entretenir a jamais
en tout nous tout mouuement de superbe.

pour quatriesme Journée sur ces paroles
Jesus leur dit allez monstrez vous aux
prebstres. Meditez pourquoy nre seigneur
a voulu pour faire ce miracle ces neuf ciens
aux prebstres ca este pour ce que la loy
ordonnoit ainsy que les lepreux all affem se
monstrez aux prebstres Loy que nre seigneur
ne vouloit pas defendre, mais accomplir et aussy
pour nous monstrer que le pechié se guerissoit
en se reconsiliant aux prebstres par entorque
sur tout l'amour de vraye contrition le pechié
soit dejà remis neantmoins la Confession
est necessaire et dieu ne veut pas que lgo
neglige ce remede puissant ains par sa bonté
en a mis des hōes Jesus crist cōe prebtre
souuerain pouuoit bien sans sacrement et sans
forme querir ces pechez cōe il pouuoit sans
autre ceremonie guerir ces malades mais
il ne la pas voulu affin que nous euissions
au moins cette imparfaite confession de ces pechez
a dieu pour ces racheter a tous et que nous
euissions aussy par sa bouche visible assurance
de sa misericorde

pour= p̃ne. tés que si bien vous conf. devoir
ro̅ vous estes aucun que soy sans vous en
_tancer il ny a personne qui Eusse moins de
droict de ipe.sumer de paroistre devant Luy
Vostre que toutes ces humiliations qui vous
enuoie sous si Subtile qui se nomme Vos
humilitez extremes. si vous vous plaignez
quil ne vous donne pas plus de sentimen
et de deuotion et dattache avec Luy et si mesme
il vous humilie devant ces hõmes, ravde
combien loing le debuez vous regarder pour
estre proportionnement vn a vos demerites la
dont auoüez avec humilité vrée iuste bassesse
et faictes Ladresse vos resolutions a —
Lexemple de ces pauures Gõtes qui connoissans
Leur mal se retirent [illegible]
Vous ẽ p reconnoissez devant dieu combien
Elle Saincte sont grandes vos debtes vous qui
nonobstant vos defautes si Aloignez de Luy
il vous ayt maintenus en la condition ou
vous estes qui Laproche de si pres protestez
de le tenir de sa pure bonté Sans merites
et demandez Luy quil vous ayde a viure
plus conformement a cette alliance ẽ
quil vous a donnee avec soy mesme.

V3V

Comme my et proportionnée a vos extresmes —
Reloinga —
pour Je Jouvenez sur ces parolles ilz —
Sare Ayteben do Coing et Luy rriebem Jesus
Maistre ayez pitie de nous — considerez cette
Ceremonie des lepreux reputee nos Sauveur
grand Juge — en cet Euangile ilz riebem de
Coing ces bien de Coing que rvie le lepreux rue
helas quand le pertheu commence a rviepil
Ayt bien Coing de rien et faut que sa voix soit
Entendue dun abisme bie, profond il ny a pas
si Coing du ciel al atribee que de dieu aby
pertheu a quoy pensons nous de nous Jaubr
ainsy de nre bon heur Dnigne et si dapprocher
de Luy outre quil Ayt impossible il ne le faut
pas rau ce fut ici superbe qui Ayt le pertheu
sil se connoijt bien qui doubte ny qui ozay
approcher de dieu; ilz se tiennent en Coing rau
ilz sont indignes de le regarder et le moien
dobtenir sa grace Ayt de confesser quon
nubite pas seullement de sa bonte voila le
vray moien de bien obtenir pardon en cet Ayt
en uoiez sa voix sans approcher et protestez
quon Ayt miserable et Sarapalle et Sindigne de
misericorde

pour 2. p. medites quel est Il vray que le Lieu et
La demeure adiouste infiniment au mal et bien heureux qui est hors de Sumarie et du monde mais qui y est et ceux que la Volonté de dieu y a arrestez et qui ne peuuent sortir Desesperons nous et que sans il dout quil le face desesperer nous puisquil nous a la Jesus pour guerir la Lepre contractee et apres vn moien de se tenir hors de la contagion de Lieu infecté mais il faut bien plus de vigilance de ioing et de priere que non pas en vn autre puis sur cette pensée sainctes vos resolutions

pour 3.e point repentez a Nre seigneur Jesus letat ou il vous a mise et les perils qui Enuironnent Vre ame foible et disposée a receuoir La contagion du mal protestez deuant Luy du desir que vous auez de L'Inuoquer sans cesse et de veiller sans cesse sur vos actions mais que tout cela est inutil sil ne Luy plaist daimer Vre coeur et Luy donner le courage pour executer ce quil proteste demander Luy dout assistance plus forte que la

pour Dsomnee medites que vo fuez passan
par by ⁊ passeau de Jamarie ou nre seigneur ey
trouua dia a la foie Jamais ey sa vie tout a coup
il ne guarit tan de malades et tandia qui ystoit
ey tibree de Jhusalem il nen a veu que peu
et by a by; mais ey Jamarie tout a la foie il
ey trouua dis Jamarie ystoit by Royaume separé
de La maison do dieu Royaume idolatre et
ystrange Image de ce monde miserable dame
Lequel bien quoy voie ey dieu ey impar fait encle
et auec beaucoup de meslange didolatrie et de vanité
– a il ya plus de lepreux quailleuz et au monde
et parmy ce Royaume dy nostre haute plus de perfect
quailleuz voire meysmo il y ey a nombre
parfait et qui enfelme ey soy tous les nombres
comme sil vouloit dire que tout le mondo entie
– Jy perfect et criminel et fquel moien auffy
destre ce parmy tan de contagion et de mauaises
occasions sans sy perdre et corrompre; mais
pour estre ey ciel ien de corruption les lepreux
nestoient pas moins lepreux et les perfectes
pour estre au mondo ne seront pas moins
condamnes.

En mieilleu. aussy quel crime et quelle folie
seroit ce si Vous demouriez Volontiers en Vng
estat de perhé reputé par la lepre le plus
horrible de la mayn est ce pas mesme Vng
grand mal dy rentrer bien que par la grace
La Sortie en soit facille. Bon mesme ce mal
Vy assez dangereux pour meritez que nous
missions tout nre soing a oster de nous
Les humeurs qui lengendrent ces diffe
nos imperfections Sources des perhés et
qui nous font tomber en cet horrible
peril Bien que nous nous releuions
aisément par la misericorde de Dieu si est ce
bien mal faict de se hazarder sur ce pensez
aux Vostres et faictes Vos resolutions
Dous 2: fs. rendez grace a nre seigneur
de vre baptesme et dune si grande multitude
de confessions dans lesquelles vous auez
este deliurés du mal dont la lepre nest que
Lymage demandés luy la grace de ny
tomber plus et la Lumiere et la force
pour executer la resolution que vous
faites de queuir en vous les dysprositions
prochaines que vous auez a retomber en
cet misere

133

l'empiream et les parties sains ne deviennent de plus
en plus pourries il y a tous les iours plus mal, et
le peché empiream sans cesse deviens aussy plus
fort et plus malaisé a guerir en sorte sabitude
quoy quoy l'ame sans ilz sont insensibles les lepreux
et l'ame mal viuant bien l'ame a tout sentiment
de douleur et extreme: les corrections aussy
et les chastiements de dieu sur eux par ses
ennemis sont sans effort et insensibles il rit
au milieu de sa mort et est tres miserable sans
reconnoistre sa plus grande misere, le lepreux
porte contagion et qui le tout se couvre tout mes de
luy ressemblent et estre tout se du meme mal
il y a bien mal aisé aussy de communiquer auec les
pecheurs sans ses ressentir et en deuenir pire
en ces deux temps dont se recognoit auprez
outils de dieu la multitude de ses seruiteurs
ilz sont leur image

pour 2. p. medité quelle est l'infinie obligation
que doit auez a dieu destre tiré d'une misere
si grande sans auoir que doit pensé de reselle
ce nest plus de cette espece de mal par sa bonté ou
du moins il ne doit permet plus de doit y

Euangile auec ardant et desir et pareil et
tout de reconfort semblable a celle dont
ilz ont merite dattirer sur eux vre misere
corde assist[ez] moy dont de vre esprit
pour veoir mon mal et ce que
ie doie faire vous ne me soustrayez aides
en subiect de plus grande importance
pour ce p. priez et prenez pour intercesseur
pour vous ste Magdelaine cōe la premiere
des pecheurs spuelle qui est la maison de
simon le lepreux receut a sa table par la bonte
de Jesus priez la quelle vous obtiengne le st
Esprit pour bien connoistre vre mal et ces
remedes en cet Euangile.

Vous pre souuenez vous considerez que le mal
de la lepre a reuele mil similitudes auec le pche
car le lepreux est vif mort viuant soy ame
est encore dans soy corps mais ce corps
deuient pourry plein de puanteur et comme
sil naioit pas dame vn pecheur aussy
il pas vn mort viuant qui quoy quil paroisse
aux yeux des hommes mort deuant dieu
il marche encore et agit mais soy ame na
plus de sens et vous le lepreux va-

pour la 13 sepmaine dapres la pentecoste
& mauvile ey.

Oc Jesus passoit par le milieu de la maire
il vint a luy des hoes les prent au milieu
duy chastran. &.

pour preparaon repentez vous le filz de dieu
couronné de celle troupe de malades miserables
et pensez voila lordinaire rencontre de la misere de
et de la milere et les pauures a la porte du
riche misericordieux bonté infinie saugmente
le nombre de ces miserables auec du pè
viene atte vous et quel autre aujourdhuy ie
auoie reconnu qua celuy qui no peu guerir
et qui est assez bon pour le vouloir et veoit
tout le monde

pour 2 prop. cuitre cent mil qui ont esté guerie
et assistez par nre seigneur Jesus il ny
ey a point dont le mal ressemble plus au
mal du perthé mal contagieux et qui no
se peu guerir par remedes humaine ainsy
il est vray mon dieu que je doibe venir
a vous coe y sont venus les lepreux le ce

Dieu Dieu = Tous et Tres ceux quil commettra
que monstrans bien par la quil a puissance de
ce faire il ne le fait pas a tous qui a il de
particulier il en nous pour quoy il nous fera
cet bien plus quaux autres ne voians rien
sinon l attrait dune plus grande misere
Louez sa bonte et soudain pensez que si iamais
vous retombez il vous laissera inutilement
en ly Ystat dou il ne vous a tirez par
misericorde et sur ce fait et vos resolutions
pour ce point prenez la hardiesse de prier
par r havitr pour tous les pretheuz et
Dites a celuy qui a peu faire en luy tant de
miracles quil en peut bien faire en vous
aussy pour sa gloire remettez le de sez
bontez et demandez en la continuation et
La grand dy Correspondre.

pour sep. Tournee plus il se defendoit plus
il il a bien fait toutes choses il a fait
parler les muets et ouir les sourds meditez sur ces
paroles si ce peuple fut bien de no pas obeir a JC
qui vouloit quil se teust — ouy car il defendoit par
son humilite ce que sa diuinite exigeoit il ne
vouloit pas estre loue et il meritoit de lestre
et puis il corrigeoit fort bien la vanite que celuy
qui estoit queury eust peu estre soupconne de
prendre car il faisoit bien es general de ses
misericordes et ne parloit point de luy en
part particulier et dieu seul miracle il en parloit
toe de pluseurs miracles aues vous ou qui
en a fait voyes et feroit bien cent mille et ce nest
pas faulte de puissance sil ne nous les ore elles
et sa langueur de tous les pechez endurcis
qui en font voir quil sen faut que les chastys
a iusty tous et que charity des commettre a
dieu tant plus admire la bonte de dieu
vers soy de laquelle fut elleu luy pour exercer
en luy seule tres puissante penitence
pour 2e p. meditez que veritablement ces
vers effect duy secret bien grand de la bonte de

pour 2 p. vous pensereç qui Dieu ẽ cult ainy
que dieu a fait en vous Lieu agr de ce mirarle
et sil nẽp e nrore pas fait par vre faute si
ẽt il bien aisne car dieu mubry tous loiers
et doue pardé donc vous ail aussy defendu
des jurer ou sans doubte nous pas de les
remembrer ne dire bien de vire a autruy et de
publier vre e hautement propre, chose dune
opere dans vn paye estrangle la ou il nẽp
pas permis de chanter les cantiques de sion
sur les flaues de babilonne et puis la
superbe se pourroit mesler de vre confession et
remembrement ce quil ne faut pas resolues
donc de redire que Luy mesme les biens
que receuez de Luy et ce auec humilite dyne
dune pelerine qui sait bien quelle les a receu
sans y auoir presque contribuez et sans meriter
pour 7 p. Demandez permission a vre
se ignem que dans le serrer de vre coeur et
se al seul auec Luy gr vous puissiez Luy
reputer ces tres grandes misericordes et le
remercier demandez Luy quil les augmente et les
accomplisse sil Luy plait offrez vous pour estre le
suiet de ses bontez et occasion de ses mirarles.

pour le sixiesme Jour ensuyvant. Sur ces parolles il leur commanda de ne rien dire. Meditez pourquoy est que nre Seigneur qui nà fait ces miracles que pour se rendre visiblement la divinité, voulut quon celast ce grand miracle Il estoit ce point par amour de lhumilité par laquelle il souhaitoit estre inconnu et a son Regard il fuyoit le bruyt ne mayant en mire de faire des oeuvres de admirables mais y fut par la necessité de sa mission ou bien Il est ce point que cette grand Ymage de la grace interieure Dieu Voulut nous apprendre que non pas mettre pour le Couvrir et le remettre il ne faut pas publier les graces interieures que nous recevons de Luy, ny nous Vanter des bonnes dispositions quil nous a donnees ou bien parceque ce miracle se fit en pais estrange il ne Voulut pas que sa renommee y fut divulguée Soit pour ce quil ne Voulut pas faire du bien a plusieurs qui y Viendroient soit pour ce quil ne doubtoit pas quen sa Region Ennemie ces dons au lieu destre Estimez seroient meprisez

Dedans vous de quoy les pourc et de vre ame
autresfois si fomecé a la voix et si closes a
la louange sont ouuertes y mais ce nes-
pas assez il faut quelles deuiennent si
vre possible aussy si fomecé aux discours
mondains quélles sont dyte a dieu et de ce
point vous estes vie loing encore pour
faire cette closture rien nes vtil que les
moiens mesmes dont dieu se sert pour ce
les ouurir car quiq a les doigts et lorcille
le ouuerte de sa puissance et iustice a bien
peine a estouffe les vanitéz et quia les
sel et la saliue et le gouz de dieu a bien
peine a mal parlez voiez ou donc est
pour ce point et le moien de gagner cette
ste habitude et faictes vre resolutions
pour S.p. rendes graces a Nre Seigneur de
quoy par sa puissance il a vaincu et touché
la partie
lentrée de vre coeur priez le quil tienne
sans cesse ses doigts et sa saliue et le gouz
de sa tres douce sapience en vous affin que
vous laimiez et haissiez tout autre discours
que de sa Loy.

pour donne des larmes et telle punition quil
apoindra seullement quil ne permette iamais que
pour le sarrier plus pleurer
pour cinquiesme iournee il luy dit ouure toy et
soudain sa langue se deslia et ses oreilles sur en-
tendirent et ce donne meditores que thoū sans
oreille et sans parolle es bne tour fabriqué dou-
rien ne peut sortir et rien ne peut entrer
loreille es la porte dentrer pour dieu et la
langue la sortie par laquelle dieu entre quand
nous oyons par lautre nous sortons a luy
quand nous le confessons et loüons ces
portes par nature ne sont que trop ouuertes
au monde; mais elles sont fermees a dieu et
ne se peuuent ouurir ny par nous ny sans nous
pour ce bien les touche il touche loreille il
ne touche la langue car quand loreille es bien
tournee la langue suit et nul ne se fort esmeu
a bien croire qui soudain aussy ne confesse bien
mais il met de sa saliue dessus sa langue
affin que par elle nous parlions selon lesmeus
et la direction de la diuine Sapience par ces
moiens de la puissance de dieu apres quil a gemit
et que gemissant il a tiré une consentement en
nous parlons et Entendons
pour 2. p. considerés que ces dons bne marque
ineffable que dieu es venu a nous et a trauaillé

tirer par force nr violance mais que simplemt
il recherche de nous par persuasion dans la
quelle nous en nous Cur resistons Combatans
contre nre propre bien de sorte quil employe
pour nous conquerir mesme les gemissemens
et les Larmes.
pour 2. p. soit que ce fut pour Christ son
pere soit que ce fut pour nous persuader
et pour nous esmouvoir a pitie Tellement nous
mesme que Jesus a gemit que sa bonte
grande doit rien en nous interesse jusques a
ce point que de ressentir de doulcur de
nre pour le quel Jesus gemit et pleure, et
ne il pas actuellement gemi et pleure
pour le salut de nous toute et la voie
mais encore dans le ciel quoy que bienheureux
il y certain quil a ung regret infiny quand
nous perissons et negligeons sa grace et
nestce pas entre nre petite mechancete
rudesse a nous que de laffliger ainsy
a faute doir les loyer conseille et bien veu de
grace quil nous donne par ce saint temps
resolution.
pour 3. p. demande pardon a Jesus de lauoir
maintesfoiz faict gemir par nos desobeissances
et pechez et dauoir outre son Coeur par nre
perte, demande Luy gela nre tout il

pour S. p. Cõe vn Enfant sage et qui commence
a sentir les fruictz de la seuerite de son pere —
ainsy remembrez vre bien et confessez luy la douceur
del plaisir dont il vous a corrigée et des doigtz —
amoureux donc il a touche loreille assourdie de
vre ame demandez luy quil vous continue Coüe
quil vous a rendu et si elle sendurcit tant soit
peu a sa voix

pour 4.e Iournée Sur ces parolles regardant Celeste
ciel il genit meditez de quelle cause peut
procedez le gemissement de nre Seigneur Jesus-
Christ, est ce point pour ce que pour querir ce —
pauure miserable il veit Sinuoquer auec larmes
la puissance de son pere qui puissant nule
ne peut estre fleschy par luy sil nele prie
affectueusement Iusques aux larmes il est
croiable que cest ainsy que Humble Jesus a
genit demandant a son pere ce quil pouuoit
bien donner de soy mesme pour ce quoique
que le pere est la source des biens quil possede
mais il est probable aussy que Jesus a gemit
par rencontre apres auoir fait tout le reste il falloit
vn consentement libre de cet homme pour le
pouuoir sauuer consentement que bien ne peut

il y a probable que les doigts du jaillieu touchant
fissent quelque douleur a loreille de ce pauure
hõe, mais ce peu de douleur y a bien doux pour
le bien qui s'en ensuit et qui pourroit aussy ne
venir pas les afflictions dont dieu nous touche
si elles nous font ce bien que nre coeur soupire
et se consomme.

pour 2 : p. repensé a par vous lors ce que dieu
a tenu en vous pour esmouuoir vre coeur et
l'amener a soy et vous terres que sans les
visites frequentes dont il vous a touchés
vous naurés ja mais oüy ja voix le me/me
arriue presque a tous et de cent mil qui
viẽt mon coeur a dieu presque tous viennent
a luy par cette voie quelle est donc l'indiscretion
et la faulte des creatures lorsquelles murmu-
rent tant contre les visites de dieu et les
petites presentations quil leur fait perturbations
coupe de ses doigts pour venir mettre dans les
oreilles endurcies de nre coeur affin que
nous oyons celuy qui nous appelle a luy
veritable bonheur reconnoissés vre coeur ces veritez
et resolues vre coeur de bien prendre desormais
les coups de la main de dieu.

534

pour V. p. contemplés combien la providence de dieu
y admirable et douce qui insensiblement dans par des
occasions humaines mene les siens a la toutpuissance
de son secours rendés luy graces de quoy par dessus
tant de milliers d'ames qui perissent il vous a
choisis et sequestrés pour penser a luy et reconnoir
ses graces et prier le que ce bien attire sur vous les
autres qui le suivent sans que vous y mettiés
obstacle
pour V. sous medites sur ces motz il a mis ses
doigtz en ses oreilles ; ces doigtz de dieu sont les
organes de sa puissance par lesquels il agit et prouve
il a mis ses doigtz en l'oreille du sourd car il
n'y a que la toute puissance de dieu qui puisse
guerir la surdité d'luy comme en duvry ces doigtz
sont les organes de l'attouchement et nous de l'ouir
et bien les met en l'oreille du sourd pour nous
apprendre que ce sont ceux qui sont bien endurcis il
n'y a que le touchement et les violentes afflictions
qui leur puissent faire entendre la voix et
l'appelle de dieu et comme l'endurcissement
est en l'oreille pour le sourd il touche l'oreille
mesme que si l'endurcissement fut au cœur
il touche le cœur mesme et nous affligo-

retirer ses de le trouble des compagnies et
debauches du monde parmy lesquelles quel
moyen pouvoir la voix de dieu nÿ de donner
lieu a lopperation de sa grace.
pour 2.p. vous mediterez quelle est la
grace de dieu quil fait a ceux quil retire
du milieu du monde en la solitude et dans
le pays ou il ne peut presque operer luy
pour luy mesme au desert et a lisolement la ou
toute a loisir il opere et querie leur misere
il est vray que peut estre il les tire un peu
violamment de l'Evangile dit il le prin pave le
vray auteur violent il y a du peu de douleur
a cette separation mais que cette douleur est
heureuse qui nous sequestre des mauvais
nous met en estat de bien faire il seroit bien
bien en la puissance de chacun peut estre si de
se separer pour aller a la grace mais nous le
fermons le entrement et resistons a dieu
heureusement en nous force: gela jamais soit
beny son nom de quoy il le fait
Jour medite par laquelle il nous sequestre
du monde quaussy bien de nos resous de laisser

et Inspiration et y prennies Loreille ainsy que prompte-
ment nous l'oiez et parlez pour luy demander
la grace de Le Croire.

pour 2de Sonnée sur ces parolles de Leuangile
Jesus le tirant de la troupe a lesart mit ses
doigtz en son oreille vous méditerez le extreme
misere ou estoit ce pauure hõe quil falloit que
ce Sussent dautres qui priassent pour luy image du
perheux pourquoy les Stes prient et ont pitie de luy
qui ne a pas de foy mais Jesus exauce leur
priere de pour le querir le tire a lesart prenãt de
mon et ne veut pas quelle quelon le face
a la veue et parmy le monde que veut dire cette
misterieuse reconstance Et ce pour nous
apprendre que ce ne pas vne grace ordinaire
de querir les Sourdz et muetz ilz sont en foule
au tour de Jesus mais de la foule il en tire
vn seul a qui il fait cette grace laissant les
autres en effet cest vn rare effet de Lelection
de dieu que ce choix dun entre plusieurs pour
luy conferer La grace douir La parole de dieu
efficacement et adorer sa bonte peut estre aussy
La il tire de la foulle parceque pour bien
operer La conuertion dun perheux Le premier

pour 2 p. pensés quelle a esté la cause pour quoy
Dieu a tant damnés vous naiés si bien, vous bien
que vous debuiés ny demandé pardon a dieu de tant de
perfidie et que son de tant de malices y en vous auiés
quelle raison que vous ayant rendu sourdes
aux paroles et inspiracions du St. Esprit vous
ignoriés en vre bien et vre misere propres et tout
auquel sont enyvrés tous ceux qui au milieu du
monde vivent en grande prosperité sans
resentir ny cognoistre la misere et vanité
qui les talonne. ou ce qui est de deplorable, est
ce cette surdité source de tout leur mal
bien de eux et du fruit que leur contemplation
font en eux mesme qui les empesche de ouir
la voix tonante de dieu qui les instruit et
les menace et cognoissés que cette surdité y
encore le plus dangereux et apres a vaincre
des maux et si puisque vous pouvés vous
opposer pensés aux moiens et faittes en vos
resolutions
Nous R. p. rendés graces a dieu de quoy il a donné
et bruit enfin en vre ame Jusques a ce faire
oüir miraculeusement de ces suittes de quoy
vous auiés parlé et recognu vos misteres et
demandé secours priés le encore qu'il ne permette
pas que vous negligiés aucune de ses parolles

174

pour 1ere Jouronée considerés que iamais nre
seigneur na query malade auec tant de
ceremonies et dactions estranges que celuy cy dou
il sensuit que non seullement le miracle
grand; mais mistérieux et que bien on le faisan
nous a voulu apredre quelque chose dextraordinaire
et de ce mal et de sa guerison le mal selon le corps
estoit la perte de louyr et de la parolle, les deux
principaux organes de la raison par luy desquelz
nous conseruons celle dautruy et par lautre nous
explicquons La nre et quelque hoe entre les hoes
qui ne peut ny parler ny ouir sinon par signes mort
et stupide Reste quilz sont ordinairement habilles
sur lautre ran nul ne parle naturellement
auant parler il faut auoir apris et ouy ainsy le
sourd de nature nest et qui nouit iamais aucun
deux ne peut de soy mesme ou coe les principalles
actions de coe sont ruinées par ces deux defaultz
dont lun engendre lautre aussy ie recognois que ceux
font la ruine des qualités de lame interieures
deuant dieu ces signes sont de sa loy dou procede
la nre connoissance de nre propre misere, lors
sommes nous dignes de pitie car pour nauoir pas este
instruicts et nauoir pas voulu receuoir la lumiere
des exhortations diuines nous ne nous pensons pas
miserables et ne voions point au secours a ainsy pour estre
sourdz nous soes muetz

Jhesu — de preparacon vous pensez ce que le fils de dieu nostre plus au monde il ne la plus ainsy de bien en bien guerissant et offrant seroit a tous les maux corporelz mais — qui importe car pour cela sa bonte nagist pas moins en ce quant bien de luy Rode et Vole par toute la terre passant dame en ame et se putain pour guerir les maux spirituelz il nya que cette difference que lun estoit juifz et lon auroit vers — luy de toutes parts Sault ce bien car nous et nous — luy semans la porte mais direz vous ce nest Esprit de bien abrie ame plaine de tenebres et de mort et soy et sans quelque fois ce bien vers vers et veronique cor Le souverain medecin de mes infirmitez Inombrables

pour Sc prep. dit ce a Nre seigneur quelon ne ignorez pas quil y a en Tre ame plusieurs maux aussy grandes et dignes de sa misericorde et guerison que ceux du pauvre Tre de cet Evangile, mais tous les ignorez et pource demeurez miserables prier le que par cet Evangile et par les maux corporelz quil y a guery dune facon estrange il luy plaise vous faire — connoistre les voyez spirituelz et le moyen de leur guerison.

TSV

Trente Lonqiesme Semmaine.

Poursuiez prenez Leuangile qui est en St. Marc. ch.
Xre Seigneur sortant des limites de tyr se rendit
par la ville de Sydon droict a la mer de Galilee
entre les terres dune prouince nommee decapolie
et la on luy amena vn sourd et muet
et le prierent on de luy imposer les mains sur
pour quoy preparation reputez vous nre seigneur
que le Soleil rendant tout alentour de la terre
ainsy maruellant toutiours et courant par tout pour
donner la lumiere et espandre les dons de sa
misericorde par tout ou il ne peut auoir luy la sente
la grace et la vie et tous les cieux ou il retre-
trouue en benediction et luy par sa bonte infinie
marchant bien quel il est en tous lieux et pour
espandre dauantage les influences de son diuin
pouuoir il ne se donne aucun repos que sil
ne admirable en bonte dauoir fait le soleil
qui est si vtille tournant toutiours qui peut
nadorer par ce soleil de iustice faisant sa
ronde pour communiquer ses misericordes
adorez le donc en qualite de misericordieux
infiniment et remerciez le de ses courses et
voyages comme des effectes de sa bonte les plus
grandes

quil fait bien mauuais delaisser la grace et negligez
les visites de dieu quand il soffre a nous
pour 2. p. repentir nous que toute cette ruine
de Jerusalem que dieu dyvit si eloquemment nes-
quiny legle Image de lestrade des Gotes quand ilz ou-
sailly a receuoir la grace de dieu soudain pour
commencement de malheur les leur Enuironna
Enuironner de toutes pars assiz que ny par
espouantacion ny par correction les secours de dieu
ny bienfaict plus ny suitte ilz les prosternent a
terre et les font oublier les ciel la mort bien qui
ruine leur corps et les despouille de leur biens
et ne laisse de tout leddifice de leur prosperite
pierre sur pierre et les ruines arrabbes raptisse
et elmellement ilz gemissent leur malheur et regrettent
dauoir failly a leur tres grande bonheur sur la
veue de cette misere faict et Conclusions
pour dernier point donnes nous a Nre seigneur
mettre ore cueur en la possession priez le quil offrie
ses larmes pour nous regardant les Cytez et
le regret que nous auez dauoir trop tarde a nous
conuertir.

il est bon aussi que vous voies bien que les Chrestiens pensables
aux querelles et vous comme sont des Joseph rendez-
et cette sene qui a bien peine de se tourner Celuy qui
dort si peu plein de delices mais priez le qui fortifie
sée ame de le connoistre et aimer et ce sans aucun
delay et des au fond Guy et que vous soyés du
nombre de ces simples et enfans qui le salueben
et non de ces grandes et sages du monde qui le
mesprisent ne veulent pas sa doctrine
pour se souvenir par ces parolles tes Emmanu
te reuindrons vous meditteres quel est le pitoiable
estat des peuple qui ayant mesprisé dieu a esté
mesprisé de dieu luy estant dignes des lamen-
tations de dieu car ils ne veussent en nul seigneur
ny crainte de leur que dieu les eut condamn
ilz le dirent aux romains sans deffence et
assemblez tous en tres nombre tres nombrable ilz
entrent dans multitude infinie de peuple
en leur ville pour sentremanger et nos pour
saider ils furent vaincus tuez affamez
vendus, et de leur ville il ne resta pierre
sur pierre grande estoient leurs murailles mais
rien de leur puissance ne sirent pas
moindres tres capables de faire pleurer
ce seigneur qui les aimoit, et ny a nation
qui voyant labominable estat de ce pauvre
peuple Juif naye raison de se rire et de dire

de se donner a luy estoit venu lorsque monté
sur une asnesse pauure et dieu tout ensemble il
se faisoit traitter en Roy ayant le misericordieux
equipage d'un pauure car ces en cet estat ou Jesus
est visiblement regnera et adoré par les hoes
pour 2 p. meditez que selon la verité de cet
Euangile il ne sera pas toujours temps et nous
naurons pas toujours loisir de nous convertir
a dieu car il ne nous redonnera pas toujours le temps
et la grace et faut prendre lorrasion de sa visite
et cette occasion est principallement lorsquil y a
quelque preuue de sa bonté qui paroisse a nos
esprits et nous convie a laimer mais qui se
ioinde al apparence de la pauureté et de la misere,
car de se convertir a luy le royaume glorieux il
nest plus temps il le faut aymer par foi
quand il ne nous paroist visiblement que
misdable il faut le voir en pauure foe le
croire en grand Roy et accepter la grace quil nous
Envoie sous ce fascheux equipage
pour 3e point adorer de nostre seigneur JC.
que cest luy sans doute qui visite tre coeurs et
qui donne toute sa misericorde dans toutes les
bonnes pensées quil donne de nous puissions

sensible de quo dieu vous enuoye et me vous
pendre par faulte de la connoissance que
debuem auoir ces vrays et festiens à laquelle
vous le supplies de le regarder et suruenir
pour sacrésme journee sur cette parolle
es ce jour, meditez pourquoy nre seigneur en
sa plainte quil faict de Jerusalem y met
cette parolle en ce jour qui estoit particulie
rement en cette journée ou dieu auoit plus
de desir et de desire de les conuertir: oüy sans
doubte et qui plus est il y a apparence
quaysan failly a ce jour la ile ne
prinsions plus absolument tout estre
conuertie car dieu met des bornes a ses
bontés et est certain telle a este la
grace durant quoy si on ne les veut il ne
donne plus a raison de quoy il dit tes Ennemis
te rembron o malheureuse telle faulte davoir
connu le temps de ta visite le temps ou
dieu propice te visitoit et te portoit tes
graces et de fait le peuple sort le sauueur du
monde na presque plus part parmy eux
quoy estant destrie encore plus en esprit le par
deux guaupassaman et tout peuple des Juifs se
sont rangez a ce nouueau Le Royaume

Jamais ce stoit destre de mr ainsy a exp plein de
manssietude et de misericorde ce qui il vendra
en pl enum si tu eusse peu reconnoistre ainsy
tot hierusalem ainsy bien que les petites le bien que
ie t'aporte au torrid Guy.
pour 2 p. medité que nre ordinaire peut proceder
ainsy bien que Jerusalem de cette faulte de ne pouvoir
reconnoistre pour tout le bien que dieu nous veut
par les Josee qui ope be al endroit de nous
contraires a nos sens nous ne pouvons nous
persuader que ce soit pour nre bien qui nous
affligo et nous rompre le coeur de nos desseins
Jamais pour desserrette traverse nous l'appellons
persecutions quand il nous humilie
——— et de peur que
nous perdons en la prosperité Jamais nous
ne quittions sa grace tout ce pour nre paix
et mieux ne le connoissons par la raison le soin
mais les sens l'estoundissent et Jusques a quand
les voirray ie plus que ma raison illuminée de
la Lumiere de dieu mon Sauveur fairtes sur ce bon
resolutions
pour 3. p. demandez a nre Seigneur Jesus vos
Lumiere forte pour reprimer vos sens et t'agotter
a aimer et approuver de Mr mais les peines

ce que Tous connoisses manques a Ce pplaito
connession et que Tous aues resolu dembrasser
desormais

Pour Cinquiesme Journee sur ces parolles si tu
eusses aussy cogneu toy en ce Tour ce qui estoit pour
ta paix: Tous naditerés que la plus grand
desplaisir quaye nre seigneur en la perte
de hierusalem cest par ce quil a tenu a si peu
quelle ne se soit sauuee et auoit acquis ne
luy a pas plen ouuris les yeux pour reconoistre
les Poincts du sauueur et cõe il estoit le vray
Messie dont ilz si facile a aprendre si elle
eust Voulu puisque les Enfantes et le simple
peuple le connoissoient Voians quilz luy
faisoient Entrée et disoient Benoy soit le fils
de David il pleure de quoy les Enfans et
les simples le connoissent et les grandes de
Jerusalem ne le veulent Reconoistre ou ie
mais la difficulte de leur creance procedoit
de Equipage ou estoit ce seigneur trop bas et
trop humble pour leur ambition ilz ne
pouuoient symaginer comment ce pouuoit
estre le bien de leur paix celuy qui
paroissoit si chetif aux yeux des hommes
il lestoit cependant et il se trouue que le
plus grand traict de misericorde quil fit

pitie a eux mesmes par ce lesquil couroit deux
et a laquelle il ne peut remedier sans leur
ayde. o. p. medites quil ne se peut plus faire que
tout le monde ne soit quia tenu quia hierusalem
quelle ne se soit sauvee car rien ne pouoit faire
dauantage pour elle quapres les parolles et les
miracles larrouse de son sang, et la conjure par les
larmes mais qui voudra bien considerer il y a peu
damour, endurcissement cela qui nre seigneur ne sau-
la mesmes se soit et ne emploie pour les gagner
toutes les mesmes puissantes conjurations,
pensés a vous en particulier combien sa bonte a
employé de moiens a vre salut et parmi sommes
vous quil y a encor des pointes importantes
de salut dans lesquels vous auez besoing de la
conuersion et dieu la vous demande par des
moiens admirables remarqués quelz y sont
et de quoy il se sert pour vous y attirer et faites
sur ce vos resolutions.
pour 3e p. protestés a nre seigneur que de ce
moment vous vous rendes a ses semonces
et vouleés obeir a ses voix quil ne vous presse
plus dauantage ces assés de lauoir attriste
de vos refus Jusques aux larmes demandes luy
la force de pouoir executer courageusement

bornes pour ne pouuoir pardonner ceux
qui meurent sans penitence pour ce il a
raison de les pleurer car il ne se peut
empescher de les condamner mais les pouuoit
il par changer illuminer et conuertir
et rendre hierusalem de mondaine toute ste
et que ne la il fait au lieu de pleurer
et puisquil regrettoit sa perte que ne la il
empesché par ce moien mais il paroist
clairement a ces larmes quil ne la pu
absolument et de fait pour conuertir un
pertheux il faut deux choses la grace de
dieu et le consentement de lhomme que
dieu de toute eternité sest obligé de laisser
libre et de fait que ná il fait de sa part pour
conuertir hierusalem, tant de predications
tant de miracles tant de bienfaicts autant
dont quil estoit en luy il a taché de les
conuertir rien na manqué sinon leur consen
tement celuy la est libre et dieu ne la pas
tiré de force et pource il pleure voyant
quils ne veullent pas trauailler pour leur
bien et arrester ce peu qui restoit a leur
salut il pleure et croit si ne laian pu
attirer par ses parolles il pourra peut
lattirer par ses larmes et leur faire

ystatie ou il ne peut pardonner a ceux quil a le
mieux aimez et les tesmoignages damour
precedent seruent qúa aigrir dauantage sa
iustice. taschés de veoir bien en vre esprit
en quoy cest que les hoes se treuuent al a iustice
de dieu pour apartenir a sa misericorde, ou en
quoy cest quils sóffrent desfaire sa misericorde pour
seruir a sa iustice et sur ces faictes les resolutions
que dieu vous inspirera
pour ls.p. demandés a nre seigneur quil vous
inspire sa grace de le pouuoir touiours
considerer cõe Juge, mais de ne le sentir
iamais que cõe pere et que laterreur de
lune des qualitez vous maintienne en
la douce puissance de lautre. sans lobliger
a estre ce que vous sauez quil peut estre
contre vous par vos crimes, demandés luy le
don dune perpetuelle penitence pour le passé
dune Justerraincte pour laduenir; et de vous
deffier de la facilité de sa misericorde que
vous ne tombiez Jamais en la main de sa
iustice.
Jour - quatriesme Journee vous mediterés qúa
la verité la puissance de dieu sest posé des

ne veut faire faueur quelconque et bien
quil les pleure coe pere il les hastie coe
Juge sans remission, et en ce nous sommes
encore plus mes haute quand nous nous
perdons car nous nous mettons en estat de
force. vre pere a nous tuer de la main
propre, et si il ne peut faire autrement
car il a lie sa misericorde par sa verite, et
se tellement infiny en bonte quil ces
sans destruction de ses equit est infinies
il y paroist car puisquil pleure hierusalem
il la sauueroit sil pouuoit et mo seruite
qui luy cause des larmes ne peut pas estre
reuiue de gre a gre en son ame a raison
de quoy il dit a ses disciples aux suites
qu'en vain quilz se confient au temple de dieu
qui estoit parmy eux et aux faueurs quilz
auoient receues de sa misericorde.

nous 2. p. considerons coe il se faut moderement
confier a la misericorde de dieu et quil
paroist bien quelle est bornee par luy mesme
et quil nya qualite nyde chrestien ny
denfant qui empesche quil ne punisse les
oeuures mauuaises car puisquil reuine ceux
sur qui il pleure et toutes les plaignant
il est tres certain quil y a certains

estre vrayement touchée quand quelqun le faschera
que sera donc de laffligé moy mesme faites la
dessus vos resolutions

pour 5. p. remercies dieu de cet extresme amour
par lequel il veut que vos intherets soient les
siens en revanche de quoy demandés luy deux
graces la premiere que vos actions et linterets
quil prend en vous ne serve plus a laffligé
et que vous puissies luy donner contentement luy
qui est hargé de cet amour il vous touche du
sien en sorte que vous ressentiés vivement les
offences quil reçoit par tout le reste des hoés.
Pour 6. Journée pense pourquoy nre seigneur
sest il arresté a pleurer sur hierusalem que ny a
il donné ordre a quel propos pleure il la ruine
et cest luy mesme qui la ruinée que narresta il
ses ennemis au lieu de les envoier dessus il
par tout puissant. ouy mais il ya bon ordre
entre les deux qualités de dieu Justice et
misericorde. par lequel il faut que tout
pere et tout amy quil soit il face droit comme
Juge, et quil condamne mesme ses propres
Enfans quand ils se sont rendus dignes de justice il ne peut ny

Sauvé que Le Sang eau personne ne la pu
contraindre a pleurer, et Son Sang pouroit
Estre répandu par force mais aussy quel moien
quil naymast Le Salué et ne plaignit la perte
de ceux pour qui il Estoit descendu de ciel
pour qui il mouroit mellement qui Estoient
ses Enfans nos soullieus cõe bien leurs
peres mais cõe les ayans douloureusement
offensé dõn Sa voire Sauveur il peut ne
pas rendre par leur perte.
Nous 2. p. meditez quentre mil raisons que
par mre propre interest nous doivent porter
a ne Jamais offencer bien nous devons
infiniment craindre le peché pour le deS
plaisir que cest a Jesus Christ quand nous
nous perdons, plus encore Salytairement
a ce qui desplaise a Dn pere et les bons enfans
ont horreur de faire ce quils pourroient
sils voient que cela Sattristera leur mere
et quelle barbarie Est ce donc de faire ce qui afflige
mre bien Si aymable et a qui nous debvons
tant quand il nyroit pas de nre damnaon
Sa douleur nous doibt estre assez considerable
pour nous Empescher de mal faire voiant
quil pleure ma perte ie doibs par Sa

de vous endormir l'addoulour et d'attendre comme
en secret les heures de nuict si perilleuses aux
pecheurs, mais quil vous fait la grace de pleurer
vre misere pour nous obliger par sa misericorde a
auoir besoing de pleurer sur vous.

pour 2e de Jouuree sur ces mesmes parolles
Toiant la cite il pleura. Vous pensez quil
faut bien que nre seigneur ayt vne affection
bien tendree et bien cordialle pour ses creatures
de dire que tant de consolacions infinies quil
auoit en luy mesme ne lempescherent pas quil
ne print desplaisir de l'ames rage en quoy luy nuisoit
la ruine de hierusalem et quel profit luy reuenoit il
de sa perte ou de son dam. La ruine sous sa iuste
cõe la paix et la louange de sa misericorde et il
est egallement orifie par tous les deux mais
l'amour egallement reflechit les maux de la
personne aimee et les siens propres et pour ce Jesus
pleure dun amour Incroyable pour la Ville, quand
il le Voit Triste pour elle son sang ces signes
qui le faisoient beaucoup ie dis tant de la Voir
subiet des l'ames Voire pour dire ces l'ames ont
plus damour et prennent plus dasseurance de la

ne soucier aux plaisirs et passetemps et
nont pensee aucune ny de la mort ny de lenfer
toute les mondaine sont ilz pas en ce pitoiable
et deplorable estat Trayneux dignes des larmes
dire bien y combien de foie pense rez vous
avez este de ce nombre et combien ayez fait
verser de larmes a mon misericordieux redemp-
teur et maintenant que ce malheur ne
narrive plus sil luy plaise de me mestre moy mes
et de examiner si mal mon ame que de ne pas
sentir mon malheur si jay celuy destre soy
Ennuyer il faut donc pleurer affin quil ne
nous pleure pas et quand nous sommes en
estat de disgrace destre triste a proportion de
tres mal affin que Jesus ne sattriste pas
pour nous
Jeudy 5 p. Dimanche tres Seigneur J.C depuis
il vous a visité de cet aveuglement et vous
a fait la grace de sauoir et de croire que qui
est en peché na pas suiet destre joyeux
et sans crainte prier le que de plus en plus
il confirme tres coeur en ce sentiment par
lequel vous taspiez de suitte le peché ou
du moins si tres infirmite vous ayez fait
tomber quil ne vous arrive jamais

qui a des malheurs et cependant ces malheurs luy
pendoient sur la teste et la vengeance de dieu estoit
toute prest de descharger sur elle, et qui n'auroit pitié
duy pauure Sonnus qui ne pensoit riens a son salut y
penser au lieu de soy supplier le commun tres misericordieux & de Jesus ne peut en aucune façon quel conque
souffrir ce spectacle la ioye d'une cité ignorante
l'remplit de douleur il a pitié de ce peuple qui
insensible a son malheur qui n'y pensoit pas et cependant
a grand pas couroit par sa malice a sa ruine, et
voit ses temples, ses palais, ses murs et il sçait
que dans cent ans elle sera reduite en cendres
et que les vestiges seullement n'y paroistront
plus ce changement miserable le fait et d'autant
plus que ceux qui en seront frustrez n'en veulent
pas prendre connoissance.

Pour 2. p. medites que si la misericorde de dieu
est encore dans le ciel aussy grande qu'elle a esté
en terre ce sera sans doubte qu'il a encore toutes choses
de grandes saincts de tristesse car combien voit il de
personnes du haut des cieux qui sont en meme
estat que Sibuyales estoit alors qui ont la mort
a leur costé et dans peu de jours sont tous au
malheur eternel et cependant periss dans le monde

Les miserables qui mett en nostre bien le suiet
de nre ioye en cet estat de larmes, que si vous
estes du nombre ce vous sera et iustement
vne tutolerable douleur de laquelle vous
protestés que vous tasscheriés bien de sortir. cõ-
en effect vous le supplies quil vous en face la
grace tre dessein nestant rien moins que de
vous laisser affliger.

Pour y preparaon exposés a nre seigneur
que vnique moien de salut si vous estes de
ceux qui laffligent ce quil luy plaise
vous faire voir en cet Euangile de quoy il le
sera affligé ce qui luy a causé des larmes
assés que par la vous fugiés si vous y contri-
bués pour ce vous le supplies quil vous donne
lumiere pour bien mediter ce texte

Pour pere Iouuenci vous mediterés que nre
seigneur commensa a pleurer aussy tost quil
veit hierusalem. ce qui nous enseigne que
hierusalem estoit la cause de ces larmes et
rien dautre. ce qui assauoir il ne peut souffrir
de voir cette ville et preuoir ce qui luy debuoit
aduenir sans en auoir pitie, car il la voyoit grande
superbe, pleine de pompe et de ioye et qui en
toute prosperité ne pensoit a rien moins

154

Pour la neufuiesme Sepmaine dapres la pentecoste
L'Euangile en St Luc 19. cõe nre seigneur aprahoit
de hierusalem voiant la cité il pleura dessuo
elle disant &.

pour pere preparãon sur ce suiet, represente Tuo
Nre seigneur les Larmes aux yeux et Le Coeur
tout trauersé de douleur tandis que du hault
du mont des olliues il regarde la cité de Ierusalem
dont il prenoit les malheurs aduenir. et en cette
repentation fortifiez vre foy a ne trouuer pas
estrange quily bien pleure mais admirez ce
prodigieux meslange de sa bonté questant bien
et S Eternelle Joie il aye daigné prendre vne
vie ou il fut capable de Tristesse des larmes et
adorez ces Ste et precieuses Larmes dun bien qui
cõe bien a eu mobile et vne charité infinie
de pleurer pour les hoes

pour 2. p. pensez combien iustement tout Luniuers
a raison de douloir mal a ceux qui causent ce
desplaisir a leur dieu o que si nous nous despitons
iustement contre eux les personnes qui affligent
nos amis, il ny a creatures qui ne deuz auallez

que par infirmite et exemple nous
desesperez point de vos cheutes qui pour vn
mauuais acte ne changent pas vne bonne
resolution
Tout 3. p. demandez a dieu qui a voulu rendre
par sa grace vostre ame sienne et consacrée a
son honneur quil ne permette plus que dun
plan quil a planté et arrousé de son sang
il soit vueille si amer et mauuais coe sont
vos offences.

(Dieu quoy que homme a dans soy deux creatures L'ame et le corps dont bien que l'un domine l'autre ne laisse pas par fois aussy d'agir et de faire ces oeuvres. Les mauvais agissent toujours selon leurs sens rarement selon Dieu, les bons toujours selon Dieu et rarement selon leurs sens et selon que ces raretés sont plus ou moins grandes cela les fait plus ou moins mes hautes ou bonnes, ainsy un mesme arbre) porte des fruittes d'ambes et cet arbre qui tout ensemble est bon et mauvais je apelle bon quand il fait plus de bien que de mal, et mauvais quand il a plus de mal que de bien voila cõe ty vueille par fois les raisins sur les ronces bien inspirant par fois aux plus mes hautes des actions bonnes. pour 2. p. Nous considerés de la verité de cette doctrine qui ne fait pas toujours condamner pour une mauvaise oeuvre ny autruy ny nous mesmes l'instinct sous couleur faisant quoy opere contre sa volonté mais le nom de bien ou du mal bien de la continuité volontaire de nos malices. surquoy tascher de nous resoudre pour meriter le nom de bonne et donner ordre au moins de ne faire jamais de mine volontaire, et de ne tomber

allee a dieu si fraut il que ce soit de sorte que
nr. Sr. ne se pas cõe a dieu, car comme le mauuais
peut deuenir bon et nes pas toutsiours a reietter
aussy le bon pere deuenu mauuais alors se retraindra
aussy il se iuste et necessaire de soppposer a
lexces de toute passion humaine qui offe le
iugement cõe fut lamour de prisilla pour
macedonius qui la fit heretique et miserable
sur ce fait ilz Roa resolutions.

Pour S.p. demander a dieu qui seul nous le
peut donner La grace de pouuoir tousiours
mettre vne borne a toutes les volontez et paons
de vre ame et enfort que nous ne logiez
rien aise cõe instable et fragile en pareil
estime de force et de stabilité que le dieu
Immuable pour estre non deffiante ny des-
obeissante, mais vaincue et claire vociante
et adioignee dune obeissance aueugle Iusques
a ne veoir pas la Loy de dieu.

Pour 7.e Iournee remeditez cette parolle peut
on cueillir des ronces les raisins et les figues des
espines et pensez quil se vray pourtant que bien
souuent le bon fait du mal et le mauuais fait
quelque bien: mais la raison de cela se parceque

donnem et La Celeb-qüone de pratiques par eux
(eux quilz conduisent) neantmoins comme celle
premiere Mr suiette a faultes par La maniere de de-
disciples qui abusent dune bonne doctrine Le principal
Mr de considerer ey grace si La vie propre du docteur
Mr bonne et conforme aux loix Mr tant trez mal
aise que celuy soit bon et fidel a conseiller selon
dieu qui Mr trez mauuaise ey soy meysme, mais
ey ce il faut prendre garde a ne sattrester pas
au passé mais aby mal qui dure encore, car pour
Les maux passés de Congrue mais et amander
par une suitte de Mr vie, et Les prendre pour
marques du mal present ce qui faict tout a la Celeb-
de la Mre penitence Mr tant certain que dieu a la
puissance de r Sangre Les rompt ey trigues, Les
Mpines ey trigues mais rarement Les bonnes
demeurant actuellement bonne premiere elles
portent de bons fruictes.

pour 2 p. meditez quil Mr dont neccessaire dans
Les Mres allarmes de se conseruer Le Jugement
arbitre et ne se Laisser pas aller de peur ny dans ces
adex excez de passions qui empeschent de discerner
La Verité et bien que cõe dit St paul on ne puisse
aymer assez celuy qui nous conduit et enseigne a

Les actions dune personne conduitte pour de la par
les fruitz Iuger de son conducteur Ca voyan
mauvaistie estimoba que ceſt quon la conseille
mal. ainsy par vne inuistion tres grande elle
Le mene a son precepteur et ce fait arriuera tout
ce ne sera pas st. paul dit que ses disciples son
sa gloire et en vn autre endroit il dit que
ceſt mauuais chrestiens deshonorent et font
blaſphemer ſa ſaincte doctrine voiés par la combien
on doit eſtre soigneux de profiter de la parolle
de dieu et ces voiés Cote resolution
pour S.p. adreſſés vous a nre seigneur cte
doctrine des doctteurs sur lequel retombent
tous les blasmes des personnes deuotes les mondains
ayant cette coustume d imputer a sa deuotion
toutes les malices de ceux qui faisant profession
deſtre deuotes ne le seruent pas fidellement
priés le quil vous aide a deliurer de ce blaſme
et luy et vos peres et deſtre si ste que sa gloire
soit augmentée par vous.
pour le 5iesme Iournée meditez ces parolles on ne
peut cueillir des raisins dune ronce ny des figues
dune espine; sur ce meditez quelle corps il soit vray
que les fruictz quil faut le plus considerer pour
Iuger des doctteurs soient les conseils quils

que dieu est tres bon de nous donner au moins
quelques moiens par lesquelz nous puissions
nous garder de ces faux prophetes et quil nous ordonne
de nitre dont la premiere est quon regarde a leurs
oeuures ou il semble que cet euangile soit contraire
a celuy ou il dit des scribes et pharisiens assis
sur la chaire de Moyse quon face ce quilz disent
et non ce quilz font donc il ne fault se fouiez icy
cependant il dit quon prenne garde a leurs oeuures;
mais les deux passages sentendent tres bien car
le premier sentend en doctrines publiques quon
seigneur ceux que dieu a mis aux chaiges des
pasteurs en leglise ou pour mes hautes quilz
soient ilz ne fauroient tromper pourueu que lon
voit toutiours et quelquun prend garde a les
examineur et leur superieur redresse mais le
second regarde les femmes et les conseilz quon
prend en particulier dans lesquelz celuy qui se
confie a un homme quil a veu donner de mauuais
conseilz a grand tord et monstre bien quil a enuie
destre trompé
Nous deuons meditez que suiuant cette regle il
se peut faire pareillement que les enfantz spirituelz
sont cause de scandale et de deshonneur a leur pere.
car il se peut faire que quelquun congedeau-

meritez le nom de vraye chrestienne vous
aues l'apparence tout ensemble et la verité
de toutes ces vertus qui sont signifiées par
le nom de brebis que dieu nous donne et que
nous debuons estimer comme le signe et la
marque des ames predestinées et vous examinez
en particulier sur chacune d'icelles a parer
auec cette verité qu'il y a impossible que dieu
vous estime de ses siens si vous ne les aues et
sur ce formez des resolutions.

Nous B.p. arresté a vous a considerer que nre
seigneur en plusieurs endroicts des Euangiles
se compare au pasteur et que tres-tres-habitablement
il vous a dict tel veillant sur vous, et vous
conseruant et nourrissant iusques a exposer
sa vie pour vre conseruation. rendez luy graces
de quoy il a si fidellement acomply la mesure
de ce nom en vre endroit, et demandez luy
pardon d'auoir tant manqué a vous rendre
dignes par pratique d'innocence pureté et
obeissance de celuy de brebis prier le qui
confirme la resolution que vous aues faicte
de practiquer ces vertus et que pour y paruenir
il vous assiste de ses graces

Cinquiesme Iournée sur cette parolle
Nous les connoistrez a leurs oeuures meditez

autre parole des siens ny de sa part par des paroles
de rudesse apparente mais douces en effect puisquelles
sont dictées du pere eternel.

pour 4. Journée sur cette parole ilz ont des vestements de brebis par ce vestement ce marque que
dieu veut dire que les faux docteurs sont vestus et
premiers le exterieur des bons dont il sensuit que
lhabit et lapparence des bons docteurs et de leurs
disciples aussy cest lapparence de brebis. cet innocence animal nayt rien en toute les escriptures se prend pour le simbole et de Jesus et
des siens et ce pour bien des raisons pour son
Innocence tres entiere pour sa pureté tres grande
pour son Invincible patience pour sa fidelité a
suivre sans retour la voix de son pasteur et se
soubmettre en qui auroit toutes ces choses il seroit
tres bon Crestien et vraye brebis de Jesus mais
ce nest pas assés den avoir lapparence dont il est
sans leffect et sans nous seulement en la mine
et demande les gommes mais de sanctifier qui
voit sondre le fond des coeurs se reposer a obeir
et acquerir toutes les perfections autrement
cest mensonge et hipocrisie

pour 2. 1. considerés en vous mesmes si pour

Nous 2. p. medités que la vie de nos sens
et le desir quile ont destre doucement traitta
Je vous prie que bien souuant nous recherchons
auec beaucoups de deuotion les maistres et docteurs
qui disent des choses conformes a nos vouloirs
humains mais ces sans doubte que puisque
Jesus est mort cruellement et toute la
doctrine est une doctrine de croix il est bien
vray semblable que ce soit chose iuste et bonne que
de tant acquiescer a nos sens, a raison de
quoy si nous les suiuons au choix de nos
pères aussy bien que en autres choses nous
courons grande fortune destre trompés
et a la verité ces doux Maistres auront bien
apparence destre doux: mais en effect seront
tres cruels et nous feront plus cruels contre
nous sur quoy tascher de bonne resolucion
a desirer dont les conseils bien peu sont
et qui consultant moins a la nature quoy
quelle prudente nous approcheront plus du
vouloir de dieu.

Demandés nous 3. p. des forces et du courage a nre
seigneur pour executer volontiers les actions les plus
penibles quon vous conseillera pour la gloire
et protestés deuant luy de nattendre en cette vie

pour toute journée méditez sur ces parolles ilz
viennent avoue en des Testemens de brebis et
sur ce vous pensez que la parolle de dieu par
cette comparaison nous veut faire connoistre en quel
malheur tombent ceux qui tombent en la main
des ppheteaux dérreur, si dieu n'y quite tombent
en un peril indubitable d'estre eternellement
damnés et cõe les brebis qui tombent entre les
dents de loupe et de fait il ny a point dautres
et mesmement d'une doctrine heretique ou dun
conseil flateur que la peau eternelle et si en
mesme temps ilz vous donnent l'epouvante
et ostent quasi tout moien de les pouvoir reconnoistre
car dit il il porte la peau et l'apparence de brebis
estant loupe ravissante et toutesfois il faut
l'addresse donc les discerner et par quelque marque
les connoistre autant quil se peut dou il appert
combien sont insensés et ennemis de leur
salut ceux qui en prennent et choisissent quilz
voient bien visiblement n'estre pas fidelles
et veritables et les rethorthent expres par ces
maudites et mesthautes qualitez.

Pour 2. p. mediter que n'est au pas possible de
son passer. cest signe quil est ordonne de dieu
des auoir et que par consequent quiconque leur
obeit et revoit au nom de dieu leur commande
ment et leur doctrine fait vn oeuure tres-
agreable a dieu et de tres grand merite, sur quoy
examinant les peines, ou repugnances que
vous pouriez auoir a l'obeissance conside-
rer que cest vne des plus importantes
actions de vre vie de les vaincre et rendre
cet hommage a dieu de tout vre bonne se soy
et honorer son nom mesme dans les plus indignes
creatures se defaisant absolument de sa volonté
propre pour leur rendre et faire la dot resolution

Pour 3. p. demander a dieu cette humilité
et esprit et quil vous face cette grace de ne
vous iamais regir par vos propres mouue
ments; mais puisquil luy plaist se seruir
des causes secondes pour nous faire entendre
ses vouloirs quil vous y face acquiescer
sans murmure comme encore de nouueau
vous protester purement pour l'amour de
luy de vous y soubmettre.

reiett aux Ces bons vraiuto de rencontrer les
mauuais; mais il ⁊ impossible car il faut par
neressite sinstruire et puis dailleurs il ya plusieurs
profites et plusieurs Utilitez en la vraie que on
y prend ne fusse que celle dagir plus simplement
dans lobeissance Vertu qui ⁊ dun tiny merite et dailleurs
dieu qui donne les bons et adiutrie quon se garde des
mauuais monstre quil ⁊ expedient dey auoir il y
faut donc et faut se soubmettre a eux et attendre
de linspiration de dieu ce qui soit que nous en
faisons: mais pour tant il faut aussi ces foiz
prendre garde de nre costé a certaines marques
assez visibles et sensibles et qui ne sont nullement
occultes y vay qui est soit vray qui visiblement
⁊ mes ham ou pernicieux et condamne de
plusieurs pervois par vy iuge Jugement de
dieu en ce soit que si la malice ⁊ trez
occulte lors ces adieu a nous prescheurs et
suppleen a nre ignorance ce qui arriue presque
toutiours quand dun coeur Vrit ablement bien
dressé nous r Seur sons vy diretem nos vy
⁊ latteur et auons en Intention quon nous
dise les Vrites diuines en nous enseignant.

toujiours tremblez Trajmez et toujiours
priez que dieu nous preserue de tentation
et ne jappuiez jamais ny sur nous ny sur
aucun hõe cõe sur vn fondement stable
en cette vie considerez si vous estes point
trop confiants et trop peu craintifs et chofes
de vre salut et si vous nauez point vne
trop orgueilleuse creance de vre propre vertu
pensant quil vous soit impossible de tomber
en certaines fautes et prenez en ce les sentimens
et les resolutions que dieu vous donnera.
Nous vous p. supplion nre seigneur que
puisque son vouloir est pour nous faire
despendre de luy sans cesse de ne nous laisser
rien dassuré au monde quil vous face la
grace dauoir peur sans cesse et dauoir
toujiours recours a luy cõe a vn seul
appuy et bonheur et que cependant il
deffende de vous ce mal heur de tomber
iamais en la main des personnes trompeuses
et eloignees de sa verité

Nous 2 Journees medites sil seroit point
impossible puisque ces choses trop perilleuses
que sont faux prophetes et le passer du tout
de communiquer auec pas vn deux

quil se peut trouuer des mes Sautes parmy les bons
dont il se faut garder cest a vray que si ilz enseignent
une fausse et dangereuse doctrine ilz se perdent eux
qui sont attachés a eux qui ne sont pas excusés
deuant dieu pour dire que leur maistre estoit de
cet aduis ou lorsque lón perche par conseil
lón perche pourtant et le crime nést pas aboly par
cette excuse et ne faut pas doubter que quand
ce mal Seur arriue a quelqúns ces par une iuste
punition de dieu tres iuste qui pour des raisons
qui nous sont inconnues permet qués Seur chan
le vray Secours on trouue la damnation ce qui
arriue ordinairement aux ames qui ne demandent
pas conseil auec assés de desir de trouuer les bons
et veritables.

pour a ſ. meditér auec combien d'humilité et de
submission nous deuons despendre de dieu
en toutes Choses puisque par tout et par nous
et par autruy nous sóm̃es capables de nous perdre
mesme dans les Choses les plus ste[illegible] car sans luy
qui peut se sauuer puisque lón trouue la
corruption et par elle la damnation mesme dans
la parolle des prophetes de maniere quil faut

Pour 2 prepa. supplies le qui luy plaise puysque le peril de tomber entre les mains des faux docteurs est si grand. remplir son Eglise de bons et de saincts, et sur tout ne permettre pas que vostre ame tombe jamais entre les mains de ceux dont la doctrine vous perdroit ny ceux qui vous enseignent ne tombent jamais dans de opinions derreurs et en des fautes dangereuses.

Pour 3e prep. Invoqués le St. Esprit et priés le que par la lecture et meditation de cet Evangile il luy plaise vous apprendre a connoistre les vrayes doctrines et vous animer a les bien executer.

pour 1ere Journee Meditez sur ce mot prenez garde aux faux prophetes et sur cet ay meditez que pour le mot de prophete il est vray qui entend les predicateurs desquels il est impossible de se passer dieu ayant voulu que ce soit par la bouche des hoes consacrés a son ministere que nous aprissions sa Ste parolle sans laquelle nous ne pouvons le connoistre ny laimer. ces pour dans le nombre de ces personnes necessaires et sanctifiees que dieu nous enseigne

pour dernier point demandes a nre seigneur que sil le Juge a propos veu que vous n'aues aucune raison de doubter de sa bonté tant approuvée neantmoins il fare ces peu sauoure a tre ame combien il fait bon auec luy et cependant protestés luy que quelque congé quil donne vous n'yres plus ailleurs connoissant assés sa bonté et la malice des hommes et des autres Maistres de ce monde dont les bien petits nont garde de rassasier ny de laisser des restes

Pour la 4e sepmaine dapres la pentecoste.

Levangile est st Math. 7e chap. prenés garde aux faux prophetes qui viennent a vous en des vestements de brebis et au dedans sont loups rauissants

pour 1ere preparaon. vous repentant le filz de dieu qui amasse les peuples pour leur donner ce salutaire aduis rendés luy graces du soing extreme quil a des siens et de la precaution quil leur donne contre toutes sortes de mauuais rencontres auxquels Enseignements vous prenés part aussy bien que les autres

et si quand il leur en a donné d'infinies
il en reste encor infiniment apres cela il
les a congédié, mais se mesconne bien si il
s'en sont allés qui voudroit s'en aller d'auprés
d'eux si bon prince et ou trouveroit il ailleurs
pareil seigneur bien les a il remis en liberté
de s'en aller, il le pouvoit semblablement sans apres
leur avoir fait gouster les excés de sa bonté
il estoit assuré qu'ilz ne le quitteroient plus.
Vous 2 ip. Considerés combien de vous en seroit
(Trouvé cette troupe ainsy rassasiée si elle
eust abandonné ce misericordieux seigneur
apres une telle epreuve de sa bonté ce fust
elle par fait un grand tord a soy mesme
mais cependant tant de milliers d'ames quittent
dieu tenant d'esprouver sa bonté infinie
et vous apres tant de graces ne l'aimés et
ne vous y attachés non plus que si vous
n'aviés jamais esprouvé sa bonté et ressenty
ses faveurs cependant vous savés combien
il vous en a depuis reconnoissé le tort
que vous vous faittes a vous mesmes de-
couvrir apres d'autres consolations que les
siennes et cogés vos esperances ailleurs et sur
ce faittes vos resolutions

outredite car sans luy donc ne pouues tou-
lepart seir de raindree les trambles temporeles
et spirituelles et destre inquietee sans luy ne soy en-
dompte vre orgueil. prion le apres quil beniste
vous et que ce soit apres sa benedictiou et soy seruons
que les soeurs vous departent les aides et la
nourriture diuine affin que vre ame en tire plus
de fruictz quautrefoie
pour ce Jouuence sur ces mots ilz mangerent
et se rassasierent et il resta des reliques de sept
corbeilles apres quil eut nourry quatre mil hoes
puis il les a congedies considerez la grandeur de ce
miracle par lequel dieu fait veoir combien il peut
plus que nous naurons de besoing si bon luy
semble, et expressement il fait quil reste
beaucoup plus quil nyauoit au commencement
car il ne vouloit pas quilz oubliassent la
grandeur de sa bonte et vouloit que ce reste
leur eut este memorial et tesmoignage et aux
et a tous ceux quel a bonte de dieu assiste
malheureux hoes qui ne veulent pas reconoistre
laboudance de dieu dont les plaisirs sont sans
fin qui soules ses seruiteurs de consolatiou &c

et de petite. La rend tres grande puissance
coup et diuise pour pluisieurs egallement
le bien qui doit suffir a tous. Dy seul dieu le
multiplie et pluisieurs disciples le seruent
pluisieurs creatures. Ses seruants sont diuers
mais dy seul dieu multiplie et nourit.
Nous 2.p. admirés comment il sé peu faire
que les seurce de dieu sont en terre venus a
trouue si abondamment cõe ille y sont venus
veu que vous naues eu aucune des qualités
propres a receuoir son assistance ny assistance ny
assistance ny a tebre. ses dõnes ny confiance et ny
reposante en luy ny humiliée en lattente de
ses seurce, que si risques ici vous naues
este tres bonne et tres assistée de luy voies
que sés cy caraque il benira le pais et du
pouuoir de dieu il acomplira le seruice de
ceux qui vous le donnent, mais a vous il
vous ire pas ses disciples associés vous a terre
Laissés les vanités Inquietudes et lorgueil
oyes sa voix et voies en quoy vous la biolés
et faites resolution dy obeir.
Nous 3.e. p. supplies nre seigneur quil vous
face ce commandement dune voix si forte
que vous y obeissies en foy enfin sans

mer Luy au salut dautruy. et au lieu propre
et que sa puissance le daigne employer, demandé
Luy la grace de nre employer aucune equel luy et
soubz Luy, et auec Luy, veu quil est le souuerain
motz nre de toutes priez le quil assiste de sa puissance
celle quil destine a bre seruice qui comme les
pains dont il a soulé le peuple. doibuent estre
en leur petitesse cause pour nous dun bien Mistere
pour sixiesme Souuenez sur ces motz il fut soit
la troupe a terre, et rendit grace a son pere, benit
et rompit les dz pains et voulut que ces disciples
les seruissent au peuple. considerés que le filz de
dieu fit ce miracle pour des Gentz assis sur la terre
il y voulut cette ceremonie quilz fussent assis
ce est a dire en repos et quietude, et sur terre en
Humilité. Voila cest tout des gens qui dieu seront
reposans confidamment en dieu et Humblement
en la veüe de leur maut attendant sa misericorde
Lors dieu Inuoque son pere tout puissant et par
la tesmoigne quil va employer a leur seruice
non seullement son estre Humain mais sa
puissance diuine puisquil beni le pain, et Joinct
a sa creature ordonnee pour nourrir sa
benediction qui la va multiplier a Infiny

houx c.h. reconnoissés que le plus grand et
le plus notable defaut de vr Crestiene et de Dē
ame cest de ne pouuoir tenir cette mediocrité
dagir humainement et neantmoins donc
confiés en sa prouidence, mais aussy tost que le
cueur sattache a by serouua humain il oublie
ce dieu tout affait et ny pense plus et pour ce
lés fōcs demeurant seule et dieu ne benissant
pas leurs actions ce ny rien. dattendre aussy
tout de dieu et fuir les creatures en tout cas
contre son ordre, croyes donc le moien dvnir les
deux qui doibt estre de pensé a tout de une
mesme temps et considerer les creatures dans
le createur les rechercham en luy et luy
rendant graces de tout et mettant en luy seul
sa confiance puisque cest luy qui donne tout
le serouua humain, il se rend vtil et qui fait
quel faudroit toufiouua (Joindre la priere
vere dieu auec laide que nous tirons
et des fōcs et de nous mesmes. et quel autre
que luy vous a suscitté des serouus inesperés
et les a conduites et benit resolues donc et
cherchés les moiens de bien faire ce melange
houx R.p. remettés dieu de lhomme qui
fait au creatures de vouloir que les operent

l'Euangile. Nre seigneur leur dit combien auez
vous de paino. Vous considererez que dieu bien
que tout puissant et bien qui peut tirer du
neant tout ce dont le secours qui leur veut donner a ses creatures
neantmoins ce dit bien le secours humain et prend
son fondement de ordinaire moyens non de rien
mais de ce peu il nourrit la troupe et par sa
benediction il donne de fort merueilleuses
a vn tel secours naturel par la sa bonté nous
apprend qui ne faut pas tellement s'arrester aux
secours terrestres et speciaux de sa misericorde
que nous laissions en arriere les voies ordinaires
et humaines. il veut que nos seruices
ordonnés pour nous seruir et ses soins
communs mais aussy cōe il n'y a nulle proportion
entre ces pains et quatre mil. Joint il paroissoit bien que dieu en fit ce miracle a plus fort infinimment que la nature aussy il faut a pareille proportion tant en vsant des moyens humains
auons plus infinimment d'appuy et d'asseurance
en dieu et en sa prouidence et ce peu que de
nre part quand nous faisons nous meritons ny sa gloire
n'y nos obligations puisque sans luy tout seroit
de fruit

des creatures et abandonnée a dieu elle peu
trouue de consolation ny la voix et en la vie de
Jesus apparamment si dure et rude mais ny
il iuge dauoir cette difficulté la ou vous
voyez dans les miracles temporels tant de
de preuues de son pouuoir qui ioinctes a son affection
ne laissent plus de doute voyés donc quil
faut se despendre de telles choses auxquelles vous
vous attachés et labandonner entierement a la nay
a sa prouidence et a la ste vie faittes cette
resolution et en particulier voirés dequoy il
vous faut plus deprendre et ce qui nuit le plus
a vre ame.

pour 3e p. demandés a n're seigneur quil
confirme vre foy et la confiance que vous
debués prendre en sa bonté et quil vous oste
cette trop grande et opiniastre affection que
vous auez aux diuertissements humains
et a vre amour propre et quil vous face
voire de la vie particuliere de tels semblants
ce qui en est et que vous debués voire de vous
les effetz de sa bonté en autruy qui ne seront
pas moindres en vous si vous vous en
rendes digne.

pour 5e journee sur ces parolles de

il prend ce semis de trestoste. toute sa loy en
apparence nestant que poure au pour les sens de lesoē
et pour ce. les disciples. dirent et quel moien de
sauuer homme de paine dans la solitude mais
la puissance diuine exercee icy fait bien voir
que les soēs sont mal de mesurer dieu a leur
mesure. et que bien que sans apparence si dhuomes
nous offrent en luy toute meme ravquel appui
et quel indigence pour nous nous trouuons si eloignez
de seruir comme ce peuple qui en luy disoit Ap
pourtant abondamment nourry de bien. Se permet
quoy se defie des princes quoy naille quaer
rer enuie et connoissance de cause ou voudrons les
grandes du monde, avec peu que de creance que
nous trouuons realisement ny la gloire ny nos
obligations puisque tout seruir Ap
Inutil car ilz ne peuuent subuenir a limpossible
car par tout ou dieu manque on peut offrir
consolation, puisquil fait trouuer des viures au
desert et cela par vne veritable histoire.
pour 2 point considere que la cause pour
laquelle Jesus icy ore ame ne se donne a dieu
quen retirant et a peine ces pauvres ne se
peuuent imaginer que si Ap se sont du tout desprise

choisi vre ame et Quitez les occasions sur ce
resolues vre Esprit a ce qui luy sugera propres
pour J. p. repentez vous a vre seigneur comme
Le plus Infirme des creatures et Le plus digne
destre soustenue et Ejoüe et neaut moins si
Tres lamentem fautes par vos sens qui apeine
pouues vous quittez ce qui vous nuit prier le
qui Contient vre Vie et donne force a vre
ame pour fuir ce qui luy est nuisible puisque
vous vous soustiennez et vous continue ce
pain et cette grace de laquelle vous tenez ce pain
de vie spuelle que vous auez et cet Vertue de vie
Joint Invoquez promptement sa misericorde
pour quatriesme Journée sur ces parolles les
apostres dirent qui pourra les soulez de pain
ici en la solitude, considerez que le sens des hoes
comprend malaisement les desseins de dieu qui
non seullement entreprend de faire des choses
malaisees mais les rend malaisees a plaisir
comme en cet Evangile ou voulant nourrir
beaucoup de gens il les mene en bien peu de lieu
il fait souuent et presque toujours de
mesme au spuel voulant donner consolation
aux siens il les mene dans les afflictions
et pour les acheminer a une grande joie

cy nous sanie pareille quand oy la bien pris. ou
tous cy ont besoing mais sur tout ceux qui viennent
de loing cest a dire qui ayant este extremement
impaustris et enfoncez dans le pesche et le
monde ont dautant plus de tentations et de
peines pour venir a dieu et ceux la sans doute
sont ceux qui doivent aller plus de recours
a cette ste Nourriture

pour 2: p. considerez vous et vre Estat et la
multitude des habitudes mauvaises que vre mal
et vre anciennes coustumes ont produites en vous
terrez que trez assurement il ny a personne qui
aye plus a remercier dieu du secours de la
communion que si auez ce pain vous estes infirme
sans luy que vous soit il est vray que
le manger de si bon temps et ne se soustenir
quá peine est marque dune infirmité bien
grande qui doibt engendrer une bien grande
humilité grande defiance de soy mesme et coe
les petites corps ont besoing de se bien garder
et abstenir de plusieurs choses que les sains
font sans peine ainsy la vous qui par la vous
reconnoissez trez infirme auez besoing de grandement

pour courir apres luy et ouyr sa parolle, demandes luy force pour a ladvenir estre separes de toutes creatures et estre plus attachee a cette heureuse suitte, et quil luy plaise fil vous expedians donner a luy peuple dattraict a tres coeur affin quil ayme ses ste exercices et sy attache.

Nous fismes journee sur ces parolles si ie les laissois a dire il defaudroient en chemin par quelques uns deux venus de loing mediter quil y celebrait que nos coeurs defaudroient silz nauroient point de nourriture particulier ainsy bientost la vie de dieu periroit en nos ames si dieu ne nous nourrissoit de nouvelle grace par le travail spirituel et le genny de la terre au ciel qui long et penible et les combats de lame et du corps en la tentation fort violente et lassaute et qui les supporteroit si dieu nauoit donne secours, mais aussy par sa misericorde il nous a laisse un pain celeste qui sous lapparence dun pain visible porte son corps inuisible et ses esprit pour la nourriture de nos ames de ce pain quil multiplie admirablement pour en nourrir tout le monde dieu une force et vigueur

POUR 2 fp. medite que ce sa bien vne double misericorde de dieu que celle que Jusques icy il a exercée al endroit de toute bonne protegeant et deffendant et au spirituel et au temporel; car en ce que vous soyes a sa suitte, ce nes pas este en sorte quil peust veoir grande affection en vous qui attira la sienne et vre condition ste a este plustost pour aggraver vre ingratitude que pour meriter ses graces et cependant quelle protection ne vous a il donnée; car sa eut este bien pis en lame sans en sen trouver, et au temporel ces merueilles de nestre succombées et il est trop visible quil a ouuert sur vous les yeux de misericorde sil l a fait en estat d'suppertion que seroit il si vous le suiuies pfaictement cest le besoing qui vous reste de soy trouver et en lame et en la vie. et pour le meriter accordés ce que vous debués faire.

pour 3e p. reconnoissés de nau nre seigneur que ce sa pure et gratuitte misericorde que vous tenés tous vres bonheurs et que luy seul vous a donné ce que vous aués soit a bien soit en lame sans que fassiés rien de sa suitte, et du nombre de ceux qui ne jugent tout soing humain

Roume de Journee considerez sur ces paroles
il y a trois iours quils souffrent pour moy
et nont que manger. considerez dilige que
La misericorde de dieu a laberité sestend sur
tous sortes de creatures mais bien plus et
principallement sur ceux qui le suivent et
sont en peine et affliction pour lamour de luy
ce sont les personnes qui ont abandonné
leur propre maison, et les appuis et secours
humaine en quoy gist principallement le
bon sens de la ste viduité. or envoie a ceux la
mesme dieu tout dabord ne donne pas secours
car voila dans l'Evangile il attend 3 iours
durant quoy il vouloit sans doubte quils
eussent consommé toute leurs biens et quils
auoient apasté de chez eux et quils comensassent
a sentir l'indigence affin que dautant mieux
ils peussent reconnoistre don benoit leur secours
Ystant expediant que nous soyons bien
pressez pour mieux ressentir lobligation que
nous auons a celuy qui nous deliure, mais
sur le point que nous allions defaillir
Ystant au Service et a la suitte de dieu ce lors
que contre toute Esperance humaine nous
soit deliurez par ce pere misericordieux.

les peuples oubliés ils croient que leur soing pourra plus que celuy de dieu mesme et n'est ce pas pourquoy dieu dordinaire renuerse le dessein des sages du monde qui se confiant en leur bras et noyez luy ont negligé de s'appuyer en son amour il les tient en disette et en trouble car ils sont dignes de ce mal refusant de se reposer un peu sur luy dieu qui veille pour eux Voiés sur ce point quel est et quel a esté vre coeur et taschés a le faire affectionner a la confiance divine.

Pour V.p. repentez a vre seigneur Jesus le besoing que vous aués quil pense a vous et temporellement et spirituellement Veu les misères continuelles de vre condition demandés luy pardon dequoy vous les aués voulu soulager trop humainement ce qui les a peut estre fait durer: priés le quil ne vous rejette pas maintenant que vous connoisse La vanité de vos appuys humains et souhaité La sienne faittes une protestation de vous jetter fortement entre ses bras et ne vouloir plus vous inquieter en l'esperance et confiance de son secours.

infiny et son esprit sans diuision pense toutes a
la fois a cent mille creatures sans diminuer
rien a pas vne, et luy mesme cependant pour
monstrer que son soing est tres grand en cet
Euangile appelle en conseil auec luy les
disciples et les apostres monstrant par ca
tres laire neem que sa soif est excessiue, car
il la telle quil semble auoir peur de ne
suffire pas et de manquer sil demeure seul
et tel est laudeur de son coeur a vne bien quil
ne se contente pas de soy mesme mais apelle
les creatures a son ayde pour nous bien faire
que sil est tel et a ce soing de nous dans les
choses qui regardent le corps combien plus
en celles qui sont neccessaires au salut et bien
de lame.

pour quoy. p. conssideres quelle est la faute dou
de ceux qui ont des soinges trop empressés pour
les choses temporelles et ne sappuient point
en la diuine prouidence, sont ils pas iniustes
car ils ne peuuent penser tant si ce nest
quils croient que personne ny pense excepté
qui est faire vne grande injure a la bonté
de dieu lequel nous voyons si soigneux de

peu daffectuité et dattachement sensible interieur
vostre toujours auec Luy quelque parc quilaille
et quil vous veuille mener, il est vray que ces
au trauers dun grand vaste et solitaire desert
et ou vous aues tres grand besoing de soustien et de
secours sans esperance dautre que luy vous la
puisse donner de quoy tres instamment vous le
supplierez.

pour 3e prep. Inuoqués le st esprit et le prier que
puisque de si longtemps il a Inspiré a vre ame de se
mettre en condition de suiure J.C. il luy plaise vous
faire veoir dans cet Euangile les biens qui
arriuent a ceux qui sont a cette suitte a celle fin
que par la elle soit encouragée et confirmée a
mieux que Jamais sattacher a sa prouidence et
sunir a luy.

pour le 4e Soumés considerés combien il est
impossible que ceux qui sattachent a Dieu soient
laissés en quelque Indigence importante et nuisible
puisque dieu Luy mesme pense a leur necessité
telle prouoyance suffit et nest pas possible
que rien manque a celuy qui est appuié sur un soing
si infiny et celeste il nest a craindre que la
multitude de ceux dont il prend soing diminue le
bien de chacun en particulier Car il est dieu

aux vns et aux autres et de tout cela faitte vne bonne resolution.

Pour 5 sp. reputer a nre seigneur le courage qui a donne a certaine martirs dallez eux mesme agarder les bourreaux et chercher les tourments demandez luy cet esprit de force par lequel vous puissiez pour lamour de luy vous exposer ala riguer de vos ennemis neantmoins obeir ala loy crestienne.

Pour le 6ze iesme dimanche dapres la pentecoste Euangile en st Marc 8. Ch.

Cor vne grande troupe suivoit nre seigneur et ils navoient que manger il assembla ses disciples et leur dit iay pitie de ce troupe

Pour 1ere preparation faitte vous lImage et la reputation de lEuangile et contemplez nre seigneur qui marche aux regarde derriere soy et pense a letat de ceux qui le suivent considerez le portant ses yeux depuis le premier jusques au dernier de sa suitte et pensant ala neccessite de toute et sur cette premiere veue de sa bonte estimez le bonheur infini de ceux qui sont a son service

Pour 2 prep. parlez a luy et lasseurez que vre ame est en nombre de ceux qui se sont rangez a le suivre et que si bien ces amer-

plus grands effects de la crème que de nous
imprimer la grace de la Loy demander que si sur
cette Vérité le sentiment dit mais en ce faisant
on perdra tout et dautant plus ceux qui font mal
se mocqueront de vous et redoubleront leur malice
il y a vray mais dieu respond cette prudence
vne sapience humaine ennemie de la diuine
a laquelle il faut obeir negligeant les peines et les
pertes du monde car que sont elles au pris de plaire
a dieu et iouir de luy eternellement

Pour 2.p. consideres que par lobligation que vous
auez dieu vous debuez estre resolue a mourir
pour luy et subir toutes sortes dinfamies et de
douleurs et de pauvretez plustost que de luy desplaire
et que vous debuez tenir a benediction quil se
trouue quelques sentiments en vous qui sy trouue
trop contraires a sa Loy agrandissons par leur
repugnance les effortz de vre amour et voyant
que celuy ny est bien penible a vos sens apprenez
peine a vous resoudre que cest celuy que vous
exercerez le plus instamment et volontiers
passez dont par vre esprit toutes les personnes
a qui vous auez quelque chose a demander et vous
selon quelle precedence vous pourrez vous reconcilier

Loy aucune trop grande sensibité et resolucés
de vous y soubmettre.

Pour V. R. representés a nre seigneur que
donc si vrayment il vous veut faire misericorde
ces de vous octroyer la grace que vous la
puissiés faire et que vous endurieés les
dautruy sans rrien et iustement les vous rend
il vn peu plus pressantes que dautres car vous
luy debués plus de reconnoissance que pluieurs
autres.

Pour 7.e Journée meditez sur cette parolle si ton
frere a quelque chose contre toy
va te reconcilier. mais si ces penserés vous
luy qui a le tord et qui a mal fait doit se estre le
premier a le rechercher faut il pas au moins
quil commence sur ce penseé que la misericorde
que nous faisons aux hōmes dstant bien payement
et reconnoissance de celle que nous a faitte
nre dieu il faut que par l'une nous aprenions
les moiens de pratiquer lautre. mais en celle
que dieu ma faitte qui dstoit loffencé au
sinon moy et qui a esté le rechercher sinon
dieu car ce nest pas nous qui luy demandons
les premiers misericorde puisque ces desia vn des

l a oublié nos malices et apresque nous l'avons
mespriséz Jusques a le crucifier il nous donne et promet
les cieux qui a il de plus juste que de luy accorder
une si petite recompense ce ce est celle de souffrir
saincte dicte mot Les Injures de nous pour saincte
et ne l'en est pas dicte. Lequité dont de la
grieuseté de ce precepte se prend non de la grandeur
du mal que nous commettons mais de l'enormité
de nre desobeissance contre Jesus Christ.
Pour 2.p. reconnoistre combien de fautes et
dóffences Enormes vous avés faittes en vre vie contre
nre seigneur desquelles vous ressentez vrayement
l'horreur et reconnoissez l'importance telle que
ce est presque folie de demander et esperer pardon
et neantmoins il l'a donné et en veut vous dire luy
vous esperés de luy la vie Eternelle en cette
vie reconnoissez que quoy qu'il vous demande
vous le luy debuez ce luy qui pour tirer
reconnoissance de tels bien faicts veut quoy vous
perissiez et que pour l'amour de luy vous
ne disiez mot il y adiouste cette peine que si
vous le faittes il retirera sa misericorde
et vous serés coulpable de mort eternelle
avouez que le tout est juste et qu'il n'y a en ce

Pour 5.p. meditez le peu desperance que vous
auez si vous mouriez en peu de temps de uiter
vne longue et naisante mort en lautre vie
puisquil ny vray que vous auez maintefois dit
des parolles dinjures et de medisance contre vos
prochains demandez adieu quil vous inspire vn
moyen non seullement de vous arrester la conti-
nuation mais de vous descharger de la punition
des passees et auec promesse de les executer
Pour sixiesme Journee meditez ce mot de
quiconque des chrestiens aura appellé son frere
fol il est coulpable de la gesne eternelle
meditez la dessus dou vient vne si grande
seuerité en la loy de dieu et pourquoy punir
vne simple parolle dune peine sans pareille
et qui ny sans limiter et sans borner mais
en cela vous reconnoistrez quil a raison
car encorque la mesdisance de soy semble
petite en ce point elle ny grande deu ce quil
doibt a celluy qui la deffend ce son filz et
son corps que celuy a qui nous disons ces injures
et quant a luy nous luy sommes obligez
de sorte que quand il nous obligeroit de souffrir
la mort pour luy ce peu au prix de ce que
nous luy debuons sil a endurè vne cruauté

lautres de cette Effere, et la vigne eternelle de lenfer.
ainsy il se vray que ces da purgatoire dont nous
nous menarés pour ces petits per Zés que nous
appellons venielz et qui semblent nestre rien.
et ces parolles que nous lasz sons sans reserue
pensant auoir fait beaucoup de nous estre abstenu
des plus grandes nous constituons bien Zes en
lautre vie puisquelles nous rendent coulpables
de mort temporelle.
Pour 2. Je. medités que ces choses bien Indignes
que dieu aye besoing de nous menarer de mort
pour nous faire suiure sa loy mais bien plus
indigne et folle que ces menarez mesme narrestent
pas ceux qui sont sy obligez a son amour ce pendant
adonnés en vre coeur combien vos sens sont suiets
a cette obstinaoy et en quel precipice ilz vous
iettent vous fasz faire dire Zarque sous mil
parolles qui seront punies aussy rigoureusement
que les plus cruelles mortz de laquelle nous
sauroient mal traitter. tasz Zés dentrer en vraute
de ce lieu de peines quoy quelles ne soient pas
eternelles et a faire vne ferme resolutiony de
nentrer en colere ny en sentiment contre perso

par sa puissance qui commandoit aux ventes et
aux vagues ainsy il luy plaise que parmy
rent mil afflictions et peines dont les hom
vous affligeons, vrē coeur par sa presence
demeure tranquile et vous accepter de nous
Luy deboz coeur toutes les peines que sa
prouidance permet quoy vous donne pour
veu quil empesche quelles ne vous tournent
a perté et preiudicient a vos communions
et prieres.

Dous cinquiesme Journée meditez sur cette
parolle qui aura dit a soy frere racha cest a dire
vne tres petite Injure sera coulpable de Juge
ment cest a dire sera digne de mort temporelle
ou dune peine qui soit aussy sensible et qui
lésgalle sur ce vous penserez quá la vrité
cette rigueur ne sexerce pas en cette vie
par les supplices mais bien veut dire
par la que cela sexercera en lautre vie
a ou par des peines temporelles a la vérité
et moyndres damnaoz mais tres grandes et aussy
cruiantes que la mort il se vengera de ceux
qui auront fait les moindres offenses contre la
Charité du prochain reservant a punir les grandes

laissions La nre sacrifice et allions nous
reconcilier auec nos freres car il faut faire
les choses utilement et ce seruoit nous seulement
en vain mais auec crime que nous y prions
a la communion estant auec animes et aigris
contre nos prochains
Dieu L'ame medites cōe donc la vertu de
mansuetude et de douceur (Dont il est tant
mention faicte presque pardessus toutes
puisque vous auez le bonheur de communier
souuent et deuiez la ste messe tous les iours
quel dre coeur la dessus pensoit quil vaudroit
mieux communier moins Voiez combien il
seroit Iniuste de se rejouir a ce
dun tres grand bien pour ne vouloir et ne taccorder
pas a la rencontre dun tres grand mal pource
efforces vous de purger vre ame de toute
passion et la resoudre fortement a preuenir
tous ceux qui vous tourmentent et la rendre
digne des sacrements aux quels elle participe.
Pour cela supplies nre seigneur que comme
le batteau ou il a autrefois nauigé parmy les
plus grandes tempestes nestoit point submergé

presen a l'autel et tu voi[s] que ton frere
a contre toy quelquechose va et te reconcilie
puis tu offriras Sur ce point medite[z] que les
crestiens nont point de present a offrir
maintenant a l'autel que le precieux corps
de nre seigneur de sorte que ce[s] de la messe
et de la communion quil parle en cet ete
nous deffendant de l'aller offrir si nous
croyons que quelqun nous ait mal: sans
que premierement nous ayons fait effort
de l'appaiser et de nous reconcilier auec luy
et ceux sitant [illegible] que le sacrement de
l'Eucharistie soit une marque des affections
et union des crestiens entre eux quel
moien y a il que lon puisse l'offrir licite-
ment tandis quon a le coeur desuni et
separé par haine et diuision de quelqun
de ceux qui sont nos freres.
Est ce pas employer le fils de dieu a soy
mentonger que de le prendre en signe d'unite
tandis que nre coeur [illegible] remply d'iniquite
ainsy il a raison dordonner que nous

f. 21

vo ynjone misericorde a nos freres ses infame
et Lmudicions des Injuries

Pour 2.p. exites en vous la crainte de cet
arrest et tant pour celuy que pour le tesmoignage
que vous y aues de la volonte de dieu qui ne
peut souffrir que nous medisions par vengeance
tasche de vous reprocher vos fautes ordinaires
demandes a vre coeur sil a pas assez dobligacons
a son dieu pour ne pouuoir souffrir de Luy
desplaire et se vouloir vaincre en ses paons
et sur ce resolues vous a vous contraindre
et tenir vre coeur et vre langue Innocentes

Pour 3.p. repentes a nre seigneur combien
de violante Lagitation dun coeur offensé
humainement et combien promptement vre
Langue accoustumée au mal se delie pour
mal parler et bien que ce soit vre mauuaise
habitude et non Luy qui vous ayt causé
cette infection priés le quel vous assiste et vous
donne force pour La corriger.

Pour 4.e Journée meditez ce que nre seigneur
dit en suitte si donc tu es tu prest doffrir ton

Sa loy aussy difficile qu'elle soit ne vous
trompe pas sur des glozes inutiles qui pour
neant en diminuent la force et la verité en
rendre plus aisée qu'elle est et bien que la
connoissance ainsy semble ne faire que vous
rendre plus coulpable, priés le de vous donner
cette connoissance, car l'ignorer ne feroit que
vous perdre.

Pour 15e Journée méditez ce qui se dit vous
auez ouÿ quoy dÿ on a autrefois qui tua
sa coulpable de mort, sur ce point medite
quelle est la véritable loy de dieu sur les sentimens de colere et de vengeance car celuy
mesme qui dit vray et qui nous le fera
observer par force au Magistrat autrefois dit
il on ne condamnoit que a la mort temporelle
les meurtriers

Jusques a meriter la mort
au moins Jusques a une tres grande punition
qui dit Injure petite merite la mort qui
dit une grande et appelle son frere infidelle
sera damné et cruellement cette loy semble
rude mais elle est juste car ayant bien
defini que dieu nous pardonne et meurt
pour nous est il raisonnable que nous

le no desrobe poim nous sommes obligés a plus
cõe de ne Gayre poim de reconnoitre par les
vir Gesses dysime que la pauvreté et le mespris
sont plustost des benedictions que des malheur
tout cela cest Bibitor La sont Beatitudines enseignées
par la loy Grestienne et cest ce que nre seigneur
nous demande Voulant que nous soyons tout
autrement iustes et bons que les Scribes et
pharisiens reconnoissés cette Bibitable obligaõn
de nre Baptesme et tachés de la bien persuader
a vre esprit.

Pour 2 p. considerés quil ny dont vray que
par nre Baptesme nous auons promis a dieu
toute cette perfection, et que toutes les Renonciations
et les coustumes du monde qui peu a peu les effacent
et reduit a la simple garde des commandements
de lancienne Loy ne nous exempte pas de crimes
deuant dieu desorte que si bien vous vous considerés
bien, vous vous trouuerés tres peu Grestienne
et esloignée des obseruances de la Loy que vous
auez vouée sur quoy faites vos Resolutions
pour 3 p. demandes a nre seigneur quil luy plaise
donner Lumiere a vre esprit pour connoistre

en apparence a la deuotion et en leur mouuemẽt
sont que dessautes ains cette menace se diuertit
contre nous et apeine si nous ne changeons pouuons
nous esperer lentree des cieux sur cette pensee
faittes vos resolutions.

Pour 23e p. repentes a nre seigneur que iustice
est vne qualité dont luy seul est la source
et qui ne peut estre abondante dedans nous
sinon autant que nous la receuons de luy que
tout ce que vous pouués est de la diuine et vous
remettrez a lacceptes de luy cõe vous la luy
demanderés toute instamment.

Pour 2e Journee medites quil paroist a cette
Euangile quil ny a plus de difficulté et quil
faut plus de pureté et de stetè pour estre
vray Crestien que non pas pour viure selon
lancienne Loy de dieu qui estoit deuant
JC et ce non seullement parceque la loy des
Crestiens a des conseilz releuez mais de plus
parcequelle a des loix infiniment plus saintes
et dignes de celuy qui les a enseignées car
celuy ne peut estre vray Crestien qui se
croit pretexte de garder les commandemts
au premier chef comme de ne tuer point

ouue parlez ainsy car il sçoit bien Jn iuste que ceux
qui ont faim de grace de dieu et de seruir pour bien
faire par dessus les huit. y. neuffiesme pour de perfection
plus grande que eux dieu luy mesme ne les auoit
pas visiblement enseignez dieu nestoit pas descendu
en terre pour les iustifier. dieu ne leur auoit pas
donné son sang pour eux il estoit trouué bon grand qui
les aidast interieurement a accomplir tout ce quil leur
commandoit toutes ces fauueurs la et ces seruices
sont propres au xpn̄ chrestienne qui par consequent
sont appartiennent obligées Jnfiniment de estre plus
pures que ceux la et sil ne font rien plus quiceux
doiuent estre iustement plus punis et priuez de
toute recompense.

POUR 2.p. Sur cette verité considerez quelle est belle
iustice et si elle surpasse de beaucoup la iustice et
l'innocence de ceux de Jerusalem que dieu dit nestre
contente pas que pouuoient ilz faire pis quoffenser
dieu et violer les loix des dix commandements que
leur auoit donnez toute lescriture ne dit rien
de pis deux sinon que gardans lapparence de pieté
et seruice dieu du reste ilz ne faisoient aucun bon
ouurage; estce pas la iustice de ceux qui seruent

seigneur qui deboute sur tout mont aigne pres se ses
disciples et leur enseigne la perfection de sa loy
Remercies le de la peine quil a prise de descendre
du Ciel pour estre nre maistre et nous apprendre
la Voye de salut, Inconnue au monde a laquelle
vous luy promettez de vous soubmettre et
de la vouloir executer par oeuvres.

Vous le prep. considerez que ce sermon icy estant
vn abregé de la perfection du nouueau testament
et de la doctrine de Jesus Christ il nous sera
necessaire de lescouter auec d'autant plus de
soing quil est impossible sans Jesus de nous
porter a nre derniere felicité pour laquelle
nre seigneur quil luy plaise de vous donner
son St Esprit pour le bien comprendre et mediter
utilement.

I. 3 D. appellés la ste Vierge a vre ayde et
la mere de la nouuelle Loy et priez la quelle
vous obtienne que vos sentiments et creance
contraires a la doctrine de cet Euangile
ne puisse empescher quil ne penetre jusques
dans vre coeur.

Dite 1ere Journée meditez cette parolle de
Dieu si vostre justice ne surpasse celle des
pharisiens vous nentrerés pas au Royaume des
Cieux et sur ce considerez que dieu a Raison de

prudence pour requilz peuuent receuoir offence
par Lexces; mais quest il besoing de prudence ou lamour
de moy dieu. et a quoy boyt tant de froideur de
sagesse et de regle humaine et non mondaine
que nous y mettons et que dieu ny demande pas
mais sur tout est amour peut il compatir auec
tant de Lascheté et de crainte destre blasmé
de la mondaine ou de nuire a sa santé et a sa
vie, Lde ste amante Enyures de la dilection
du st. Esprit ne sont pas si considerantes.
Pour denier point demandés au St. Esprit par
a cette abondance de Zele et a cette ste folie de
apostres. et sur tout que si nous estes prudentes
ce ne soit point dans Lce interest de Vostre
amour propre. mais seullement dans les occasions
ou dieu pourroit estre offencé et non pas nous
affligez ou pleurer.

Pour Le cinquiesme dimanche apres la Dom
pentecoste Leuangile en st. math. ch.
si Vre iustice nabonde au dela de celle des Scribes
et phariziens vous nentrerés pas au Royaume
des cieux.
Pour Cere preparation requiert nous nre

-trop hardie et courageux ne se souciau pas
de dire de Dieu choses qui eussent bien peu leur conte
la vie et ainsy ilz leur semblerent assez impru
dent et desraisonnables d'attaquer le monde
et d'aller importuner leur louanges de
Jesus aqui ne les demandoient pas ne pouuant
pour comprendre cette sage folie de tel amour
ilz les voyoient insenses et yurez ilz les
voyoient enfin paslir de pleureuse
langueur et langueur l'une et puis l'autre
de quoy ilz ne sauoient que dire et qui doubt
que leur eut bien mesme ressentant la ardeur
de leur excessiue deuotion et dilection ne fus
quelque chose qui parut extranagant et
qui fut blasmé de mondaine froideur et
aridité.

Pour 2. p. considerés qui est vray que tout
grand amour a Jesus vray quoy de la nature
des yurongnes et ce pallement qui est
impossible qui se conduise par prudence d'où
vient que si souuent les passionnés font des
sottises euidentes car la prudence est ver
freine et l'amour veut liberté ou pour les
amours humaines ces bonheurs que

jour de Pe. Jour remembries nre seigneur de cette grace
dauoir respandu son st. Esprit sur toutes les nations
et dauoir voulu que tous fussent participans
de Salut si bon leur semble; benisses le apres
de quoy dans cette universalité il vous a
comprise vous si indigne doiuis sa voix demandes
luy quil vous donne la grace dentendre aux
compassion de sa voix plaintiue
de tous les indigents tant soit est hostie temporelle
soit de spirituelle, et sur tout quil ne permette
pas que vous ayes manque dunion et de
charité les uns aux autres qui parle la langue
chrestienne quoy quil vous ayt fait
Pour dernier jour meditez ce qui se dit que
plusieurs de Jerusalem voiant les apostres
en lestat ou ils estoient apres le st. Esprit
receu voyoient quil estoient yures de pensés
dou leur pendoit retz et reaux et que
voyoient ils ceux qui fut de semblable aux
yurongnes estoit de plusieurs sorte, ils les
voyoient ardents et plains de flammes
de sorte que le vin a surpris il les voyoient

Dieu d'vnion et quéy Luy tous les coeurs ne
sont quuny coeur et toutes les langues vne langue
et cõe le perché de la superbe se para les hões
autrefois par la separation des langues en la
toure de Babel ainsy en hierusaleu dieu par
son humilité et bonté par les Langues reünit
reeunit toutes les naõns en vn seul peuple
affinque desormais toue les hões soient
vrayment freres en celuy qui par sa mort
est le pere de toute.

Pour 2 - h. méditez quil nya miste cõ ny Solemnite
en lesglise qui ne nous preschie la paix et la charité
que les chrestiens doibuent auoir entre eux tous
mangeons vn mesme corps et boiuons mesme sang
de Nostre toue voions vn mesme dieu toue
Luy chant vn vn mesme cantique de louange
et tous au commencement de lesglise sentendent
Luy Lautre quelque diuerse Langue quile
parle selon le monde, parmy cet vnion
estre diuisé de quelquun et nentendre pas
la voix dun pauure chrestien qui mandie
estre auoir le st. Esprit et mesme Langue et
mesme coeur voiez vos fautes en ce sujet
Faites y vos resolutions.

sionné aux infinies obligaons que ie Luy ay
pourquoy rains ie encore et nay ie pas le coeur
le souffrir pour Jesus Crist Suiues cet affection
faittes vos resolutions
pour 3e p. Invoque le St. Esprit et Luy recpntes
quil ne manque pas de puissanc pour se faire
plaire et vuider de vous cequi Luy repugne que
tout cequevous y pouués faire ces deconsentir
et Luy endonner pouuoir cequ vous faittes de
tout vostre coeur Ce priam efficacement dar Jesus
le recpt.
Pour 10e Jour meditez sur Le don miraculeux
des Langues que le St. Esprit aporta aux apostres
qui ne fut pas seulemen de leur donner pouuoir
de parler de toutes sortes de Langues mais de
faire que Chacun deux parlat dune langue
toutes a la fois Estoit entendu de tous les peuples
de diuers Langages ce don Estoit pour multiplier
Leuangile a la Verité et pour le rendre connu
at tous les Gentils mais cette connoissanc pour
laquelle il suffisoit que les apostres peussent
parler de toutes Langues Lune apres Lautre
en une seulle, pour montrer que Jesus Ch le

connoissance et amour pour dieu mais by zele
(Inrociable du salut du prochain quils commen-
roient a rengetter par toute voies ne
pouuans souffrir quaucun se perdit en blas-
phemans nre seigneur et nre connoissans
soy salut.

Dom^e 25. vous considererés si le mesme esprit
nous a donné dou bien quil nopere pas
en nous les mesmes effectes ou il nes-
t changé ny en sa nature ny en sa bonté
cela ne se peut et neantmoins il y a delas
foy que par les sacremens nous le recevons et
de fait il se bet certaines personnes et vous
en connoisses en qui il opere des changements
prodigieux et des conuersions admirables dont
en bee particuliere nes il pas venu en vous
et doubtieux quil nopere pas les mesmes choses
il y a venu estoit mais non auec pareille ple-
nitude parcequil na pas trouué pareille dispo-
sition et coe le feu dans le bois bebe il trouue
quil luy resiste et ne peut brusler par faite
ment. osi ie laissois me donner vne parfaitte
connoissance de dieu et de la vanité du monde
et vn courage pour agir pour dieu propor

equilz doue inspirubom estre pour leur gloire.
Dont 9.e Journée meditez lestat auquel les
Apostres se trouuerent a linstant quilz
eurent receu le St Esprit et lextreme chan-
gement que la fit en eux premierement il
est certain quilz en deuindrent infiniment
plus confirmez et seurs en la foy parlans
de la grandeur de dieu et de la vanité du monde
tout autrement quilz ne faisoient auparauant
et cõe si leur ame detachée du corps eust eu
la vérité de la Foy aussy a la vérité elle
nestoit pas detachée du corps mais elle estoit
attachée a dieu qui est la vraye Lumiere et
selon ce quilz connoissoient ilz commencerent
a agir nayans plus cette timidité qui aupara-
uant les empeschoit de confesser deuant les
hommes le dieu quilz croyoient et auoient
en leur Cœur Les tourmentz dont et
les menaces ne les estonnerent plus et par
la vertu de cet Esprit ilz annoncerent tout publi-
quement celuy quon auoit crucifié, il y a plus
noy de seullement cet Esprit St Leur donna

nous non pas mesme de nous Comanger trois
personnes Infinies se Louer Lune Lautre
et nont aucun besoing de nous, il est vray
que sans necessité pour nous donner moien de
la connoistre elle a daigné nous donner des loix
et establir cert aines actions par lesquelles
elle se tient pour honorée de nous la glori
fians par une reconnoissance et obeissance
et qui est ce qui peut bien avoir le courage
de violer une loix establie par des personnes
si puissantes, et si aymables et obligeantes
ce sera bien faire mal soy mesme que commettre
cette folie suivés cette affection et faites vos
resolutions

Pour 3. p. humblement prosternés devant
toutes les trois personnes de ladorable trinité
rendés leur une submission et adoration digne
de leur grandeur Ensuite, puis des remerciemt
convenable a leur bonté et perfection Enuers
vous et Enuers toute les choses humiliés vous
apres devant eux de cette perfection et leur demandés
la grace destre leur Createur et de leur pouvoir
rendre service agreable non seullement
en obeissant a leurs loix, mais en faisant

final dont toutes ont esté participantes de nuoiem
Nre Seigneur J.C pour redempteur des Gommes
en laquelle mission toutes trois nous ont fait
voy bien ineffable, deplus toutes nous ont fait
visiblement mil biens en particulier, le pere
a paru sur thabor et nous avons oüy sa voix
qui disoit celuy cy est mon fils bien aimé Escoutez
le sa voix pour nre instruction et pour nous
declarer nre Messie o sonné a nos oreilles
et pour cet effet il est descendu du trosne de
gloire le fils est venu au monde et y patit
pour nre salut des choses effroiables et enfin
voila le st. Esprit aussy est descendu visiblement
ellemesme et nous a quasi plus encore obligé que
les deux si ce n'estoit que tous deux il ne
l'envoient pas il est venu pour servir a nous
et entrer en nre ame et la remplir que nre ame
donc en ce jour doit d'amour et de reconnoissance
a l'Infinie et eternelle trinité qui regne dans
le cieux.

DOM L. b. meditez quand des plus grandes
meslanges des joyes il est quelle sont si incapables
de rendre aucun service utile a cette ste Trinité
car il est vray, qu'elle n'a aucun besoing de

Dour. S.p. desauoués par pluisieurs actes l'un
apreés l'autre tout ce que vous reconnoisses
et vos sentimentes de contraire a l'esprit de dieu
et de sa propriés vous par acte de volonté de
tout ce que vous croyés estre apartenant a
l'amour de vous mesmes, alors priés le st.
esprit qu'il prenne plaisir au lieu de toutes
ces choses et si elles y sont, qu'elles
effacent qu'il les chasse puisque elles malgré
vous d'elles y demeurent et vous les auer
congedies et renoncées.

Lapresdinée quand vous pourrés repetes vos
oraisons a la fin de chacune demandés apres
le venir creator a dieu Lundy sept dons du
Luy on sous l'autre durant ces sept iours
a sauoir Sapience Intelligence, conseil
force, science, pieté et crainte de dieu, faittes
pour cela vos mot de prieres.

Dour. huictiesme jour continuant le
mistere de la descente du st. Esprit apres vos
preparations faittes vous méditerés comme il
est vray que toutes les personnes de la tres
ste trinité vous ont infiniment obligé
et conuié a les aymer, par outre ce conseil

mesme pour sa gloire; car cest le propre du St. Esprit dentrer ainsy insensiblement en lesprit de Dieu. et les faire non reconnoistre Dieu mais agir et patir pour Luy. ceux qui voient ce-i Sainct mesme de saincte de apostres disent a cela que le St. Esprit les auoit remplis. Pour 2. B. meditez dou il peut arriuer que ceuxcy plusieurs foys des Sacrements qui sans doubt portent dans tout quant a eux Le St. Esprit ne aut moins ce nest point auec ce courage et ardeur et auec cette plenitude. Et ce point quil ne trouue point de quoy remplir celuy qui ne remplit que ce qui est vuide ne trouuant de vuide en nous que nos volontez La. comble, mais nos sens Immortifiez ne trouuant plains de sentimente de Humaine il les laisse et ny peut entrer ainsy nous ne sommes pas plains de Dieu parce que nous ne sommes pas vuides de nous mesmes. pensez a ce moien de paruenir a cette entiere vacuité et plenitude et sur ce faittes vos resolutions.

puissanse de me donnes vng tel don pource ce
vous Jnuoque fou sacre Esprit et tombes sur
moy venes et me consommede

Dous ye Jouvnee medites ce que veulent dire
les paroles de lescriture qui disent que tous
les Apostres ont este remplys du st Esprit
que peut signifier ce mot de plenitude il
y a certain quils ne sayent pas tous
remplis Egallement car tous ne furent
pas douez de talents Egaux et de vertus
pareilles mais tous eurent autant de
grace et de perfections que leur ame en
peuvent recevoir et contenir Leurs Coeurs
soudain deuindrent par ce st Esprit boüillants
dardeurs au lieu de leur ancienne crainte
et contrainte Le desir dauoir annonce
Leuangile malgre les tirans et mourir
Semblablement pour La gloire de leur maistre
cet Esprit coula dans eux vng Esprit agissant
et ardent et au lieu quauparauant ils
auoient plaisir a entretenir en paix leurs
seigneurs et craignant la peine au contraire
tout leur plaisir fut a les perdre pour

ny quietude ny repos sinon il y seruant et
trauaillant pour sa gloire diz a tout le monde
les louanges et les publier sans raillz et par
actions, et par parolles sa seruante nostre
seigneur ciant pour estre blasmée et mesprisée pour
tesmoigner que le crucifié Dieu et que nous
suiuons volontiers celuy qui a paru miserable
entre les Juifz parceque nous sauons que parmy
ceste misere il y a dieu celestable pesés bien toutes
ses celestes et la dessus faictes vos resolutions
Pour (3. 3. pensés que quand helie voulut et
desira que ce fut le feu du ciel qui bruslast sa
victime ce ne fut pas Luy qui y mit le feu car
les Gentilz non pas eux l'eau mais le feu des
cieux tout ce quil put ce fut dinuoquer celuy qui
commande aux cieux pour obtenir cette grace
ainsy penseres vous Jesbois bien seigneur que
tout mon bonheur sera que ce feu qui est
tombé des cieux bruslast mon coeur et le consommast
et le desire et souhaitte et me propose de bon cueur
a cette flamme, mais moy de mettre ce feu en
moy mesme Je ne le puis et vous seul auez cette

actif infiniment ne repose iamais agit
tousiours et Lle ames que la violente
affection a saisies sont sans repos Jusques
a ce quelles ayent produit quelque effect
agreable a ce quelles ayment or ce feu paroit
en forme de langues parceque le principal
effect quil debuoit operer dans les apostres
estoit de les encourager a prescher hautement
et tout ouuertement les louanges de dieu
nonobstant toutes les persecutions et les
martires ces langues estoient diuisees
en deux ala vraine et vnies a leur tout
parceque par elles debuoit estre annoncé le
grand mistere: ou vne seulle personne
contient deux natures et les fait vn seul
homme quoy quelles soient infiniment
diuisées en elles mesmes

Pour 2.p. reconnoissés par ces petites
du poinct precedent quelles doiuent estre
les operations du st. Esprit en vous et de
lamour de dieu a sauoir estre en espris
et en volonté sans reflexion a luy et
consommé par luy et conuerty en luy
mesme agir sans cesse et n'auoir

mentes faittes vos resolutions cy dessus.

Pour S.t h. supplies le st. Esprit que puis
quil conviene vre dureté que vous confessez
aussy estre tres grande il luy plaise vous
esmouvoir encore cette fois puissamment
et toucher vre coeur dune solide et perdurable
impression de la crainte de Dieu et du devoir
dune bonne vie et de travailler a rendre vous
tout ainsy que ses saincts vous nauiez
ressenti de cette efficace, priez le quil vous
face part de la st.e Inquietude dont il
honora celle saincte ame quil trouble salutai-
rement pour la rendre apres volontairement
pacifique et amoureuse.

Pour 6.e Journée meditez cette admirable 6.a
apparition qui suivit la violente de Feu
sur quoy vne pluie de Langues de feu impartie
dont vne sassit sur la teste de chacun deux
le feu dont elle apres le Vent le second signe
du st. Esprit feu qui repute tres bien la
nature de lamour dont la perfection est
de consommer et changer en soy les choses
aux quelles il sattache, ce feu ne

amour or les autres vents bruient et se forment
des exhalaisons dans les caverne de la terre mais
le vent de ce feu soudainement a fait bruit
du costé des cieux. il a retiré mais par des
raisons toute diuines et celestes.

Pour 2. p. medités que puisque ces la ordre
et la façon des Inspiraons diuines il est
raisonnable de passer enfin de l'un et l'autre
du vent au feu des inspiraons de dieu
poussant nre coeur au bien a l'execution et a
l'ardeur interieure et de la crainte des Jugements
de dieu a la dilection de sa bonté et misericorde, Jusques a quand la crainte sera elle
necessaire a nre coeur et nous apres tant
d'années encor indignes du 1er abord du st
Esprit du vent pour frapper et etonner
au dehors des ames qui depuis tant de
temps debuoient estre consommées, pensés
combien il y a de mois et d'années que les
violentes Inspiraons de craindre et seruir
Dieu vous ont esté données
a quoy tient il que le feu n'aye succedé et
que vous ayés peu d'ardeur dieu toujours
besoing d'estre rauimée et ramenée au bien
par nouuelles inspiraons et nouueau estonne-

pour St Jour medit et l'estonnement que
deurent auoir l'de a prostre et a labord et a la
premiere secousse de ce vent violent par lequel
le st. Esprit commensa a paroistre par my eux
qui attendoient by consolateur debonnaire et
tres doux et pourquoy Et ce quil pleut a tres
seigneur et a son st. Esprit de venir en cet
equipage en vent violent et puis en feu
mais il est vray quil faut que l'esprit de dieu
pour venir a nous quand nous sommes pecheurs
face deux effects car premierement il faut que
comme vent il vienne rodeur et purifieur
a l'entour de nous pour nous inspirer et
consulter auant que cet feu de charité il
puisse nous iustifier et reposer en nos coeurs
et fait aussy quil nous esprouue et nous
fait craindre dieu premier que nous l'aymions
et ce vent et violent car il ne faut pas vne legere
force pour ebranler des coeurs endurcis et les
retourner vers dieu donc le st. Esprit a commencé
par vn vent violent pour inspirer ebranler
et estonner par la crainte affin que les coeurs
ainsy disposés changés et craintifs - fussent
susceptibles du feu et de la perfection du diuin -

vre a mes effectuement accomplissant les
raisons de ce nom. que vous y rendriez
La Loy damour resolue de nauoir dautre
autre ordonnance sinon de faire pour dieu
ce que lamour ordonne de faire pour les creatures
bien aimees, que ce soit aussy le iour des
premices pour vous et quapres tant de temps
vous offriez a dieu les fruicts de quelque
action non del amour en vostre vie qui fut de la
terre mais de la nouuelle semence que la
parolle de dieu a semee et le sang de ihesus arrouse
car pour la remission et le relaschement des debtes
il est bien certain que vous voulez le st.
Esprit lopere en vous en ce iour.

Pour 8.p. Sur les resolutions du point
precedent supplies instamment le st Esprit
que vous tire de ces sauuages du monde
vieil maistre il vous rende la liberte et
la remission a cette ste feste et la pareillement
pour vous vraye pentecoste en fruict de quoy
protestes de mon Luy que de bon coeur vous
acceptez La Loy et vous y soumettez et ne
tardez plus sil plait a dieu a en offrir
les oeuures.

1 f 8v

nombre de sept foy sept mistiques et qui signifie leternité pactau-
rre seigneur choisissant ce tour nous a bouche
donnee a entendre que la venue de son st.
Esprit de ce tour ou il nous donne la
nouuelle Loy. Loy damour et de charité quil
auoit enseignée par parolle mais que lesprit
viendroit graues en nos coeurs donc la difference
auec lancienne paroit en la difference des
circoncisions auec lesquelles dieu a donné
lune et lautre aussy que cette dernière
pour nous la figure de remission et de
pardon de leternité ou de la table du perché
nous deuenons enfans de dieu et habitons
le ciel et aussy ces bien la figure de nouueau
fruicte la ou pour la 1ere fois le
apostre ce ou officia le ceuure de du
nouueau testament agissant pour dieu
iusques a semplacer courageusement au
martire.

Pour 2e P. meditez quil est raisonnable que
cette st. feste soit pour vous vn vray
pentecoste et que vous y rendiez

Le fils partant receurent le salut et la perfection par le st. Esprit qui les vint remplir de grace — voyant cette Verité adressé vers a luy et le prier instamment que puisquil luy a pleu vous donner la foy il ne vous laisse pas sans ce second bien sans lequel la foy nest que ~~inutile~~ nuisible faire la cette priere avec vne instance proportionnée a limportance que vous devés en ce suiet.

1a Pour 4 jours considerés par quel mistere — nre seigneur a voulu que le iour de la descente du st. Esprit arrivast precisement au jour de Pentecoste cestoit vne feste parmy les Juifs en laquelle il y avoit 3 raisons de solemnité La 1ere que cestoit le jour auquel dieu leur avoit commandé de luy porter les premices de leur fruitz nouveaux et luy rendre graces des biens de lannée par le present des premiers biens de celle La 2de que cestoit le iour ou ilz faisoient memoire davoir receu la Loy de la main de dieu et La 3e que cestoit le iour auquel en Lannée de Jubilé on relaschoit toute la Laine et charmentroit ces biens alienés a la fin des sept sepmaines

l'Esglise est aut cette sion heureuse cité dans laquelle
dieu Benit ses Enfans.
POUR 2 P. considérés quil nes donné pas de la pluye du St.
Esprit tōe des pluyes naturelles celles la tombe sur
les bons et sur les mes hante celle ny fait son triage et
dans toute Medi Perse elle ne tombe que sur une maison qui est
au milieu du monde, mais neant moins nes pas de
ce monde quoy quelle soit dedans autrement sur
elle ne seroit pas tombé cet esprit qui ne tombe point
sur le reste de la cité perverse mais sauroit aussy sil
tombe tellement sur cette maison quil remplisse tous
ceux qui sont dedans, non mais seulement de ceux qui
en sont, qui sont et dedans la maison et de la maison
pensés la que tōe creance et tōe foy vous a mis dans
la maison de dieu, ou tombe le St. Esprit, mais il
ny a que la penitence et le desir de servir dieu qui
vous puisse rendre domestique et non estrangere de
ce lieu sur ce considérant le malheur que ce vous
seroit de nestre pas participant de cette grace
faites vos resolutions.
POUR 3 P. medites que nre seigneur J.C. ayant
enseigné la foy a Emmaüs La mort puis apres
sans quoy cette foy tōe imparfaite ne pouvoit servir
qua les condamner ainsy Ceux qui par la bonté
infinie de dieu naissent et meurent Enfans et veulent

Desrendie ilz eſtoient tous enfermez en vn ſeul
Lieu enqui eſtoit entiere toute leſglise dallors
et cette seulle maison a receu visiblement cette
grace pour nous apprendre que ce don de lamour
de dieu ne peut estre donné quà ceux qui ont la foy
et la vraye creance de leſglise car sile sont
hors de cette maison de fidele leſprit de dieu
nes plus pour eux il ny a vray quapres le pe
enuoyé aux Source Suiuante leſcriture remarque
quil ny tombé plusieurs foie en dautres lieux
mais ce nà Jamais eſté que la ou il y auoit
quelquun de ceux qui lauoient receu et que
celuy la en les enseignant les auoit desia
rendus fidele et seſtoit rendu maistre de la
maison qui par ainsy demeuroit vnis et cõe
membre dependant de cette maison vnique ou
tombe le st Esprit par quoy dieu a voulu monstrer
que son Esprit et sa dilection ne peut regner
que la ou ny a la foy et la ou on le croit et
connoist et que la connoissance et creance de
le principe de la charité et dl vnion auec les
fidele vne qualité necessaire pour obtenir et
posseder le st Esprit cõe la desvnion soit de foy
soit de charité par linimitié le chasse et leslogne

indisposition present si vous auiez vne ame
diuertie volontairement et tres hors de la demande
et de lattente de ce bien si precieux a raison de quoy
il est neccessaire par fois pour le remplir du st.
Esprit de se donner quelque temps pour vaquer
aux prieres et aux dispositions capables de lattirer
sur ce Enuoyage, vre ame a ses pieds a dieu
presentement et faire vn effort pour estre digne
de le receuoir en ce sour.

Pour 2. Dressés vre priere au st. Esprit et
confessés deuant Luy qui est vre dieu quil ne
sauroit queire descendre en vn coeur plus indigne
mais assurés vous quayant regret de vre faute
comme vous lauez il ne le dédaignera pas, il est
escrit quil nentra jamais en vne ame meschante
mais selon cette mesme Escriture il est dit aussy
que celle ne cesse plus qui a desplaisir de lestre
et bien que vre coeur ne soit pas dde larmes
a lesgal de Lhumble et penitent apostre sur
qui il est descendu apres vn reniement dit de
Luy que ce fut vre plus grand regret de lauoir
pas vn regret semblable.

Pour 3. Jour considerés que dieu auoit 3e
ramassé en vne seulle maison tous ceux sur
qui pour lors il vouloit que son st. Esprit

des prieres des hoes quoy quil Leur eust tres —
assurement promis ilz prioient pourtant et
demandoient perseuerance en ce bien quilz
sçauoient tres asseurer de receuoir. Leur prieres
ne tesmoignoient pas de diminution de leur
confiance mais monstroient le sentiment de leur
humilité et quilz attendoient cõe vng don tres —
gratuit cet Esprit que Jesus leur auoit promis.
ce fut en cet Estat de prier tout ensemble et se
confier quilz furent rencontrés Lorsque le feu damour
descendit sur Leur testes; auss quel moien que ce soit
feu ce fut assis sur des ames Indeuotes et diuerties
a dautres pensees il se bien fermit quand on en
Joüit de ses diuertis par foie aux choses neccessaires
a nos infirmitez mais au poinct de le receuoir il
faut que Les ames soient attentiues a sa venüe
Jesus 2. 5 Souuenés vous des promesses que dieu
a faittes a tous les chrestiens et quil ny en a pas
vn qui doiue doubter quau moment quil se sera bien
disposé Dieu ne Luy donne auss bien quaux
Apostres son st. Esprit et pource nonobstant
La veüe de tous vos deffauts Encouragés vous
et blasmés vrẽ ame si elle a admis quelque
defiance des promesses de dieu. pensés que rien nest
capable den Esloigner Leffect de vous que vre

amour de tout determine toute aue et si bien
il est vray que pour bien aimer il faut estre desgagé
il est vray aussi que cest la mort qui desgage
et pour ce il faut dire vous que ce soit vous
Esprit St / Esprit damour / qui visite en nos
coeurs impartez pour les parfaire et qui y
rejette tout mal. Logé pour vous y faire vos bons
Logis pour ce Te vous Invoque et vous supplie
que sans attendre mon desgagement actuel vous
veniez o mon Liberateur et minspiriez autant
damour quil en faut pour se desprendre du monde
et me rendre plus digne de vous finissez tout
cette Septuaine Cette oraison fait le Veni creator

POUR 2 / Sont vous considererez cõe les apres
le septonnieme point du retardement de nre doulce Sauve
et bien que ce delay fust long sans doute a leurs
coeurs desolez si ne penserent ilz iamais que
Leur bon Maistre deust manquer a sa promesse
et cõe plusieurs deux auoient bien songé de sestimer
Indignes dun tel bien ayans fait Enormité
parfois si est ce quil ne nasquit iamais en leur Esprit de
doubter de La diuine misericorde en Leur Endroit
mais fut bien tout que dieu se plaisoit a
Lhumilité et quil a agreable La ste importunité

—ogeu Le. St. Esprit : car ils se fussent malaisement empeschés de conceuoir quelque affection terrestre, ni en Labsence du fils et auant La Venue de Lesprit ils ne fussent exposé aux occasions humaines. et partant on peut dire que ce Leur fut vn heureux commandement et vne ste attente pour Laquelle ilssont obligés a iamais de remercier dieu parqui ils nont rien perdu pour attendre.

Pour 1. b. meditez quel paroist dieu a cette retraitte que dieu Leur auoit tant recommandée que La 1re preparation pour estre digne de Lesprit de dieu et pour conceuoir son St. amour cest destre libre et vuide de toute affection mondaine et separé de tout : dou il sensuit que les conditions qui portent a bolicie retraitte et desgagement de coeur de tout ce que les passions humaines souhaittent et cherchent ordinairement sont sans doute les plus propres et heureuses pour conceuoir Lesprit de dieu et son diuin amour. sur ce examinez vtt coeur ou il en quantité desgagement et taschez de reconnoistre quel estat Lui seroit Le plus vtil pour Lauoir entier et surce faittes vos resolutions

Pour 2. soit considerez que ce nest point proprement La cloture ny La condition qui oste en nous tout amour de La vanité ; mais il apartient a Lybray

connoistre en vos oraisons le moien de l'attirer en vous.

POUR la 1ere oraison vous considererés que ces apres depuis l'heure que nre seigneur monta au cieux jusques au moment qu'ilz receurent le St Esprit n'estoient pas bougés d'une chambre ou au moins du Logis ou selon le commandemt que leur maistre en montant leur avoit fait ilz s'estoient enfermés en Jerusalem et attendoient la promesse du Pere. il est bien certain que ce commandement leur estoit donné en partie pour empescher qu'ilz ne s'engeassent pas avant qu'avoir receu l'esprit de dieu d'aller executer l'autre precepte qu'il leur avoit donné d'aller enseigner tout le monde, dieu sçavoit bien que sans ce secours leur courage estoit foible pour une telle entreprise mais il est certain que dieu leur fit cette defense de sortir ne voulant pas qu'entre son ascension et la venue de l'Esprit St. ilz peussent en sortant et conversant remplir leur coeur affligés et qui tenoient de perdre la consolation de ses presence, d'affections et consolations humaines. il vouloit donc qu'ilz fussent retirés et qu'ilz s'empeschassent de s'attacher a autre chose qu'al'attente de ce bien promis de peur que s'ilz eussent esté prevenus du monde ilz n'eussent peu

dignes soit dans Les sacrements ou il est tres certain
que nous le recevons soit en plusieurs inspi-
rations et graces par lesquelles hors les sacremens
mesme il ne Laisse pas de venir a nous et
faire des efforts admirables et des changemens
sensibles en nos coeurs, et principalement en ce
st temps de La memoire de sa pre descente. —
soumettez vous donc a luy et disposez vre coeur
a le recevoir Le supplians instamment qu'il
vueille verifier en vous sa bonté, et vous rendre
non pas plus sensible seulement, mais plus veritable-
ment amateur de Dieu et qu'il luy plaise vous
descouvrir Les obstacles qui sont en vous et qui
vous empeschent de recevoir sa misericorde.

Pour vre preparation demandez a nostre seigneur
Jesus qu'il Luy plaise offrir a son pere eternel
ses playes et son sang pour vous obtenir le don de
cet esprit st que vous ne sauriez obtenir de vous
mesme si luy comme mediateur ne le vous envoie
demandez aussy a La ste vierge mere de dieu qu'elle
se vueille demander pour vous et puisqu'il faut
que vous aussy de vre part apportiez quelque chose
pour y participer priez lesquel par les circonstances
de ce mistere de sa descente visible vous puissiez

Pour La sepmaine de La Pentecoste Faictes Vos oraisons sur Le mistere du Jour

Jour 1.ere preparation representés Vous les Apostres enfermés auec La Vierge dans Vne maison de Jerusalem sur lesquels comme ilz prioient tout ensemble tombe soudain auec Vng bruict du Ciel bien Violent Le St. Esprit en forme de Langues de feu qui se Venoit assoir sur Chacun deux qui les fait soudain remplis de coeur et parler toutes sortes de Langues admirés le bonheur de cette ste troupe qui Veoit ainsy visiblement Le Sr. Esprit de Dieu et adorés sa bonté daVoir bien Voulu descendre des cieux pour enseigner et enflamer dVn St. amour Le coeur de ces Apostres et Les rendre propres a Doctriner L'VniVers de laquelle bonté Vous Luy rendorés graces tres infinies.

Pour 2de preparaon considerés quelque chose que dieu ne nous donne plus son St. Esprit visiblement si ce il Vray quil le donne encore auec Vne habitable meme qu'alors, a ceux qui s'en rendent

A Dominica Pentecostes
usque ad Dominicam 13am post Trinitatis

Ex
Bibliotheca Regia
Berolinensi